



# DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

---

ARRONDISSEMENT communal d e

*Seaux*

COMMUNE d e

*Seaux*

## REGISTRE DOUBLE DES ACTES DE *Mariage* POUR L'AN 18*78*

---

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1.*



Département de la Seine.

*Paris, le*

423





N<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>  
V<sup>er</sup>din  
et  
Brulé.

L'an mil huit cent  
cinquante-huit, le samedi,  
six février, à onze heures du matin.

Premier Feuille



Devant nous, Joseph  
Meunier, adjoint au Maire de Sceaux,  
Sine, officier délégué de l'état civil, ont  
comparu en la salle publique de la mairie :

1<sup>o</sup> M. Alphonse Charles V<sup>er</sup>din, cultivateur,  
demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n<sup>o</sup> 6, âgé de vingt-  
un ans, né à Sceaux le vingt quatre septembre  
mil huit cent trente-six, mineur quant au  
mariage, fils de Louis Théodore V<sup>er</sup>din, propriétaire,  
demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n<sup>o</sup> 6, et de  
Marie Françoise Catherine Victorine Greny, son  
épouse, décédée à Sceaux le vingt quatre novembre  
mil huit cent cinquante-sept, ledit M<sup>r</sup> V<sup>er</sup>din  
fils libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte  
d'un certificat délivré par le secrétaire général de  
la préfecture du département de la Seine, le quatre  
janvier dernier, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son nom  
personnel, avec le consentement de son père, ici  
présent :

D'une part;  
2<sup>o</sup> Et Demoiselle Emilie Georgette Brulé,  
cultivatrice, demeurant à Sceaux, rue du Fou, n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>,  
âgée de vingt un ans, née à Sceaux le vingt sept  
octobre mil huit cent trente-six, majeure, fille  
de Victor Brulé, et de Anne Geneviève Malbé,  
son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux,  
rue du Fou, n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>; stipulant pour elle et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses père et  
mère, ici présents :

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette mairie les Dimanches dix-  
sept et vingt quatre janvier dernier, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait son contrat de  
mariage, reçu par M<sup>r</sup> Maupré, notaire, à Sceaux,  
le quatre février, présent mois, ainsi qu'il résulte  
du certificat délivré par ledit M<sup>r</sup> Maupré.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture des actes de naissance des futurs et de l'acte  
de décès de la mère du futur, inscrits à leur





Datés des registres de naissance et de décès de  
cette commune, et du chapitre six titre cinq du  
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Alphonse Charles  
Verdin et Demoiselle Emilie Georgette Brulé,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Léonard Auguste Gressy, âgé de  
soixante-trois ans, propriétaire, demeurant à Paris,  
rue Saint-Pierre-Popincourt, n.<sup>o</sup> 26, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Verdin, âgé de vingt-  
huit ans, menuisier, demeurant à Secaux, rue  
Poltaine, n.<sup>o</sup> 5, frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Auguste Simon Guillion, âgé de  
cinquante-huit ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue  
du Four, n.<sup>o</sup> 17, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Adolphe Guillion, âgé de  
quarante-deux ans, cultivateur, demeurant à Secaux  
rue du Four, n.<sup>o</sup> 8, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'époux, les père et mère de l'épouse, le tout  
après lecture faite, et nous, Joseph Meunier,  
adjoins au maire de Secaux, Seine, officier délégué  
de l'état civil.

A. C. Verdin E. G. Brulé

A. C. Verdin

Gressy

Brulé Victor

a g malbé

Guillion Simon Auguste

J. A. Guillion

J. B. Verdin

Meunier



N.º 2.  
Chevillon  
et  
Brice.

L'an mil huit cent cinquante. Deux  
huit, le jeudi, quatre Mars, à midi  
Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Seana (Seine),  
officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu, en la salle publique de la Mairie:



1.º M. Auguste Marie Chevillon, cultivateur,  
demeurant à Seana, rue Voltaire, numéro cinquante-  
deux, âgé de trente-un ans, né à Seana le  
vingt-un juillet mil huit cent vingt-six, majeur,  
fils de Joseph Marie Chevillon et de Marguerite  
Eugénie Denise, son épouse, cultivateurs, demeurant  
ensemble à Seana, rue Voltaire, numéro cinquante-  
deux; stipulant pour lui et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, ici présents;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Catherine Brice,  
fille de confiance, demeurant à Seana, rue du  
Petit-Chemin, numéro vingt-trois, âgée de vingt-  
deux ans, née à Romagne-sous-les-côtes (Meuse),  
le seize Mars mil huit cent trente-cinq, majeure,  
fille de Jean Pierre Brice, propriétaire, et de  
Marie Jeanne Nizard, son épouse, demeurant  
ensemble à Romagne-sous-les-côtes, canton de  
Darnwillers; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et  
mère, donné par acte en brevec devant M.º Liégeois,  
notaire à la résidence de Darnwillers, Meuse,  
le trente Janvier dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-annexé;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie les dimanches trente-  
un Janvier et sept Février dernier, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous sur l'observation de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour



époux); chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Auguste Marie Chevillon et  
Démousselle Marie Catharine Brice, ici présents,  
sont unis en mariage).

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Auguste Cockelin, âgé de cinquante  
cinq ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.<sup>o</sup> 16, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Jean Marie Chevillon, âgé de cinquante  
six ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue  
du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 24, oncle de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. François Brice, âgé de vingt neuf  
ans, tailleur d'habits, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 23, frère de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Henry Désiré Aubry, âgé de trente-  
huit ans, employé au chemin de fer d'Orléans,  
demeurant à Paris, boulevard de l'Hôpital,  
n.<sup>o</sup> 54, ami de l'époux ;

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'époux et nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier  
délégué de l'Etat civil, le tout après lecture  
faite.

A M. Chevillon  
M. C. Brice

CHEVILLON

M. a Denise COCKELIN

M. Chevillon

F. Brice

Henry Désiré Aubry  
Meunier



N.º 3.  
Rossy  
et  
Sannier.

L'an mil huit cent cinquante-  
trois, le lundi, Douze Avril, à  
neuf heures du matin.

Trois



Devant nous, Joseph Sannier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
Officier délégué de l'Etat civil, nous comparu  
en la salle publique de la Mairie :

1.º M. Jean Auguste Rossy, bijoutier,  
demeurant à Paris, rue de Saint-Sauveur,  
n.º 40, âgé de vingt-huit ans, né à Grenoble,  
Isère, le six septembre mil huit cent vingt-neuf,  
majeur, fils de Jean Paul Rossy, tailleur  
d'habits, demeurant à Paris, rue de Saint-  
Sauveur, n.º 40, et de Françoise Dauvillet,  
son épouse, décédée à Paris le cinq septembre  
mil huit cent cinquante-six, le f.º Rossy fils  
libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un  
certificat délivré par le secrétaire général de la  
préfecture du département de la Seine, le vingt-  
cinq Mai mil huit cent cinquante-sept, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de son père, ici présent; D'une part;

2.º La Demoiselle Eugénie Josephine Sannier,  
sans profession, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n.º 4, âgée de vingt-deux ans, née à Fontenay-  
aux-Roses, Seine, le trois Avril mil huit  
cent trente-six, majeure, fille de Alexandre  
Jean-Baptiste Sannier, décédé à Fontenay-  
aux-Roses le vingt-huit juin mil huit  
cent cinquante-sept, et de Geneviève Josephine  
Bourgeois, son épouse, décédée à Sceaux le  
vingt-deux Février dernier; stipulant pour elle  
et en son nom personnel, avec le consentement  
de Dame Denise Catherine Laisné, veuve du  
f.º Jean-Baptiste Nicolas Sannier, décédé à  
Sceaux le vingt-un Décembre mil huit cent  
quarante-un, son aïeule paternelle, rentière,  
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.º 4, ici  
présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en la dixième  
Mairie de Paris, les dimanches trente-un  
Janvier et sept Février de cette année, suivant  
la loi et sans opposition.



Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
a été fait un contrat de mariage, reçu par M.  
Maufca, notaire à Sceaux, le trois Avril,  
présent mois, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M. Maufca.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-attachées, et du chapitre six titre cinq du  
Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Jean Auguste Roossy et Demoiselle  
Eugénie Joséphine Saunier, ici présents, sont  
unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. François Hippolyte Lemaitre, âgé de  
quarante-huit ans, fabricant d'ordres, demeurant à  
Paris, rue Coquillière, 40, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Charles Louis Moreau, âgé de trente-  
trois ans, arquebusier, demeurant à Paris, passage  
Jouffroy, 20, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Breton, âgé de cinquante-  
six ans, propriétaire, demeurant à Fontenay-aux-  
Roses, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Joseph Jean Louis Chevillon, âgé de  
cinquante-deux ans, propriétaire, demeurant à  
Fontenay-aux-Roses, cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'époux, l'aïeule paternelle de l'épouse, et nous,  
Joseph Meunier, Adjoint au Maire de  
Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, le tout après lecture faite.

Roossy & J. Meunier Roossy  
D. C. Laine Comaire  
Ch. Moreau J. Breton  
Jean Chevillon Meunier



N<sup>o</sup> 4.  
Petit  
et  
Chemis.

Le sieur Petit fils  
libéré du service  
militaire, ainsi qu'il  
résulte d'un certificat  
de M. le Préfet de  
l'Yonne, délivré le  
cinq Mars dernier,  
lequel nous a été  
représenté et aussitôt  
rendu.

Petit  
Petit

Kunze

Guille

Kunze

Kunze

L'an mil huit cent cinquante  
huit, le lundi, deux Avril,  
à une heure de relevée.

Quatre



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Secaux, Seine,  
Officier délégué de l'Etat civil, ont comparu, en  
la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. François Petit, cultivateur, demeurant  
à Secaux, rue du Four, n<sup>o</sup> 4, âgé de vingt-cinq  
ans, né à Cravans, canton de Germanton, département  
de l'Yonne, le vingt-six Mars mil huit cent  
trente-deux, majeur, fils de François Petit,  
vigneron, et de Marguerite Moignon, son épouse,  
demeurant ensemble à Cravans; stipulant pour  
lui et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, donné par acte en brevec devant  
M<sup>re</sup> Fosseyeux, notaire à Cravans, Yonne, le  
quatre Mars dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-annexé;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Honorine Augustine  
Louise Chemis, fille de confiance, demeurant à  
Secaux, rue Mondan, n<sup>o</sup> 57, âgée de vingt-un  
ans, née à Paris le trois juillet mil huit  
cent trente-six, majeure, fille de père non  
dénommé et de Marie Chemis, ex élève de  
l'Hospice des Enfants-Trouvés de Paris;  
stipulant pour elle et en son nom personnel;

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie les dimanches  
quatorze et vingt-un Mars dernier, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,



au nom de la loi, que M<sup>r</sup>. François Petit et  
Démousselle Honorine Augustine Louise Chemis,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Nicolas Charles Restor Munnel,  
âgé de trente-un ans, imprimeur, demeurant à Iccaux,  
rue Houdan, n<sup>o</sup> 42, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Michel Petit, âgé de quarante-six  
ans, cultivateur, demeurant à Iccaux, rue du Four,  
4, oncle de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Étienne Pascal Guiller, âgé de quarante-  
neuf ans, chaudronnier, demeurant à Iccaux, rue  
Houdan, n<sup>o</sup> 38, ami de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Julien Michel Honoré, âgé de trente-  
neuf ans, cultivateur, demeurant à Iccaux, rue  
Voltaire, n<sup>o</sup> 18, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous,  
Joseph Mennier, Adjoint au Maire de Iccaux,  
Seine, officier délégué de l'Etat civil ; quant à  
l'épouse, elle a déclaré, de ce interpellée, ne savoir écrire  
ni signer, le tout après lecture.

petit

Petit Munnel

Guiller Honoré Mennier

N<sup>o</sup> 5

Voisin  
et  
Carenecure.

L'an mil huit cents cinquante-trois, le mardi  
vingt Avril, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint  
au Maire de Iccaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique  
de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Alphonse Léopold Voisin, jardinier,  
demeurant à Iccaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 75, âgé  
de vingt-sept ans, né à Iccaux, le trois Janvier  
mil huit cents trente-un, majeur, fils de Nicolas  
Michel Voisin, jardinier, demeurant à Iccaux,  
rue Houdan, n<sup>o</sup> 75, et de Madeleine Dorothée  
Roger, son épouse, décédée à Iccaux le deux  
septembre mil huit cents cinquante-sept, le





1.<sup>er</sup> M. Poisin fils, jeune soldat de la classe de mil huit cent cinquante-un, autorisé à contracter mariage par permission, en date du vingt-six Février mil huit cent cinquante-huit, du Général de Brigade Commandant le Département de la Seine, accordée en vertu d'une décision spéciale du Maréchal Commandant en chef l'Armée de Paris, en date du vingt-trois du dix mois de Février, laquelle permission est demeurée ci-annuée; stipulons pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de son père, ici présent; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Gabrielle Cécile Caremeure, brodeuse, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 49, âgée de dix-neuf ans, née à Lyon, Département du Rhône, le vingt-sept Mars mil huit cent trente-neuf, mineure, fille de Orange Caremeure, marchand colporteur, et de Marguerite Fleurie Leonard, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 49; stipulons pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, ici présents;

D'autre part,

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie les Dimanches sept et quatorze Mars derniers, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces susmentionnées, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annuées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Alphonse Léopold Poisin et Demoiselle Gabrielle Cécile Caremeure, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte



en présence de :

1.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Simon Edme Gillier, âgé de trente-huit ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue de la Cour, n.<sup>o</sup> 4, beau-frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Jean Henri Hant, âgé de trente-huit ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 39, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Nicolas Glaise, âgé de soixante ans, négociant, demeurant à Paris, rue Saint-Martin, n.<sup>o</sup> 186, ami de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Pierre Lognon, âgé de cinquante-neuf ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue Eiquetonne, n.<sup>o</sup> 4, ami de l'époux ;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, les père et mère de l'épouse, et nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, le tout après lecture faite.

M. Voisin

G. G. Cazemauz

Gillier Hant

M. f. Léonard

M. Voisin

Meunier

M. Glaise  
Lognon

N<sup>o</sup> 6.

Binoit

et

Weber.

L'an mil trois cent cinquante trois, le samedi vingt-neuf Mai, à dix heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu, en la salle publique de la Mairie :



1.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Jean Louis Binoit, maître parcur, demeurant à Sceaux, rue Penthièvre, n.<sup>o</sup> 2, âgé de vingt-huit ans, né à Sceaux, le vingt-six juin mil huit cents vingt-neuf, majeur, fils de Marcellin Binoit, décédé à Sceaux le neuf Avril mil huit cents cinquante, et de Marie Françoise Bouleau, sa veuve, demeurant à Sceaux, rue Penthièvre, n.<sup>o</sup> 2, le fr Binoit fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré par le secrétaire général de la Préfecture du département de la Seine, le sept Octobre mil huit cents cinquante-un, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu, stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, ici présente; D'une part,

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Véronique Heber, sans profession, demeurant à Sceaux, rue Penthièvre, n.<sup>o</sup> 2, âgée de vingt-sept ans, née à Achern, Grand-Duché de Bade, le quatre Février mil huit cents trente-et-un, majeure, fille de Bernard Heber, décédé audit Achern, le quinze Août mil huit cents quarante-trois, et de Elisabeth Seiler, sa veuve, demeurant à Achern; stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, donné par acte en breves devant le Maire d'Achern, le dix Février mil huit cents cinquante-huit, légalisé, visé pour valoir timbre en France, enregistré et demeuré ci-annexé; Duquel consentement écrit en langue allemande, la traduction littérale faite en langue française le dix-huit Février dernier, par Meyer, interprète traducteur-juré, est également demeurée ci-annexée;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches sept et quatorze Février dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cents cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a pu être fait de contrat de mariage.

Six





Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1° de l'acte de naissance du futur; 2° de l'acte de décès de son père, inscrite à leurs dates aux registres de l'état civil de cette commune; 3° de la traduction de l'acte de naissance de la future, tiré du registre baptismal de la paroisse catholique d'Ascherm; 4° de celle de l'acte de décès de son père; 5° de celle du consentement de sa mère; 6° de celle de la déclaration par le conseil municipal d'Ascherm, à l'effet du mariage et de la réception civile dans la ville de Scaud, de la demoiselle bourgeoise Véronique Weber, d'Ascherm, qu'il ne s'oppose rien à sa démission du lien local, lorsque sa réception dans la ville ci-dessus dénommée aura eu lieu; 7° de celle de la permission du directeur de la police du bailliage d'Ascherm, au mariage de demoiselle Véronique Weber; auxquelles traductions en langue française et enregistrées sont jointes les originaux écrits en langue allemande, visés pour valoir timbre, et enregistrés à Scaud, le dix-neuf Mai dernier par Eckler, qui a reçu les droits; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées;

Après avoir également donné lecture du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Louis Birrois et Demoiselle Véronique Weber, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de:

1° M. Alexandre Modeste Boulos, âgé de soixante-sept ans, cultivateur, demeurant à Meudon, Seine-et-Oise; oncle de l'époux;

2° M. Paul Auguste Cackens, âgé de cinquante-cinq ans, maître coudreux, demeurant à Meudon, oncle de l'époux;

3° M. Jean Joseph Mangin, âgé de vingt-sept ans, menuisier, demeurant à Scaud, ami de l'épouse;

4° M. Achille Charles Maillet, âgé de vingt-sept ans, jardinier, demeurant à Scaud, rue Voltaire, n° 34, ami de l'épouse;



Lesquels ont signé avec les  
époux, et nous; quant à  
la mère de l'époux, elle a  
déclaré, de ce par nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout  
après lecture.

Sept



J. L. Binois Veronika Weber

Coulot P. A. Cachey

J. J. Mengin

a.c. Maillière Meunier

N<sup>o</sup> 7.  
Fenot  
et  
Mignot.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le  
samedi vingt-neuf Mai, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Seana, Seine, officier délégué  
de l'Etat civil, ont comparu en la salle  
publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Jean Joseph Fenot, imprimeur,  
demeurant à Seana, rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup>  
31, âgé de vingt-deux ans, né à Besançon,  
Département du Doubs, le huit Mars mil  
huit cent trente-six, mineur quant au  
mariage, fils de Jean Baptiste Louis Fenot,  
imprimeur, et de Marie Girard, son épouse,  
demeurants à Paris, rue de l'Hôtel Colberg,  
n<sup>o</sup> 22, le f<sup>o</sup> Fenot fils libéré du service  
militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat  
délivré par le secrétaire général de la préfecture  
du Département de la Seine, le vingt-cinq  
Mai dernier, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son  
nom personnel, avec le consentement de sa  
mère ici présente, après avoir affirmé sous  
serment, ainsi que sa mère et les témoins



ci-après nommé, que son père est hors d'état  
de pouvoir donner son consentement à son  
mariage, ainsi qu'il résulte d'un certificat  
de M. le Médecin en chef de l'hôpital  
Saint-Louis, à Paris, demeuré ci-annexé;

D'une part;

2.<sup>e</sup> Et Demoiselle Annette Louise  
Mignot, sans profession, demeurant chez  
sa mère, à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.  
31, âgée de seize ans, née à Paris, neuvième  
arrondissement, le treize juillet mil huit  
cent quarante-un, mineure, fille de Jean  
Mignot, décédé à Gentilly, Seine, le trois  
juin mil huit cent cinquante-un, et de  
Anne Cossi, sa veuve, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 31; stipulant pour  
elle et en son nom personnel, avec le consentement  
de sa mère, ici présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en la Douzième  
Mairie de Paris, les dimanches seize et  
vingt-trois Mai, présents moi, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après  
avoir donné lecture de toutes les pièces sus-  
mentionnées, lesquelles, après avoir été paraphées  
sous demeurées ci-annexées, et du chapitre six  
titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Jean  
Joseph Ferron et Demoiselle Annette  
Louise Mignot, ici présents, sont unis  
en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de:

1.<sup>er</sup> M. Victor Girard, âgé de cinquante-cinq  
ans, typographe, demeurant à Paris, rue St. Louis  
n.<sup>o</sup> 45, oncle de l'époux;



2.<sup>o</sup> M. Victor Fenot, âgé de vingt-un ans, cordonnier, demeurant à Paris, rue St. Julien le-Pauvre, 4, frère de l'époux; 3.<sup>o</sup> M. Jean Mignot, cinquante-sept ans, fiacier en indiennes, demeurant à Essoumes, Seine et Oise, oncle de l'époux; 4.<sup>o</sup> M. Gilbert Perrin, âgé de quarante-quatre ans, maçon, demeurant à Paris, rue Graviersine, 14, beau-frère de l'époux.

Huit



Lesquels ont signé avec l'époux, la mère de l'époux, celle de l'épouse et nous, à l'acceptation du futur Jean Mignot, qui a déclaré ne savoir écrire ni signer, de ce par nous interpellé, le tout après lecture.

J. J. Fenot A. L. Mignot  
Girard M. Girard

Victor Fenot  
q. COSSI Meunier

N.<sup>o</sup> 8.  
Guillos  
et  
Lemaignan.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le mercredi seize juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Louis Eugène Guillot, rentier, demeurant à Paris, rue St. Sulpice, n.<sup>o</sup> 38, âgé de quarante ans, né à Monneville, commune de Marquemont, département de l'Oise, le premier Septembre mil huit cent dix-sept, majeur, fils de Louis Pierre Guillos, décédé à Monneville, commune de Marquemont, le vingt-trois janvier mil huit cent cinquante-sept, et de Marie Françoise Ursule Magnian, sa veuve, rentière, demeurant auxdits Monneville, veuf en premières noces de Sophie Louise Potelin, décédée à Paris, onzième arrondissement, le dix-sept Septembre mil huit cent cinquante-six, stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, donné par acte en



breux devant M.<sup>r</sup> Delorme, notaire à Chaumont,  
Oise, le vingt-cinq Mai dernier, enregistré,  
légalisé et dûment ci annexé; D'une part;

2.<sup>e</sup> En Demoiselle Léonie Rose Lemaignan,  
sans profession, demeurant à Secaux, rue du  
Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 14, âgée de vingt-neuf ans,  
née à Paris, neuvième arrondissement, le quatorze  
septembre mil huit cent vingt-huit, majeure,  
fille de Michel Jérôme Lemaignan, décédé à  
Paris, douzième arrondissement, le vingt juillet  
mil huit cent trente-sept, et de Alexandrine  
Marie Perrier, sa veuve, rentière, demeurant à  
Secaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 14; stipulant  
pour elle et en son nom personnel, avec le  
consentement de sa mère, ici présente; D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du onzième  
arrondissement de Paris, les dimanches vingt-  
trois et trente Mai dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la  
loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que la personne présente pour  
autoriser, nous ont déclaré qu'il a été fait un  
contrat de mariage reçu par M.<sup>r</sup> Maufra, notaire,  
à Secaux, le vingt Mai dernier, ainsi qu'il  
résulte du certificat délivré par ledit M.<sup>r</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Louis Eugène  
Guillot et Demoiselle Léonie Rose Lemaignan,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de:

1.<sup>o</sup> M.<sup>r</sup> Jean François Calon, âgé de cinquante  
deux ans, propriétaire, demeurant à Paris, boulevard  
de Strasbourg, n.<sup>o</sup> 62, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M.<sup>r</sup> Jean Baptiste Alexandre Richard, âgé de  
cinquante ans, rentier, demeurant à Lassy, rue de la Tour



n° 54, ami de l'époux; 3° M. Louis  
Etienné Lemaignan, âgé de quarante-  
six ans, professeur au Lycée Louis-le-Grand,  
demeurant à Paris, rue des Boulangers, n° 30,  
cousin germain de l'épouse; 4° M. —

Neuf



Guillaume Alphonse Barin, âgé de cinquante  
ans, ancien greffier de Justice de paix, demeurant à Paris  
rue d'Anjou, 6, au Marais, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère  
de l'épouse en nous, le tout après lecture.

L. B. Lemaignan

V. E. Guillot

Barin

Richard

Barin

Lemaignan

A. M. Lemaignan

Lemaignan

N° 9  
Desportes  
et  
Lecq.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le samedi  
dix-neuf juin, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Louis François Joseph Desportes,  
faïencier, demeurant à Fresnes, Département de la  
Seine, âgé de vingt-trois ans, né à Fresnes, le  
vingt-sept Mai mil huit cent trente-cinq, mineur,  
quant au mariage, fils de Louis François Desportes,  
décédé à Fresnes, le premier juin mil huit cent  
trente-neuf, et de Marie Joseph Lazard, sa  
veuve, journalière, demeurant audit Fresnes; le sieur  
Desportes libéré du service militaire, ainsi qu'il  
résulte d'un certificat délivré par le secrétaire  
général de la préfecture du Département de la Seine,  
le dix-neuf Mai dernier, lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu; stipulants pour lui et en son nom  
personnel, avec le consentement de sa mère, ici  
présente;

D'une part;

2° Et Demoiselle Emélie Honorine Lecq,  
Blanchissouse, demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin,  
n° 9, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux, le  
quatorze juin mil huit cent trente-six, majeure  
fille de Michel Charles Lecq, journalier, et de  
Emélie Mathurine Chevillon, son épouse, demeurant



ensemble à Secauc, rue du Pétia - Chemin, n° 9 ;  
stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents ; D'autre part

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Fresnes, les  
dimanches seize et vingt-trois Mai derniers, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture de toutes les pièces susmentionnées, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous demeures ci-dessus  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants,  
s'ils veulent se prendre pour époux ; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis François  
Joseph Desportes et Demoiselle Emélie Honorine  
Picq, ici présents, sont unis en mariage.

Et aussitôt les époux nous ont déclaré qu'il  
est né d'eux un enfant du sexe masculin, né en  
cette commune, le quatorze Février mil huit cent  
cinquante-cinq, inscrit aux registres de naissance  
le lendemain, sous les nom et prénoms de Saint-  
Ange Victor Pic, fils de Léontine Pic, et de père  
non dénommé, lequel enfant les époux déclarent  
reconnaître et légitimer par le présent acte de  
mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de :

1° M. Louis Morel, âgé de vingt-cinq ans,  
journalier, demeurant à Fresnes, Seine, ami  
de l'époux ;

2° M. Marie Lucien Arnould, âgé de cinquante  
deux ans, journalier, demeurant à Fresnes, ami  
de l'époux ;

3° M. Auguste Pic, âgé de trente ans, bijoutier,  
demeurant à Paris, rue Picille-du-Temple, n° 27,  
frère de l'épouse ;

4° M. Saint-Ange Nicolas Pic, âgé de  
vingt-sept ans, journalier, demeurant à Secauc,  
rue Mosdan, n° 45, frère de l'épouse ;



Lesquels ont signé avec les  
époux, la mère de l'époux et  
nous; quant aux père et mère de  
l'époux et au sieur Arnould, ils ont  
ce par nous interpellés, ne savaient  
signer, le tout après lecture faite.

Dix

Deporté et h. Picq

Moré et Picq m. j. Lazard  
pis Mamm

N<sup>o</sup> 10.  
Larible  
et  
Baurlin.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le  
samedi vingt-six juin, à six heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Secauc, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de  
la Mairie :

1<sup>o</sup> M. Pierre Larible, épiciers, demeurant à  
Paris, rue du Faubourg Saint Martin, n<sup>o</sup> 147,  
âgé de vingt-six ans, né à Villeneuve-sur-Yonne,  
Département de l'Yonne, le quinze juin mil huit  
cent trente-deux, majeur, fils de Pierre Larible,  
barnier, et de Marguerite Gourles, son épouse,  
demeurant ensemble à Villeneuve-sur-Yonne,  
Département de l'Yonne; le sieur Larible fils  
libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un  
certificat délivré par l'adjoint au maire de Villeneuve-  
sur-Yonne, le quatorze Mai dernier, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant pour  
lui et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'une part;

2<sup>o</sup> Ex Demoiselle Melanie Antoinette  
Baurlin, sans profession, demeurant à Secauc,  
rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 7, âgée de vingt-un ans,  
née à Paris, dixième arrondissement, le vingt-trois  
janvier mil huit cent trente-sept, majeure, fille  
de Claude Baurlin, peintre en bâtiments, demeurant  
à Brougg, canton d'Argovie, Suisse, et de Luce  
Marie Remy, son épouse, décédée à Montrouge,  
Seine, le vingt-cinq Mars mil huit cent cinquante;  
stipulant pour elle et en son nom personnel, avec  
le consentement de son père, donne par acte en



brevet devant Théopb. Belars, notaire public à  
Brougg, le trois Juin mil huit cent cinquante-  
huit, légalisé, visé pour valoir timbre, enregistré  
et demeuré ci annexé ; D'autre part ;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du cinquième  
arrondissement de Paris, les dimanches six et  
treize Juin mil huit cent cinquante-huit, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du six Juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un  
contrat de mariage, reçu par M<sup>r</sup>. Henri Camille  
Lamy, notaire à Paris, le vingt-trois Juin mil  
huit cent cinquante-huit, ainsi qu'il résulte  
du certificat délivré par ledit M<sup>r</sup>. Lamy.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces mentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées sous demeurées  
ci annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre  
pour époux ; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Pierre Laroche et Demoiselle  
Mélanie Antoinette Baurlin, ici présents, sont  
unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Jean Degravier Mayaudon, âgé de  
cinquante-deux ans, marchand de vin, demeurant aux  
Batignolles, rue des Dames, 31, ami de l'époux ;

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Pierre Lambert Moussa, âgé de trente  
un ans, épiciers, demeurant à Belleville, rue des  
Couronnes, 5, ami de l'époux ;

3<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Chapeyron, Léonard Alphonse, âgé de  
quarante huit ans, sous-caissier à la Caisse d'épargne  
de Paris, demeurant à Paris, rue de l'Est, 21, oncle de  
la future ; 4<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Pierre François Séguin, âgé de  
soixante ans, Rentier, demeurant aux Batignolles, rue  
des Dames, 31, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'époux et nous ; quant à la mère de l'époux, elle a  
déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni  
signer, le tout après lecture faite.



*Par acte*

Onze

*M. H. Baurlin*  
*Laird J. Guayaudon*  
*Houssel*  
*Séguin* *J. Chapuyard*  
*Meurme*

N.º 11.

Bard  
et  
Lioret.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le jeudi premier Juillet, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ou comparu en la salle publique de la Mairie :

1.º M. Pierre Bard, pépiniériste, demeurant à Verneuil, canton de Sains-Pourçain, Département de l'Allier, âgé de vingt-sept ans, né à Contigny, Département de l'Allier, le dix-huit Mars mil huit cent trente-un, majeur, fils de Claude Bard, décédé au Moulins, Département du Loiret, le ours Acour mil huit cent quarante-sept, et de Gasparde Gaillard, sa veuve, sans profession, demeurant à Verneuil, Département de l'Allier ; le fr. Bard fils libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un certificat délivré par l'adjoint au Maire de Contigny, le vingt-cinq Avril dernier, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant pour lui et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci-après nommés, que c'est par erreur si, dans son acte de naissance, le prénom de Pierre a été donné à son père, au lieu de Claude, qui était son véritable prénom, avec le consentement de sa mère, donné par acte en breves devant M.º Jean Pierre Marie Raymond Chericus et son collègue, notaires à Sains-Pourçain, Allier, le vingt Juin mil huit cent cinquante-huit, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé ; D'une part :

2.º Ex Demoiselle Louise Elmiere Lioret, sans profession, demeurant à Sceaux chez ses père et mère, âgée de dix-huit ans, née à Champ, Département de Seine-et-Marne, le trente Septembre mil huit cent trente-neuf, mineure, fille de



Antoine Jacques Liores, pépiniériste, ex de  
Antoinette Eloise Petit, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Houdan, n° 3, stipulant  
pour elle et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle de  
Perneuil les Dimanches neuf et seize Mai dernier,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M<sup>e</sup> Maufra, notaire, à Sceaux, ce jourd'hui,  
premier juillet mil huit cent cinquante-huit, ainsi  
qu'il résulte du certificat délivré par ledit M<sup>e</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci annexes, et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre  
pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçant, au nom de  
la loi, que M. Pierre Bard et Demoiselle  
Louise Elmire Liores, ici présents, sont unis  
en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M. François Racas, âgé de trente ans,  
fermier, demeurant à Meillard, Allier, cousin  
de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Jean Lavallette, âgé de vingt quatre ans,  
jardinier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n° 3, ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Jean Marillier, âgé de cinquante-deux  
ans, maréchal, demeurant à Saint-Maur-Les  
Fossés, Seine, oncle de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Marie Chourroux, âgé de  
soixante-dix ans, propriétaire, chevalier de la Légion d'Honneur,  
demeurant à Paris, rue de Perneuil, 32, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'épouse, et nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier  
délégué de l'Etat civil, le tout après lecture  
faite.



Dr. Bard & Loret

Donze

Lionet  
le petit  
Morillier  
Sarrlette

Chouveau

Reuilly

Aperu

N.º 12.

Colard  
et  
Boucher.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le mardi  
vingt juillet, à midi.

Devant nous, Joseph Munnier, Adjoint  
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique  
de la Mairie:

1.º M. Louis Alphonse Nicolas Colard,  
maçon, demeurant à Bourg-la-Reine, Seine,  
route d'Orléans, n.º 65, âgé de vingt-sept ans,  
né à Orly, Seine, le dix-huit novembre mil  
huit cent trente, majeur, fils de Jean Colard,  
sans profession, demeurant à Albi-Mont,  
Seine-et-Oise, ex de Célestine Antoinette  
Desirée Moulin, son épouse, décédée à Orly,  
Seine, le dix-huit février (1851) mil huit cent  
cinquante-un; le s.º Colard libéré du service  
militaire, ainsi qu'il résulte d'un congé de libération  
délivré par le Commandant du dépôt de recrutement  
et de réserve du département de la Seine, le trente-  
un décembre mil huit cent cinquante-sept, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de son père, ici présent; D'une part;

2.º La Demoiselle Claire Marie Boucher,  
couturière, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.º 18,  
âgée de dix-huit ans, née à Mortagne, département  
de l'Orne, le dix-huit janvier mil huit cent  
quarante, mineure, fille naturelle de Marie  
Boucher, ex d'un père inconnu, stipulant pour  
elle et en son nom personnel sous l'assistance  
et avec le consentement de Monsieur Nicolas  
Auguste Julien Sannier, propriétaire, demeurant  
à Sceaux, rue Houdan, numéro cinquante-deux,  
son tuteur ad hoc, nommé à cette fonction, suivant  
délibération du conseil de famille de ladite



Demoiselle, tenu le vingt-deux juin mil huit  
cent cinquante-huit, sous la présidence de M.  
le Juge de Paix du canton de Sceaux, enregistrée,  
et sous une expédition en demeure ci-annexée;

D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont la publication ont été  
faite en cette Mairie et en celle de Bourg-la-  
Reine, les dimanches vingt-sept juin dernier  
et quatre juillet, présents moi, suivant la loi  
et sans opposition.

Interpellés par moi, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après  
avoir donné lecture de toutes les pièces susmention-  
nées, lesquelles, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre  
cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage,

Nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis  
Alphonse Nicolas Colard et Demoiselle Claire  
Marie Boucher, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Pierre Germain Moulin, âgé de  
cinquante-cinq ans, maçon, demeurant à Chiais,  
département de la Seine, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Emile Clément Cuauillon, âgé de quarante  
un ans, restaurateur, demeurant à Bourg-la-Reine,  
route d'Orléans, n.<sup>o</sup> 65, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Honoré Pitry, âgé de quarante-trois  
ans, cordonnier, demeurant à Grenelle, Seine, rue  
de la Pierge, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Étienne Delogé, âgé de trente-sept ans,  
logeur en garni, demeurant à Grenelle, rue de la  
Pierge, n.<sup>o</sup> 4, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, M.  
Lannier, tuteur ad hoc, et nous; quant au père  
de l'époux et à M. Moulin, ils ont déclaré, de  
ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer,  
le tout après lecture.



L. A. n. Lolo  
L. M. Bruchet. *Quatre*  
Lamier  
*De la 1<sup>re</sup>*

Treize

*2<sup>e</sup> Tric*

*Mesure*

N.º 13.

Montagne

et

Lambert.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le lundi  
vingt-six juillet, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique  
de la Mairie :

1.º M. Claude Montagne, employé au  
Ministère de l'Instruction publique et des Cultes,  
demeurant à Paris, rue St. Placide, n.º 22, âgé de  
vingt-neuf ans, né à Paris, dixième arrondissement,  
le quinze Novembre mil huit cent vingt-huit,  
majeur, fils de M. Simon Montagne, rentier,  
et de Dame Jeanne Augustine Marie Ambroisine  
Leteurtre, son épouse, demeurant ensemble à Paris,  
rue St. Placide, n.º 22 ; le fr. Montagne fils,  
libéré du service militaire, ainsi qu'il résulte d'un  
certificat délivré par le secrétaire général de la  
Préfecture du département de la Seine, le vingt-  
deux Janvier mil huit cent cinquante, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant pour  
lui et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents ; D'une part ;

2.º Et Demoiselle Luce Luc Lambert, sans  
profession, demeurant à Sceaux chez ses père et  
mère, âgée de dix-sept ans, née à Paris, dixième  
arrondissement, le treize Décembre mil huit cent  
quarante, mineure, fille de M. Edouard Lambert,  
propriétaire, et de Dame Louise Aurélie Elion,  
son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
Houdan, n.º 8 bis ; stipulant pour elle et en  
son nom personnel, avec le consentement de ses  
père et mère, ici présents ; D'autre part ;

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du  
dixième arrondissement de Paris, les dimanches  
quatre et onze juillet, présents moi, suivant la  
loi et sans opposition.



Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du 21a Juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il  
a été fait un contrat de mariage, reçu par  
M<sup>r</sup> Augustin Arthur Desprez, Notaire à Paris,  
le quinze Juillet, présent mois, ainsi qu'il  
résulte du certificat délivré par ledit M<sup>r</sup>  
Desprez.

Faisant droit à leur réquisition, après  
avoir donné lecture de toutes les pièces susmention-  
nées, lesquelles, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre  
cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux, chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M<sup>r</sup>  
Claude Montagne et Demoiselle Luce Zoé  
Lambert, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup> François Letaurte, âgé de cinquante-  
quatre ans, rentier, demeurant à Pajard, rue  
Blonde, 163, oncle de l'époux ;

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Claude Bergeret, âgé de cinquante-neuf ans,  
rentier, demeurant à Rambouillet, Seine-et-Oise, route  
de Chasse, 12, ami de l'époux ;

3<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Pierre Lambert, âgé de soixante-cinq ans,  
rentier, demeurant à Paris, rue du Faubourg St. Antoine  
168, oncle de l'épouse ;

4<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Jean Félix Putreau, âgé de soixante-trois  
ans, rentier, demeurant à Paris, rue du Faubourg St.  
Martin, 156, oncle de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, les  
pères et mères des époux, et nous, le tout  
après lecture faite.

Montagne

Montagne

Lambert

L. Z. Lambert

Letaurte

Bergeret

L. A. Thion

Lambert

Notaire Tre Putreau



N<sup>o</sup> 14.  
Blanchard  
et  
Guyon.

L'an mil huit cent cinquante-  
huit, le mardi trois août, à  
neuf heures du matin.

Quatorze

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique  
de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Philibert Blanchard, employé, demeurant  
à Paris, rue Montesquieu, n.<sup>o</sup> 3, 4.<sup>e</sup> arrondissement,  
âgé de quarante ans, né à Paris, quatrième  
arrondissement, le premier Mars mil huit cent  
dix-huit, majeur, fils de Jacques Blanchard,  
décédé à Paris, quatrième arrondissement, le vingt-  
six juin mil huit cent vingt-trois, et de  
Philiberte Françoise Cals, son épouse, décédée à  
Paris, neuvième arrondissement, le vingt-deux  
Octobre mil huit cent trente-cinq; stipulant pour  
lui et en son nom personnel, après avoir affirmé  
sous serment, ainsi que les témoins ci-après  
nommés, qu'il n'a plus d'aïeux, et que le lieu  
de leur décès est celui de leur dernier domicile  
lui sous inconnu;

D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Adeline Albertine Guyon,  
sans profession, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 69, chez ses père et mère, âgée de trente-un  
ans, née à Paris, quatrième arrondissement, le  
quatre juin mil huit cent vingt-sept, majeure,  
fille de M. César Frédéric Emond Guyon,  
propriétaire et Maire de cette commune, et de  
Dame Honorine Thérèse Eugénie Jourdan, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 69; stipulant pour elle et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses père  
et mère, ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du quatrième  
arrondissement de Paris, les dimanches dix-huit  
et vingt-cinq juillet dernier, suivant la loi  
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autoriser, nous ont déclaré qu'il a été  
fait un contrat de mariage, reçu par M.<sup>e</sup>  
Maufray, Notaire à Sceaux, le vingt-sept



Guillet Derrier, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M<sup>r</sup> Maupka.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexées, et du chapitre sixième titre  
cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
Philibert Blanchard et Demoiselle Adeline  
Albertine Guyon, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1<sup>o</sup> M. François Henry Laine, âgé de quarante-  
neuf ans, marchand de nouveautés, demeurant à Paris,  
quai de l'École, n<sup>o</sup> 30, ami de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Louis Léon Chermesière, âgé de trente  
deux ans, marchand de nouveautés, demeurant à Paris,  
rue Montesquieu, n<sup>o</sup> 3, ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Edmond César Eugène Guyon, âgé de  
trente-cinq ans, manufacturier, demeurant à Paris,  
rue Galande, n<sup>o</sup> 57, frère de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Antoine Emile Buffande, âgé de cinquante  
ans, manufacturier, demeurant à Paris, rue des  
Bourdonnais, n<sup>o</sup> 31, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les  
père et mère de l'épouse, et nous, le tout  
après lecture faite.

Blanchard

A. A. Guyon

Guyon

ami

Louis Chermesière

M<sup>r</sup> E. L. Jourd'he

Buffande

Guyon

Meunier

N<sup>o</sup> 15.

Roger

et

Arnould.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le mardi  
trois Nôis, à une heure et demie du soir

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Secaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de  
la Mairie.



1.<sup>o</sup> M. Etienne Nicolas  
Roger, marchand fruitier, Quinze  
demeurant à Paris, rue Dauphine,  
n.<sup>o</sup> 20, âgé de vingt-huit ans, né à Sceaux,  
le vingt-deux juin mil huit cent trente, majeur,  
fils de Jean Etienne Roger, décédé à Sceaux  
le six février mil huit cent cinquante-cinq, et  
de Denise Louise Brulé, sa veuve, rentière,  
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 4; le f.<sup>r</sup>  
Roger fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il résulte d'un acte de remplacement dans les  
corps, délivré à Orléans le quatorze Mars mil  
huit cent cinquante-deux, par le Sous-Intendant  
militaire du quarante-unième régiment de ligne,  
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant pour lui et en son nom personnel, avec  
le consentement de sa mère, ici présente; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Eugénie Constance Arnould,  
sans profession, demeurant à Sceaux chez ses  
père et mère, âgée de vingt-quatre ans, née à  
Sceaux, le vingt-un Juillet mil huit cent  
trente-quatre, majeure, fille de Léon Jean François  
Arnould, marchand épiciier, et de Julie Henriette  
Guibours, son épouse, demeurant ensemble à  
Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 25; stipulant pour  
elle et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du  
Dixième arrondissement de Paris, les dimanches  
vingt et vingt-sept Juin dernier, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Etienne Nicolas Roger et Demoiselle  
Eugénie Constance Arnould, ici présents, sont



unir en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Roger, âgé de quarante deux ans, plombier, demeurant à Paris, rue Grégoire de Tours, n.<sup>o</sup> 42, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Beatrix Frédéric Brulé, âgé de cinquante sept ans, propriétaire-cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n.<sup>o</sup> 39, oncle de l'épouse ;

3.<sup>o</sup> M. Charles Constant Arnould, âgé de quarante un ans, marchand de vin, demeurant à Houilles, Seine et Oise, oncle de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Louis Henry Guibout, âgé de trente sept ans, muson, demeurant à Paris, rue de la Calanque, n.<sup>o</sup> 27, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux, les père et mère de l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

Roger C. M. Arnould  
J. H. Guibout

E. L. Brulé

Roger

H. F. Brulé

Guibout

Mme Arnould

N.<sup>o</sup> 16.

Bâteau

et

Lassereau.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le mardi dix-sept Nôve, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Pierre Adolphe Bâteau, teinturier demeurant à Londres, Rathbone place, n.<sup>o</sup> 31, angleterre âgé de trente-six ans, né à Pourauges, Département de la Vendée, le sept Novembre mil huit cent vingt-un, majeur, fils de Pierre Bâteau, décédé à Pourauges, le vingt-trois Décembre mil huit cent cinquante-deux, et de Henriette Hortense Rigaludeau, sa veuve, propriétaire, demeurant



audix Pourauges, stipulans pour  
lui en son nom personnel, Seize  
après avoir affirmé sous serment,  
ainsi que les témoins ci-après nommés, que c'est  
par erreur si dans son acte de naissance son nom  
est écrit Bastien au lieu de Bateau, qui était  
le véritable nom de son père, avec le consentement  
de sa mère, donné par acte en brevec devant M.  
Firmin Auguste Gibaud, notaire à la résidence de  
Pourauges, chef-lieu de canton, arrondissement de  
Fontenay-le-Comte, Vendée, et son collègue, le vingt  
un juin mil huit cent cinquante-huit, enregistré,  
légalisé et demeure ci-annexé; D'une part;

2.<sup>e</sup> En Demoiselle Victorine Passereau, sans  
profession, demeurant à Scaux chez ses père et  
mère, âgée de vingt ans, née à Scaux, le six  
Août mil huit cent trente-huit, mineure, fille  
de Gilles Victor Passereau, boulanger, et de  
Félicité Xavière Moares, son épouse, demeurant  
ensemble à Scaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 59; stipulans  
pour elle et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en la Chancellerie du  
Consulat Général à Londres, les Dimanches vingt  
cinq juillet dernier et premier Août, présents moi,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupré, Notaire à Scaux,  
le deux Août, présents moi, ainsi qu'il résulte  
du certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maupré.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi,  
que M. Pierre Adolphe Bateau et Demoiselle  
Victorine Passereau, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:



1.<sup>o</sup> M. César Auguste Charbonnier, âgé de trente-sept ans, négociant, demeurant à Paris, rue St Pierre Montmartre, n<sup>o</sup> 11, ami de l'épouse;

2.<sup>o</sup> M. Paul Etienne Bateau, âgé de trente-deux ans, typographe, demeurant à Paris, rue Neuve-des-Solles-champs, n<sup>o</sup> 64, frère de l'épouse;

3.<sup>o</sup> M. Louis Victor Nares, âgé de trente-trois ans, cultivateur, demeurant à Athies-Mons, Seine-et-Oise, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Joseph Mathieu Nares, âgé de soixante-quinze ans, cultivateur, demeurant à Athies-Mons, Seine-et-Oise, aïeul de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

C. Bateau & P. Nares

Lesseaux f. se nant

Charbonnier

P. Bateau  
Le Nares  
Nares

N<sup>o</sup> 17.

Noirromont

et

Martin.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le samedi quatre Septembre, à huit heures du soir.

Devant nous, César Frédéric Edmond Guyon, Maire de Sceaux, Département de la Seine, officier de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Nicolas Noirromont, journalier, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, âgé de vingt-deux ans, né à Beronvaux, arrondissement de Verdun, Département de la Meuse, le cinq Septembre mil huit cent trente-cinq, mineur quant au mariage, fils de Nicolas Noirromont, maçon, et de Anne Holdrimer, son épouse, demeurant ensemble à Beronvaux, Département de la Meuse; le fils Noirromont fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un



certificat délivré par l'Adjoint  
au Maire de Beronvaux, le

Dix-sept

vingt juillet mil huit cent cinquante / - huit.  
Lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant pour lui et en son nom personnel, avec  
le consentement de ses père et mère, donné par  
acte en brevec devant M<sup>re</sup> Mauvais et son collègue,  
notaires à Verdun, Meuse, le vingt quatre juillet  
dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé;

D'une part;

2<sup>e</sup> Ex Demoiselle Louise Julie Mélanie  
Martin, sans profession, demeurant à Scaux,  
chez sa mère, mineure, âgée de vingt ans, née à  
Scaux le vingt Novembre mil huit cent trente  
sept, fille de Louis François Martin, décédé à  
Scaux le six Avril mil huit cent quarante  
trois, et de Louise Joséphine Rodien, sa veuve,  
journalière, demeurant à Scaux, passage des  
Benois; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de sa mère, ici  
présente;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Fontenay-aux  
Roses les dimanches premier et huit Août  
dernier, et en la Mairie de Beronvaux, les dimanches  
huit et quinze Août dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sous demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Nicolas Weirromons et Demoiselle  
Louise Julie Mélanie Martin, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte  
en présence de :

1<sup>er</sup> M. Julien Jean Ebores, âgé de vingt  
neuf ans, mason, demeurant à Scaux, rue



Houdan, n.º 49, ami de l'épouse;

2.º M. Henry Rouillon, âgé de trente-un ans, terrassier, demeurant à Fontenay-aux-Roses, ami de l'épouse;

3.º M. Pierre Vincens Charon, âgé de soixante-trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, ami de l'épouse;

4.º M. Auguste Germain Charon, âgé de vingt-neuf ans, faïencier, demeurant à Sceaux, frère de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux en nous; quant à la mère de l'épouse et au Sieur Pierre Vincens Charon, ils ont déclaré, de ce pas nous interpellés ne savoir écrire ni signer, le tous après lecture faite.

Nicolas Vivromont

L. g. M. Martin

Henry Rouillon

g. g. Thouret

Charon

Guyon

N.º 18.

Plocque

et

Gillier.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le mardi sept Septembre, à midi.

Devant nous, César Frédéric Edmond Guyon, Maire de Sceaux, département de la Seine, officier de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Modeste Achille Plocque, charbon, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 57, âgé de vingt-neuf ans, né à Barcy, département de Seine-et-Marne, le sept Juillet mil huit cent vingt-neuf, majeur, fils de Etienne François

Plocque, décédé à Barcy, le trente Juin mil huit cent trente-deux, et de Marguerite Emélie Bloche, son épouse, décédée à Barcy, le huit Mars mil huit cent cinquante-six; le fr. Plocque, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré par le Maire de Barcy, le neuf août dernier lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;

stipulant pour lui et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les témoins ci-après nommés, qu'il n'a plus d'aïeul, et que le lieu de leur décès et celui de leur dernier domicile lui sont inconnus; D'une part;



2.<sup>e</sup> Ex Demoiselle Dix-huit et Dernier Feuille  
Marie Eugénie Filicite

Gillier, cultivatrice, demeurant  
à Secaux, chez ses père  
et mère, âgée de quinze ans, née à Secaux le  
vingt-six Février mil huit cent quarante-trois,  
mineure, fille de Etienne Gillier, ex de Joséphine  
Modin, son épouse, cultivateurs, demeurant  
ensemble à Secaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 16; stipulant  
pour elle et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents;  
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et sous les publications ont  
été faites en cette Mairie les Dimanches vingt-  
deux et vingt-neuf Août dernier, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces susmentionnées,  
lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Modeste Achille Ploque et  
Demoiselle Marie Eugénie Filicite Gillier, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Eugène Hyacinthe Ploque, âgé de trente  
deux ans, Courcelles, demeurant à Argenteuil, Seine et  
Oise, frère de l'épouse;

2.<sup>o</sup> M. Léopold Berger, âgé de trente six ans,  
marchand de vin, demeurant à Charmantray, Seine et  
Marne, beau-frère de l'épouse;

3.<sup>o</sup> M. Simon Edme Gillier, âgé de trente huit  
ans, marchand de vin, demeurant à Secaux, rue de  
la Cour, n.<sup>o</sup> 4, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Alexandre Lammier, âgé de vingt sept  
ans, propriétaire-cultivateur, demeurant à Secaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'épouse;



Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse et nous; quant au père de l'épouse, il a déclaré  
de ce pas nous interpellé, ne savoir écrire ni signer,  
le tout après lecture.

*A. Ploeghe*

*M. E. F. Cullier*

*J. Audin*

*L. Tillier*

*E. M. Ploeghe*

*A. Saunier*

*L. Berger*

*O. Guyon*

Arrêté le présent Register contenant  
l'inscription de dix-huit actes de mariage.

Sceaux, le sept Septembre mil huit cent  
cinquante-huit.

L'Adjoint au Maire de Sceaux,



*A. Guille*



## TABLE.

N. <sup>o</sup> d'ordre	N. <sup>o</sup> du Registre	Dates des Actes.	Noms en prénoms.
1	11	1 <sup>er</sup> Juillet	Bard Pierre et Lioret
2	16	17 Août	Bâteau Pierre Adolphe et Cassereau
3	6	29 Mai	Binois Jean Louis et Weber
4	14	3 Août	Blanchard Philibert et Guyon
5	2	4 Mars	Chevillon Auguste Marie et Brice
6	9	19 Juin	Desportes Louis François Joseph et Picq
7	7	29 Mai	Fenot Jean Joseph et Mignot
8	8	16 Juin	Guiller Louis Eugène et Lemaignan
9	10	26 Juin	Larible Pierre et Baurlin
10	13	26 Juillet	Montagne Claude et Lambers
11	17	4 <sup>e</sup> 7 <sup>bre</sup>	Nivromont Nicolas et Martin
12	4	12 Avril	Petit François et Chemis
13	18	7 <sup>e</sup> 7 <sup>bre</sup>	Plouque Modeste Achille et Gillier
14	15	3 Août	Roger Étienne Nicolas et Arnould
15	3	12 Avril	Rossy Jean Auguste et Saunier
16	12	20 Juillet	Tolard Louis Alphonse Nicolas et Boucher
17	1	6 Février	Verdin Alphonse Charles et Brulé
18	5	20 Avril	Voisin Alphonse Léopold et Carreux.

Arrêté la présente Table au nombre de dix-huit actes de mariage, laquelle sera refondue dans la Table annuelle.

Secaux, le sept. Septembre mil huit cent cinquante-huit.

L'Adjoint au Maire de Secaux,



*Apennin*





# DÉPARTEMENT DE LA SEINE.

---

ARRONDISSEMENT communal d *Seaux*

---

COMMUNE d *Seaux*

---

## REGISTRE DOUBLE DES ACTES DE *Mariages* POUR L'AN 1858

---

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1.*



**L**E présent Registre contenant  
servira pendant l'an à inscrire les actes d  
d  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *P. Hua*  
du Tribunal de première instance du

Département de la Seine.

Paris, le 31 août an 1858

*P. Hua*





N<sup>o</sup> 19.

Desjourns  
et  
Jubin.

L'an mil huit cent cinquante-  
huit, le samedi seize Octobre, Premier Foyer



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Pierre Desjourns, garçon pépiniériste,  
demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, avenue  
de Sceaux, âgé de vingt-cinq ans, né à Carilly,  
canton de Lure, Département de la Nièvre, le  
vingt-cinq Septembre mil huit cent trente-trois,  
majeur, fils naturel non reconnu de feu Claudine  
Desjourns; le fleur Desjourns, libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré  
par le Préfet de la Nièvre, le onze Octobre, présent  
mois, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant pour lui et en son nom personnel;

D'une part;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Adélaïde Delphine Jubin,  
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, chez son père,  
mineure, âgée de dix-neuf ans, née à Sceaux, le  
sept avril mil huit cent trente-neuf, fille de  
Pierre Napoléon Jubin, maçon, demeurant à  
Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 24, et de Justine Girard,  
son épouse, décédée à Sceaux le neuf avril mil  
huit cent cinquante-deux; stipulant pour elle et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
son père, ici présent;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie et en celle de Fontenay-  
aux-Roses, les dimanches douze et dix-neuf  
Septembre dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que la personne présente pour  
autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été  
fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, les-  
quelles, après avoir été paraphées, sous demeurees  
ci-annexes, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu



séparément et affirmativement, nous prononçons  
au nom de la loi, que M. Pierre Desjours  
et Demoiselle Adélaïde Delphine Jubin, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean François Moreau, âgé de trente-  
huit ans, pépiniériste, demeurant à Fontenay-aux-  
Roses, avenue de Sceaux, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Paul Chardon, âgé de cinquante-quatre ans,  
marchand de parapluies, demeurant à Paris, rue  
des Grands-Augustins, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. André Gabriel Girard, âgé de quarante-  
cinq ans, carrier, demeurant à Arcueil, Seine, rue  
de la Fontaine, n.<sup>o</sup> 11, oncle de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Chibaut Brulé, âgé de  
soixante-deux ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue du Four, n.<sup>o</sup> 6, oncle de l'époux ;

Lesquels ont signé avec les époux et nous  
quant au père de l'épouse, il a déclaré, de ce par  
nous interpellé, ne savoir écrire ni signer, le tout  
après lecture faite.

~~Desjours~~ Desjours

A. D. Jubin J. Moreau

Paul Chardon

Girard

J B & Brulé

Mennier

N.<sup>o</sup> 20.

Mangin

et

Hourtier

L'an mil huit cent cinquante-huit, le samedi  
seize Octobre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoins  
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de  
l'Etat civil, ont comparu en la salle publique  
de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Louis Edme Mangin, garçon  
jardinier, demeurant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgé de vingt-un ans, né à Antony, Seine,  
le trois février mil huit cent trente-sept, mineur  
quant au mariage, fils de Joseph Mangin,



jardinier, ex de Louise Rosalie  
Béans, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Houdan,  
n.º 22; le sieur Mangin fils, libéré  
du service militaire, ainsi qu'il appert  
d'un certificat délivré par le secrétaire général de  
la Préfecture du département de la Seine, le vingt-  
trois Septembre dernier, lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses père  
et mère, ici présents; D'une part;



2.º Et Demoiselle Stéphanie Pauline Fleurtier,  
couturière, demeurant à Sceaux chez ses père et  
mère, âgée de dix-sept ans, née à Sceaux le sept  
Mai mil huit cent quarante-un, mineure, fille  
de Charles François Fleurtier, poseur au chemin  
de fer de Paris à Orsay, et de Joséphine Laurence  
Ephraïme, son épouse, demeurant ensemble à  
Sceaux, rue des Agriculteurs, n.º 4; stipulant  
pour elle et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie les dimanches dix-  
neuf et vingt-six Septembre dernier, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
annuées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis  
Edme Mangin et Demoiselle Stéphanie  
Pauline Fleurtier, ici présents, sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:



1.<sup>o</sup> M. François Mangin, âgé de quarante-neuf ans, tailleur, demeurant à Paris, rue de l'arbre-sec, n.<sup>o</sup> 16, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. François-Joseph Spiegel, âgé de quarante-six ans, lieutenant de gendarmerie de la Garde impériale, chevalier de la Légion d'Honneur, demeurant à Paris, rue de Babylone, n.<sup>o</sup> 46, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Moissonnier, âgé de soixante-un ans, rentier, demeurant à Châtigny, Seine, grand-oncle de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Charles Louis Leveque, âgé de quarante-un ans, employé à l'hôpital de la Charité de Paris, y demeurant, oncle de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite. \_\_\_\_\_

L. G. Mangin J. P. Heurtier

J. Mangin L. R. Lévêque

Heurtier J. L. Thiphaine

J. Mangin Spiegel

Leveque

Moissonnier

Maurice

N.<sup>o</sup> 21.

Lain

ex

Macé de la Rabi-  
-nais.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le jeudi vingt-un Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Eugène Fortune Lain, marchand de vin, demeurant avec son père, à Neuilly, rue de Sablonville, n.<sup>o</sup> 34, âgé de vingt-trois ans, né à Neuilly, Seine, le huit Mai mil huit cent trente-cinq, mineur quant au mariage, fils de Pierre Lain, employé au château des Tuileries, demeurant comme docteur, et de Sophie Etienne Moatingre, son épouse, décédée audit Neuilly, le treize février mil huit cent cinquante-un ; le fils Lain fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat d'émancipation délivré à Clermont-Ferrand, le vingt-un février mil



huit cent cinquante-sept, par  
les Membres du Conseil d'admini-  
-stration du canton régiment d'infan-  
-terie de ligne, lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu; stipulant pour lui  
et en son nom personnel, avec le consentement de  
son père, ici présent;



D'une part;  
2.° Ex Demoiselle Pauline Victorine Macé  
de la Rabinais, couturière, demeurant chez sa  
mère, à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.° 12,  
âgée de vingt-neuf ans, née à Ris-Orangis,  
département de Seine-et-Oise, le trente-un  
juillet mil huit cent vingt-neuf, majeure,  
fille de Paul Marie François Macé de la  
Rabinais, décédé à Seine-Port, département  
de Seine-et-Marne, le quatre Mars mil huit  
cent quarante-deux, et de Edmée Marguerite  
Hippolyte Cotantin, sa veuve, sans profession,  
demeurant comme dessus; stipulant pour elle et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
sa mère, ici présente;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de la Mairie  
de Neuilly les Dimanches vingt-neuf août et  
cinq Septembre mil huit cent cinquante-huit,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, les-  
quelles, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Eugène Fortuné  
Lain et Demoiselle Pauline Victorine Macé  
de la Rabinais, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1.° M. Aimé Louis Auguste Lain, âgé de



quarante-deux ans, libraire, demeurant à Paris, rue de Poitou, n° 7, cousin de l'époux;

2° M. Louis Léon Sansade, âgé de quarante-trois ans, pharmacien, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 31, ami de l'époux;

3° M. François Antoine Delisse, âgé de quarante-neuf ans, cordonnier, demeurant à Paris, rue de la Montagne St<sup>e</sup> Geneviève, n° 63, cousin de l'épouse;

4° M. Jean Baptiste Jacques Nicolas Letourneau, âgé de cinquante-neuf ans, horloger, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 29, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

*E. D. V. Macé De Lalain*

*Nary*

*E. M. B. Cotentin*

*B. B. B.*

*Delise*

*Miss*

*Letourneau*

*M. M.*

*Sansade*

N° 22.

Jobey

et

Chermin.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le lundi vingt-cinq Octobre, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Louis Charles Jobey, maçon, demeurant à Sceaux, rue Picpus, n° 3, âgé de vingt-six ans, né à Perrieres-le-Buisson, Département de Seine-et-Oise, le neuf Mars mil huit cent trente-deux, majeur, fils de François Lucien Jobey, décédé à Poissy, Département de Seine-et-Oise, le huit Mars mil huit cent cinquante, et de



Marie Anne Castaner, sa  
veuve, journalière, demeurant  
à Périères-le-Buisson; le fleur  
Jobey fils, libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un certificat délivré  
le neuf septembre dernier, par M. le  
Préfet du département de Seine-et-Oise, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de sa mère, ici présente; D'une part;

Quilley



2.<sup>e</sup> Ex Demoiselle Anne Marie Ebéverin,  
journalière, demeurant à Sceaux, rue Picpus,  
n.<sup>o</sup> 3, âgée de vingt-neuf ans, née à Etraye,  
département de la Meuse, le trois octobre mil  
huit cent vingt-neuf, majeure, fille de Pierre  
Ebéverin, manœuvre, demeurant à Linzy-devant-  
Dun, Meuse, et de Anne Marie Henrion,  
son épouse, décédée à Etraye, département de la  
Meuse, le vingt-neuf août mil huit cent cinquante-  
quatre; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de son père,  
donné par acte en breux devant M.<sup>r</sup> Marie  
Jules Joseph Herman Rossignon, notaire à  
la résidence de Dun, département de la Meuse,  
le trente juillet dernier, enregistré, légalisé  
et demeure ci-annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie les dimanches trois  
et six octobre, présent mois, suivant la loi  
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du six juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que la personne présente pour  
autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été  
fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous demeuries ci-  
annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Louis Charles Jobey  
et Demoiselle Anne Marie Ebéverin, ici



présente, sont unis en mariage.

Aussitôt les comparants nous ont déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer, par le présent acte de mariage :

1.<sup>o</sup> Un enfant du sexe masculin, né d'eux, le quatorze Octobre mil huit cent cinquante-cinq, à Paris, Département de la Seine, et qui a été inscrit, le lendemain, sur les registres de l'Etat civil de cette dernière commune, sous les prénoms et nom de Léon Jobey, et comme fils de Louis Charles Jobey et de Marie Eberlein ;

2.<sup>o</sup> Un enfant du sexe féminin, né d'eux, le quatorze novembre mil huit cent cinquante-sept, en cette commune de Sceaux, et qui a été inscrit, le même jour, sur les registres de l'Etat civil, sous les prénoms et nom de Eugénie Eberlein Jobey, et comme fille de Louis Charles Jobey et de Marie Eberlein, son épouse.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Nicolas Jobey, âgé de cinquante ans, maçon, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 22, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Jean Pierre Castaner, âgé de quarante-sept ans, journalier, demeurant à Perrières-le-Buisson, Seine-et-Oise, oncle de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Silvain Antoine Bourcier, âgé de soixante-sept ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 18, ami de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Pierre Louis Joseph Hénon, âgé de trente-quatre ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 37, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'époux et nous ; quant à l'épouse, à la mère de l'époux et à M. Castaner, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Jobey Jobey

Hénon

Silvain Bourcier Meunier

N.<sup>o</sup> 23.

Cailloué

et

Juffroi.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le jeudi vingt-huit Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :



1.<sup>o</sup> M. Prudent Ambroise  
Cailloué, garçon boucher, demeurant  
à Paris, rue du Cherche-Midi, n.  
39, âgé de vingt-trois ans, né à  
Méridon, département du Calvados, le  
quinze Avril mil huit cent trente-cinq, mineur  
quant au mariage, fils de Paul Alcindo Philadelph  
Cailloué et de Marie Catherine Rose Lacroix,  
son épouse, aubergistes, demeurant au dit Méridon,  
le fleur Cailloué fils, libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le vingt  
un Octobre, présent mois, par M. le Sous-Préfet  
de l'arrondissement de Lisieux, lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu, stipulant pour lui  
et en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, donné par acte en breves  
devant M.<sup>r</sup> Charles Pierre Paul Contibouf,  
notaire à Méridon, Calvados, le vingt Octobre,  
présent mois, enregistré, légalisé et demeuré ci-  
annexé; ladite dame Cailloué ici présente et  
réitérant son consentement; D'une part;

2.<sup>o</sup> La Demoiselle Eugénie Evelina Geoffroi,  
couturière, demeurant à Sceaux avec sa mère,  
âgée de vingt-six ans, née à Choisel, département  
de Seine-et-Oise, le vingt-six Octobre mil huit  
cent trente-deux, majeure, fille de Pierre François  
Geoffroi, décédé à Paris, douzième arrondissement,  
le neuf Octobre mil huit cent cinquante-quatre,  
et de Catherine Joséphine Laisné, sa veuve,  
journalière, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 23; stipulant pour elle et en son nom personnel,  
avec le consentement de sa mère, ici présente;  
laquelle a affirmé que c'est par erreur, si dans  
l'acte de naissance de la future, elle est nommée  
Eugénie Evelina Geoffroy, au lieu de Eugénie Evelina  
Geoffroi, qui était le véritable nom de son père,  
comme le prouve l'acte de naissance de ce dernier,  
joint aux pièces; et que c'est également par  
erreur si, dans le susdit acte de naissance, son  
nom est écrit Laisné, au lieu de Laisné, qui est  
la véritable manière de l'écrire; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en la Mairie de Méridon, les  
dimanches six et dix-sept Octobre, présent mois,  
et en la dixième Mairie de Paris et en celle





De Sceaux, les Dimanches dix-sept et vingt-  
quatre Octobre, suivant la loi et sans opposition.  
Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les compa-  
rants, ainsi que les personnes présentes pour les  
autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous demeurées ici  
annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Prudent Ambroise  
Cailloué et Demoiselle Eugénie Eclina Juffroi,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Nicolas Hubert Bourgeois, âgé de  
quarante-neuf ans, propriétaire, demeurant à Paris,  
rue du Cherche-Midi, n.<sup>o</sup> 37, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Dubois, âgé de quarante-  
trois ans, employé en horlogerie, demeurant à Paris,  
rue de Grévisse, n.<sup>o</sup> 31, cousin de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Charles François Poutremus, âgé de trente-  
deux ans, marchand boucher, demeurant à Paris, rue  
du Cherche-Midi, n.<sup>o</sup> 39, beau-frère de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Eugène Courmerville, âgé de trente-cinq ans,  
marchand boucher, demeurant à Paris, rue Beaujolais,  
n.<sup>o</sup> 20, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et nous;  
quant à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de  
ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer,  
le tout après lecture faite.

p. a, cailloué e. e. Juffroi

m. c. r. Ambroise Dubois

Ch. Poutremus

E. Courmerville

Mme Juffroi



N<sup>o</sup> 24

Hervieux

et

Magdelénat.

L'an mil huit cent  
cinquante-huit, le samedi  
treize novembre, à huit heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint  
au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué  
de l'Etat civil, ont comparu en la salle  
publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Hervieux, élaqueur,  
demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n<sup>o</sup> 6, âgé  
de vingt-quatre ans, né à Beaumont, départe-  
ment de la Meuse, le dix-huit Avril mil  
huit cent trente-quatre, mineur quant au  
mariage, fils de Jean Louis Hervieux et de  
Jeanne Trompette, son épouse, journaliers,  
demeurant à Sceaux, rue du Four, n<sup>o</sup> 17; le  
fils Hervieux fils, libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le dix-  
neuf Mai mil huit cent cinquante-sept, par  
le secrétaire général de la Préfecture du département  
de la Seine, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses père  
et mère, ici présents; D'une part;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Jeanne Magdelénat,  
journalière, demeurant à Sceaux, rue de la  
Lune, n<sup>o</sup> 6, âgée de vingt-quatre ans, née à  
Chastellux, département de l'Yonne, le premier  
Septembre mil huit cent trente-quatre, majeure,  
fille de Edme Grégoire Magdelénat, tisserand,  
et de Marie Goussot, son épouse sans profession,  
demeurant ensemble à Chastellux, département  
de l'Yonne; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et  
mère, donné par acte en brevis devant M.  
Louis Adolphe Bourgeois et son collègue,  
notaires à Avallon, département de l'Yonne,  
le cinq Septembre dernier, enregistré, légalisé  
et demeure ci annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et pour les publications  
ont été faites en cette Mairie les dimanches  
vingt-six Septembre et trois Octobre mil huit  
cent cinquante-huit, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les



comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Baptiste Hervieux et Demoiselle Jeanne Magdeléna, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que de sus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. François Léon, âgé de trente-deux ans, maçon, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 3, beau-frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Hervieux, âgé de vingt-huit ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 19, frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Etienne Adrien Douillet, âgé de trente-trois ans, poseur au chemin de fer de Paris à Orsay, demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n.<sup>o</sup> 6, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Louis Jules Dubreuil, âgé de vingt-quatre ans, éboueur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 23, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Sime, officier délégué de l'état civil; quant à l'époux et à ses père et mère, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

J. Magdeléna

J. Magdeléna<sup>e</sup> Léon  
Louis Hervieux

Douillet Dubreuil Meunier

N.<sup>o</sup> 25.

Deu  
et  
Lamy.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le jeudi deux Décembre, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Sime, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie



1.<sup>o</sup> M. Louis Théodore Deu, *sp*  
cultivateur, demeurant à Châtillon,  
Seine, rue du Tonneau, n.<sup>o</sup> 27, âgé de vingt-huit ans,  
né à Châtillon, le dix-sept juillet mil huit cent  
trente, majeur, fils de Pierre Louis François  
Deu, cultivateur, demeurant comme dessus, et de  
Emilie Antoinette Moreau, son épouse, décédée  
audis Châtillon, le vingt et un Octobre dernier; le  
sieur Deu fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat délivré le vingt-trois  
Janvier mil huit cent cinquante quatre, par le  
Secrétaire général de la Préfecture du Département  
de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant pour lui et en son nom personnel,  
avec le consentement de son père, ici présent;

D'une part;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Denise Antoinette Lamy,  
cultivatrice, demeurant à Sceaux, chez sa mère, âgée  
de dix-sept ans, née à Sceaux, le vingt quatre  
Février mil huit cent quarante un, mineure, fille  
de Victor Eugène Lamy, décédé à Sceaux, le dix-  
huit Mars dernier, et de Louise Marie Benoist,  
sa veuve, cultivatrice, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.<sup>o</sup> 21; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de sa mère, ici  
présente;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et sous les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Châtillon, les  
dimanches quatorze et vingt et un Novembre  
dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M.<sup>e</sup> Maufra, Notaire à Sceaux, le trente  
Novembre dernier, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous demeuries ci-annexées,  
et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de



la loi, que M. Louis Théodore Deu et Demoiselle  
Denise Antoinette Lamy, ici présente, sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Louis Deu, âgé de  
trente-quatre ans, cultivateur, demeurant à Bagnoux,  
rue Parée, n.<sup>o</sup> 27, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Louis François Moreau, âgé de  
cinquante-cinq ans, cultivateur, demeurant à Bagnoux,  
rue de Galande, oncle de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Denis Benoist, âgé de soixante-  
sept ans, propriétaire, demeurant à Fontenay-aux-  
Roses, rue de Clamart, n.<sup>o</sup> 2, aïeul de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Charles René Eugène Chevillon, âgé de  
vingt-huit ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 29, beau-frère de l'époux ;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'époux, la mère de l'épouse, et nous, Joseph  
Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'Etat civil, le tout après  
lecture faite.

L. P. Deu D. A. Lamy

J. J. G. G. G.

Lm. Lenoir J. J. Moreau

D. L. D. Benoist

C. R. E. Chevillon

Meunier

N.<sup>o</sup> 26.

Caquereau

et

Rivière.

L'an mil huit cent cinquante-huit, le lundi  
six Décembre, à huit heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Eugène Caquereau, cultivateur, demeurant  
à Sceaux, rue des Agriculteurs, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, âgé de  
vingt-un ans, né à Cravans, département de l'Yonne,  
le treize Février mil huit cent trente-sept, mineur  
quant au mariage, fils de Jean Baptiste François  
Vincent Caquereau, décédé audit Cravans, le quatre  
juillet mil huit cent quarante-neuf, et de  
Marguerite Lorin, son épouse, décédée également à



Cravans, le dix Novembre mil huit cent quarante-quatre; le Sieur Caquereau, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le trente Novembre dernier, par le Secrétaire général de la Préfecture du département de l'Yonne, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment ainsi que les témoins ci-après nommés, qu'il n'a aucun ascendants vivants, ainsi qu'il est constaté par les actes de décès de ses père et mère;

D'une part; 2.<sup>e</sup> Ex. Demoiselle Marie Françoise Rivière, couturière, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, rue du Four, n.<sup>o</sup> 12, âgée de vingt ans, née à Saint-Denis-sur-Sarthon, département de l'Orne, le treize Mai mil huit cent trente-huit, mineure, fille de Louis Rivière, journalier, et de Rose Jutiard, son épouse, sans profession, demeurant comme dessus; stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches sept et quatorze Novembre dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sous demurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Eugène Caquereau et Demoiselle Marie Françoise Rivière, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>er</sup> M. Pierre Martial Mollière, âgé de cinquante-trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,



meuble des Agriculteurs, n.º 1.º, ami de l'époux ;  
2.º M.º Nicolas Alexandre Rollet, âgé de trente  
ans, commis greffier de la Justice de Paix du canton  
de Sceaux, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.º 34, ami de l'époux ;

3.º M.º Prosper Louis Rivière, âgé de vingt-six  
ans, tourneur en faïence, demeurant à Sceaux, rue  
du Four, n.º 12, frère de l'épouse ;

4.º M.º Simon Edme Gillier, âgé de trente-neuf  
ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue  
de la Cour, n.º 4, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous ; quant  
à l'époux et aux père et mère de l'épouse, ils ont  
déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire  
ni signer, le tout après lecture.

M.º f. Rivière Dr. M.º e Mollierg

Philippe Rivière

Gilles Meunier

N.º 27.  
Blavier  
et  
Favier

L'an mil huit cent cinquante-huit, le samedi  
onze Décembre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état  
civil, ont comparu en la salle publique de la  
Mairie :

1.º M. Achille Alfred Philippe Auguste  
Blavier, secrétaire de commissaire de Police,  
à Paris, demeurant chez sa mère, rue de l'Ouest,  
n.º 82, à Plaisance, commune de Vaugirard,  
Seine, âgé de vingt-deux ans, né à Paris,  
septième arrondissement, le vingt-sept mil  
huit cent trente-six, mineur quant au mariage,  
fils de Marie Philippe Achille Blavier,  
décédé à Vaugirard, le vingt-cinq Mai dernier,  
et de Adélaïde Coquer, sa veuve, sans  
profession, demeurant comme dessus ; le sieur  
Blavier fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat délivré le quinze  
Novembre dernier, par le Secrétaire général de  
la Préfecture du Département de la Seine, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de sa mère, ici présente ; D'une part  
2.º Et Demoiselle Pauline Louise Favier,



sans profession, demeurant  
chez ses père et mère, à Sceaux, <sup>N<sup>o</sup> 40</sup>  
rue Hougan, n<sup>o</sup> 40, âgée de vingt ans, née  
à Bièvres, Seine et Oise, le vingt neuf Aout  
mil huit cent trente-huit, mineure, fille de  
Prosper Alphonse Favier, entrepreneur de  
menuiserie, et de Victoire Angélique Laillard,  
son épouse, sans profession, demeurant comme  
dessus; stipulant pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et mère,  
ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Saurignard, les  
dimanches vingt-un et vingt-huit Novembre dernier,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M<sup>e</sup> Maufra, Notaire à Sceaux, le  
sept Décembre, présent mois, ainsi qu'il résulte  
du certificat délivré par ledit M<sup>e</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Lucille Alfred Philippe Auguste  
Blavier et Demoiselle Pauline Louise  
Favier, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Nicolas Sulpice Gratia, âgé de cinquante  
ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue St. Dominique  
St. Germain, n<sup>o</sup> 114, oncle maternel de l'époux;

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Louis Charles Bourdes, âgé de trente-deux  
ans, graveur, demeurant à Paris, rue de Grenelle St.  
Germain, n<sup>o</sup> 64, cousin de l'époux;

3<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Marie Mathurin Favier, âgé de soixante-  
dix-sept ans, propriétaire, demeurant à Bièvres, Seine  
et Oise, aïeul paternel de l'épouse;

4<sup>o</sup> M<sup>r</sup> Jean Baptiste Augustin Laillard, âgé de  
cinquante-deux ans, entrepreneur de serrurerie.



Demeurant à Ferrières, Seine-et-Oise, oncle de l'épouse;  
Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse, les père et mère de l'épouse, et nous,  
le tout après lecture faite.

A Blavies P. L. Harrier

A Coquef v. B. Harrier

L. A. f. Harrier

va saillure

Donner

Harrier

Mme

Harrier

et Coquef

Clos et arrêté le présent Registre contenant  
l'inscription de neuf actes de mariage.

Sceaux, le trente-un Décembre mil huit  
cent cinquante-huit, à minuit.

L'Adjoint au Maire de Sceaux,



Mme



# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> du Registre	Dates des Actes.	Noms en prénoms.
1	11	1 <sup>er</sup> juillet	Bard Pierre et Lioret
2	16	17 Août	Bâteau Pierre Adolphe et Passereau
3	6	29 Mai	Binois Jean Louis et Héber
4	14	3 Août	Blanchard Philibert et Guyon
5	27	11 X <sup>bre</sup>	Blavier Achille Alfred Philippe Auguste et Favier
6	23	28 8 <sup>bre</sup>	Cailloué Prudent Ambroise et Guffroi
7	26	6 X <sup>bre</sup>	Caguereau Eugène et Rivière
8	2	4 Mars	Chevillon Auguste Marie et Brice
9	19	16 8 <sup>bre</sup>	Desjours Pierre et Jubin
10	9	19 juin	Desportes Louis François Joseph et Ricq
11	25	2 X <sup>bre</sup>	Deu Louis Edoard et Lamy
12	7	29 Mai	Ferret Jean Joseph et Mignon
13	8	16 juin	Guillot Louis Eugène et Lemaignan
14	24	13 9 <sup>bre</sup>	Hervieux Jean Baptiste et Magdelénat
15	22	25 8 <sup>bre</sup>	Jobey Louis Charles et Chérenin
16	10	26 juin	Larible Pierre et Baurtin
17	20	16 8 <sup>bre</sup>	Mangin Louis Edme et Fleurtier
18	13	26 juillet	Montagne Claude et Lambert
19	17	4 7 <sup>bre</sup>	Nivromont Nicolas et Martin
20	21	21 8 <sup>bre</sup>	Pain Eugène Fortuné et Macé de la Rabinais
21	4	12 Avril	Petit François et Chemin
22	18	7 7 <sup>bre</sup>	Plocque Modeste Achille et Gillier
23	15	3 Août	Roger Etienne Nicolas et Arnould
24	3	12 Avril	Rossy Jean Auguste et Saunier
25	12	20 juillet	Volard Louis Alphonse Nicolas et Boucher
26	1	6 Février	Verdin Alphonse Charles et Brulé
27	5	20 Avril	Voisin Alphonse Léopold et Carreux.

Arrêté la présente Table au nombre de vingt-sept actes de mariage.

Leaux, le trois Janvier mil huit cent cinquante-neuf.  
L'Adjoint au Maire de Leaux,



*M. L. L.*





DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal d

*Sceaux*

COMMUNE d

*Sceaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

*Mariages*

POUR L'AN

*1859*

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DE LA LISTE CIVILE, DES MINISTÈRES DES FINANCES,  
D'ÉTAT, DE LA MAISON DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE ET DES COLONIES, DE LA GUERRE, DE  
L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

*Rue Mandar, n° 1.*



LE présent Registre contenant  
servira pendant l'an                      à inscrire les actes d                      de la Commune  
d                      Arrondissement communal  
d                      , à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *J. Ma*

Département de la Seine.

Paris, le

are





N.º 1<sup>er</sup>  
Godiveau  
et  
Foulon.

L'an mil huit cent cinquante  
neuf, le samedi huit janvier,  
à midi.

Premier Joueur



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en  
la salle publique de la Mairie:

1.º M. Claude Godiveau, garde champêtre  
de la commune de Bagneux, Seine, y demeurant,  
rue Darnaud, n.º 6, âgé de cinquante-huit ans,  
né à Bourges, département du Cher, le dix  
neuf Mai mil huit cent, majeur, fils de  
Marcou Godiveau, décédé à Bourges, le vingt  
juin mil huit cent quarante-trois, ex de  
Marie Sylvine Richoux, son épouse, décédée  
en la même ville, le dix-sept Mai mil huit  
cent quarante-un, veuf en secondes nocces de  
Marie Louise Doubler, décédée à Bagneux, le  
quatre Mai mil huit cent cinquante-sept;  
stipulant pour lui et en son nom personnel,  
après avoir affirmé sous serment, ainsi que les  
témoins ci-après nommés, que c'est à tort si  
dans son acte de naissance le nom de son père  
a été orthographié Gaudiveau, au lieu de Godiveau,  
qui est le véritable nom de sa famille; et également  
à tort si dans le même acte, sa mère a été  
dénommée Sylvine Richou, au lieu de Marie  
Sylvine Richoux, comme elle se nommait  
véritablement;

D'une part;

2.º En Dame Marguerite Rosalie  
Foulon, cuisinière, demeurant à Sceaux, voie  
des Milans, âgée de trente-huit ans, née à  
Châteaurenard, département du Loiret, le vingt  
Octobre mil huit cent vingt, majeure, fille  
naturelle non reconnue de Pêronique Foulon,  
décédée audit Châteaurenard, le vingt-trois Septembre  
mil huit cent vingt-deux, veuve en premières  
nocces de Jean Boulestia, décédé à Paris, douzième  
arrondissement, le vingt-trois Juillet mil huit  
cent cinquante-six; stipulant pour elle et en son  
nom personnel, après avoir affirmé sous serment,  
ainsi que les témoins ci-après nommés, que c'est  
à tort si dans l'acte de décès de son mari, le  
nom de celui-ci est écrit Boulesté, au lieu de  
Boulestia, qui est la véritable manière de l'écrire;

D'autre part;



Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les Dimanches vingt-huit Novembre et cinq Décembre mil huit cent cinquante-huit, et en celle de Bagnaux, les Dimanches cinq et douze Décembre, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requisiion, après avoir donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Claude Godiveau et Dame Margueritte Rozalie Foulon, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Louis Dorcy, âgé de quarante-quatre ans, maître blanchisseur, demeurant à Bagnaux, rue des Monceaux, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Delphin Guéville, âgé de vingt-cinq ans, coiffeur, demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Claude Salin, âgé de cinquante-six ans, garde champêtre de la commune de Sceaux, y demeurant rue Houdan, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jacques Adrien Fontaine, âgé de quarante-neuf ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 31, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant à l'épouse elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Godiveau      Dorcy      Salin  
Guéville      Fontaine  
Foulon



76:2.  
Bordier  
et  
Richard.

L'an mil huit cent cinquante  
neuf, le samedi quinze Janvier, à  
dix heures du matin.



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine.

Officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la  
salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Charles Eugène Bordier, serrurier,  
demeurant à Paris, rue Honoré Chevalier, n.<sup>o</sup> 10,  
âgé de vingt cinq ans, né à Rambouillet, Département  
de Seine et Oise, le vingt trois Avril mil huit  
cent trente trois, majeur, fils de François Valentin  
Bordier, maître cordonnier, et de Marie Louise Rose  
Lafry, son épouse, demeurant ensemble au dit Rambouillet,  
le sieur Bordier fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il résulte d'un acte de remplacement dans les  
corps, délivré à Philppeville, le dix sept Mars  
mil huit cent cinquante cinq, par le sous-intendant  
militaire du troisième régiment de Louvres, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
pour lui et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, donné par  
acte en brevia devant M.<sup>e</sup> Jules Eugène Doré,  
notaire à Rambouillet, le vingt deux Novembre  
mil huit cent cinquante trois, enregistré, légalisé  
et demeuré ci annexé; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Françoise Euphrasie Richard,  
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, avec sa mère,  
rue des Imbergères, n.<sup>o</sup> 5, majeure, âgée de vingt  
trois ans, née à Sceaux le vingt un Janvier  
mil huit cent trente cinq, fille de François  
Richard, décédé à Gentilly le vingt deux Novembre  
mil huit cent trente quatre, et de Marie Claude  
Euphrasie Chimbault, sa veuve, blanchisseuse,  
demeurant comme dessus; stipulant pour elle et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
sa mère, ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du  
onzième arrondissement de Paris, les Dimanches  
doux et dix neuf Décembre dernier, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous



ons déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre sixième cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Charles Eugène Bordier et Demoiselle Françoise Euphrasie Richard, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Désiré Lepicard, âgé de trente-sept ans, serrurier, demeurant à Paris, petite rue du Bac, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup> faubourg St. Germain, beau-frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Germain, âgé de quarante-sept ans, serrurier, demeurant à Montrouge, chaussée du Maine, n.<sup>o</sup> 21, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Eugène Auguste Richard, âgé de trente-deux ans, typographe, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n.<sup>o</sup> 9, frère de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Alphonse Richard, âgé de vingt-huit ans, maçon, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n.<sup>o</sup> 9, frère de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

Bordier, F. E. Richard, Lepicard

M. e. e. Chinnbeault Germain  
Richard Richard Meunier

N.<sup>o</sup> 3  
Verraet  
et  
Bressel.

L'an mil huit cents cinquante-neuf, le samedi quinze janvier, à onze heures du matin.  
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique



De la Mairie :



1.° M. Auguste Philippe Verraes, professeur au collège - Ste Barbe des Champs, demeurant avec sa mère, à Fontenay aux-Roses, Seine, rue de la Carie, n.° 7, âgé de trente ans, né à Paris, troisième arrondissement, le trente Mai mil huit cent vingt huit, majeur, fils de Philippe Verraes, décédé à Paris, premier arrondissement, le vingt cinq Novembre mil huit cent quarante sept, et de Alexandrine Marie Joseph Turboise, sa veuve, sans profession, demeurant comme dessus; stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, ici présente; D'une part;

2.° Et Demoiselle Claire Fanie Bressel, marchande de nouveautés, demeurant avec ses père et mère, à Sceaux, rue Houdan, n.° 39, âgée de vingt-un ans, née à Sceaux, le Douze Juillet mil huit cent trente sept, majeure, fille de Pierre Bressel, marchand de nouveautés, et de Marie Louise Monpou, son épouse, demeurant comme dessus; stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de ses père et mère, ici présente; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Fontenay-aux-Roses, les Dimanches Dix-neuf et vingt six Décembre dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.° Meaufra, Notaire à Sceaux, hier, quatorze Janvier, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.° Meaufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour eux-mêmes, chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de



la loi, que M. Auguste Philippe Terras et  
Demoiselle Claire Fanie Bressel, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1.° M. Léon Jules Kelsen, âgé de trente-un  
ans, horloger, demeurant à Paris, rue de Bondy,  
n.° 74, ami de l'époux ;

2.° M. Léon Cotterverte, âgé de trente ans,  
employé, demeurant à Paris, rue des Écuries d'Artois,  
n.° 61, ami de l'époux ;

3.° M. Vincens Bressel, âgé de cinquante-huit  
ans, chapelier, demeurant à Paris, avenue de  
Lamoignon-Piquet, n.° 47, oncle de l'épouse ;

4.° M. Jean-Baptiste Moassas, âgé de  
cinquante-six ans, coutelier, demeurant à Paris,  
rue de la Monnaie, n.° 7, oncle de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse, les père et mère de l'épouse, et nous, le  
tous après lecture faite.

Aug. Terras.

C. F. Bressel

St. M. J. Tuboisy D. Bressel  
St. L. Choupon

L. Kelsen

J. Cotterverte

M. Moassas

M. Meunier

N.° 4.

Desmazure

et

Cherillon

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
vingt-neuf janvier, à dix heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état  
civil, ont comparu en la salle publique de la  
Mairie :

1.° M. Nicolas Auguste Desmazure,  
typographe, demeurant à Paris, rue Saint-  
Jacques, n.° 104, âgé de vingt-neuf ans, né à  
Metz, Moselle, le douze Septembre mil huit



cens vingt-neuf, majeur, fils  
de Charles Augustin Desmazure,  
décédé au dit Metz, le onze juillet  
mil huit cens trente deux, et de  
Josephine Joly, son épouse, décédée  
également à Metz le seize janvier mil huit  
cens cinquante-huit; le sieur Desmazure fils  
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert  
d'un certificat délivré le seize décembre dernier,  
par le Maire de la ville de Metz, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant pour  
lui et en son nom personnel, après avoir affirmé,  
ainsi que les témoins ci-après nommés, qu'il n'a  
aucun ascendant vivant; et que c'est à tort si  
dans l'acte de décès de son père, le nom de ce  
dernier a été écrit Desmazure, au lieu de  
Desmazure, qui est la véritable manière de  
l'écrire; lesdites déclarations faites sous la foi  
du serment; D'une part;



2.<sup>e</sup> Ex Dame Augustine Elisabeth Denise  
Chevillon, marchande épicrière, demeurant à  
Sceaux, rue Poltaire, n.<sup>o</sup> 4, âgée de trente-trois  
ans, née à Sceaux, le vingt-huit décembre mil  
huit cens vingt-cinq, majeure, fille de Jacques  
Charles Chevillon et de Marie Peronique Denise  
Guillions, son épouse, propriétaires, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Gondan, n.<sup>o</sup> 50, veuve en  
premières noces de Pierre Edmond Fouquet, décédé  
à Sceaux le trois avril mil huit cens cinquante-  
quatre; stipulant pour elle et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, donné  
par acte en brevet devant M.<sup>e</sup> Maupra, notaire  
à Sceaux, hier, vingt-huit janvier, enregistré  
et demeuré ci-annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et pour les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du  
deuxième arrondissement de Paris, les dimanches  
deux et neuf du courant, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpelles par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cens cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupra, notaire à Sceaux,  
hier, vingt-huit janvier, ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maupra.



Faisant trois à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous demeuries ci-amencées,  
et du Chapitre sixième cinq du Code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Nicolas Auguste Desmazure  
et Dame Augustine Elisabeth Denis Chevillon,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Victor Jullietti, âgé de trente-cinq ans,  
entrepreneur de peinture, demeurant à Paris, rue du  
Cherche-Midi, n.<sup>o</sup> 31, cousin de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Ernest Léon Picard, âgé de quarante  
ans, peintre en bâtiments, demeurant à Pargirard,  
rue de Sévres, n.<sup>o</sup> 36, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Joseph Denis George, âgé de cinquante-  
deux ans, typographe, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.<sup>o</sup> 6, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Louis Auguste Coulibouf, âgé de trente-  
cinq ans, employé, demeurant à Sceaux, rue Pontbierre,  
n.<sup>o</sup> 11, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, et nous,  
le tout après lecture faite.

A. Desmazure et A. G. D. Chevillon

Georges

Coulibouf

Mennier Jullietti Victor

E. L. Picard

N.<sup>o</sup> 5.

Marchandon  
et  
Maupré

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le mardi  
huit Février, à cinq heures du soir.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Silvain Alphonse Marchandon,  
docteur en médecine, demeurant à Paris, rue du  
Temple, n.<sup>o</sup> 22, âgé de trente et un ans, né à  
Versailles, Seine-et-Oise, le cinq Septembre mil



huit cent vingt-sept, majeur,  
fils de M. Jacques Marchandon,  
filateur, ex de Dame Marie -  
Eugénie Joséphine Aubusson, son  
épouse, demeurant ensemble à  
Charleval, Eure; stipulant pour lui et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses père  
et mère, ici présents;



D'une part;  
2.° Ex Demoiselle Marie Juliette Maufra,  
sans profession, demeurant chez ses père et mère,  
à Sceaux, rue du Petit-Chemin n.° 5, âgée de  
vingt-quatre ans, née à Sceaux, le vingt-six  
juin mil huit cent trente-quatre, majeure, fille  
de M. Antoine Mamet Jules Xavier Maufra,  
notaire, ex de Dame Pierrette Jeanne Elisabeth  
Bronzac, son épouse, demeurant à Sceaux, rue  
du Petit-Chemin, n.° 5, stipulant pour elle et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
ses père et mère, ici présents;

D'autre part;  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie et en celle du septième  
arrondissement de Paris, les dimanches vingt-trois  
et trente janvier dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait  
un contrat de mariage, reçu par M. Louis  
Girardin, notaire à Bourg-la-Reine, le vingt  
janvier dernier, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M. Girardin.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes,  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux, chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons au nom de la  
loi, que M. Silvain Adolphe Marchandon  
et Demoiselle Marie Juliette Maufra, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.° M. Etienne Marchandon, âgé de cinquante-



huit ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue du  
Faubourg St. Antoine, n.º 77, oncle paternel de l'époux,

2.º M. Charles Marie Emile Aubusson, âgé de quarante  
deux ans, docteur en médecine, demeurant à la Chapelle St.  
Denis, Seine, rue Doudaenville, n.º 16, oncle maternel de l'époux,

3.º M. Pierre Bronzac, âgé de soixante et onze ans,  
Chevalier de la Légion d' Honneur, ancien Membre du  
Conseil général de la Seine, propriétaire, demeurant à  
L'Hay, Seine, aïeul maternel de l'épouse;

4.º M. Jean Grégoire Armand Maupra, âgé de soixante  
deux ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue du Petit  
Chemin, n.º 3, oncle paternel de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, les père et mère de l'épouse, et  
nous, le tout après lecture faite.

A. Meunier M. G. Maupra

Marchand M. E. F. Aubusson

Maupra

P. Bronzac

Marchand

Aubusson

Bronzac

M. Maupra

Meunier

N.º 6

Chevillon

et

Cabouette.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
vingt-six Février, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie

1.º M. Alfred Constant Chevillon, cultivateur  
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.º 52, âgé  
de vingt-neuf ans, né à Sceaux, le neuf septembre  
mil huit cent vingt-neuf, majeur, fils de Joseph  
Marie Chevillon, et de Marguerite Angélique  
Denise, son épouse, cultivateurs, demeurant comme  
dessus; le fils Chevillon fils, libéré du service



militaire, ainsi qu'il appert d'un  
certificat délivré le Dix-huit du  
courant par le secrétaire général de  
la préfecture du Département de la  
Seine, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et  
mère, ici présents; D'une part;



2.<sup>e</sup> Et Demoiselle Rose Etiennelette Cabouette,  
cultivatrice, demeurant à Sceaux, rue de la Lune,  
n.<sup>o</sup> 5, âgée de vingt-trois ans, née à Fontenay-  
aux-Roses, Seine, le seize Avril mil huit cent  
trente cinq, majeure, fille de Pierre Sevrin  
Camille Cabouette, et de Pauline Billiard,  
son épouse, cultivateurs, demeurant comme dessus,  
stipulant pour elle et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, ici  
présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie, les Dimanches trente  
Janvier dernier et six Février, présents moi.  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du Dix Juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a  
point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
annexées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé Du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Alfred Constant Chevillon  
et Demoiselle Rose Etiennelette Cabouette, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jean Marie Chevillon, âgé de cinquante-  
sept ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 24, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean Pierre Epiphane Chevillon, âgé de  
quarante-six ans, pépiniériste, demeurant à Fontenay-  
aux-Roses, impasse des Sergents, n.<sup>o</sup> 3, oncle de  
l'époux;



3.<sup>o</sup> M. Jean Louis Bertrand, âgé de trente huit ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses, rue des Châtaigniers, n.<sup>o</sup> 2, cousin de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Alphonse Alexandre Billiard, âgé de trente deux ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Pottière, n.<sup>o</sup> 27, frère de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, et nous, quant aux père et mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, l'époux après lecture faite.

Ac. Chevillon et cahouette

Chevillon ma Denise

& Chevillon Billiard

Mr Chevillon J. L. Bertrand  
J. L. Bertrand

Meurier

N.<sup>o</sup> 7  
Budan  
et  
Enselme.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi vingt-six Février, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Alexandre Maximilien Budan, garçon jardinier, demeurant à Sceaux, rue Denthier, n.<sup>o</sup> 9, âgé de vingt-cinq ans, né à Jouy-en-Pithiverais, Loires, le sept juillet mil huit cent trente-trois, majeur, fils de Jacques Budan, décédé audit Jouy-en-Pithiverais, le vingt-cinq Mai mil huit cent quarante, et de Geneviève Pic, sa veuve, sans profession, demeurant audit Jouy; le f.<sup>o</sup> Budan, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le quinze Novembre dernier, par le Sous-Préfet de l'arrondissement de Pithiviers, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant pour lui et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, ici présente;

D'une part;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Barbe Enselman, fille de confiance, demeurant à Sceaux, rue Houdon.



n.º 28, âgée de vingt et un ans,  
née à Romagne-sous-les-Côtes,  
Meuse, le quatre juin mil huit  
cent trente-sept, majeure, fille de  
Jacques Enselme, manouvrier, ex de  
Marie Jeanne Humblet, son épouse, demeurant  
ensemble audis Romagne-sous-les-Côtes; stipulante  
pour elle et en son nom personnel, avec le  
consentement de ses père et mère, donne par acte  
en breux devant M.º Liégeois, notaire à Damvillers,  
Meuse, le Douze du courant, enregistré, légalisé  
et demeuré ci-annexé; D'autre part;



Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie, les Dimanches treize  
et vingt du courant, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpeller par nous, en exécution de la loi  
du Dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
annexées, et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom  
de la loi, que M. Alexandre Maximilien  
Budan et Demoiselle Marie Barbe  
Enselme, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:

1.º M. Louis Théophile Elie Budan, âgé de  
trente quatre ans, marchand colporteur, demeurant à  
Lethiviers, Loire, frère de l'époux;

2.º M. Adolphe Félix Mascré, âgé de vingt-  
huit ans, jardinier, demeurant à Secaux, rue de  
Lenthière, n.º 9, ami de l'époux;

3.º M. Guillaume Courmié, âgé de soixante-  
deux ans, ancien militaire, demeurant à Montrouge,  
route d'Orléans, n.º 64, ami de l'épouse;

4.º M. Honoré Lucien Laridan, âgé de vingt-  
huit ans, jardinier, demeurant à Secaux, rue des



Imbergères, n.º 39, ami de l'épouse;  
Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse  
et nous, le tout après lecture faite.

Budan M. D. ensemble  
J. seye & P. Budon Marcé  
couquins & H. L. Lardan  
Meunier

N.º 8  
Lemor  
et  
Décologne.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le jeudi trois  
Mars, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Pierre François Marie Lemor, cocher,  
demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n.º 6,  
âgé de trente-quatre ans, né à Longvillers, Pas-de-  
Calais, le trois juin mil huit cent vingt quatre;  
majeur, fils de Pierre Lemor, ex de Joséphine  
Erudel, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble  
audis Longvillers; stipulans pour lui et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en brevec devant M.º Pierre Abraham  
Pascal Lamotte, notaire à Etaples, Pas-de-Calais,  
le vingt-huit Février dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-annexé; D'une part;

2.º Et Demoiselle Reine Décologne, cuisinière,  
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 20, âgée de  
vingt-huit ans, née à Pelleray, Côte-d'Or, le trente  
et un Mai mil huit cent trente, majeure, fille  
de Jean Baptiste Décologne, propriétaire-cultivateur,  
ex de Pierrette Lorcheron, son épouse, demeurant ensemble  
audis Pelleray; stipulans pour elle et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en brevec devant M.º Grénaud, notaire  
à Lamargelle, Côte-d'Or, le dix-sept Février dernier,  
enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches vingt et vingt-  
sept Février dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants



nous ont déclaré qu'il n'a point été  
fait de contrat de mariage.



Faisant droit à leur réquisition,  
après avoir donné lecture de toutes les  
pièces produites, lesquelles, après avoir  
été paraphées, sous demeurées ci annexées, et du  
chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M. Pierre  
François Lemor et Demoiselle Reine  
Décologne, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Claude Salin, âgé de cinquante-six  
ans, garde-champêtre, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Joseph Kessler, âgé de quarante-trois  
ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue des  
Imbergières, n.<sup>o</sup> 5, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Victor Pierron, âgé de trente-trois  
ans, sacristain, demeurant à Sceaux, place de  
l'église, n.<sup>o</sup> 7, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. François Rouge, âgé de quarante-trois  
ans, palefrenier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 39, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, et nous,  
le tout après lecture faite.

Lemor R. Décologne Salin  
Kessler ~~Pierron~~ Rouge

Mennin

N.<sup>o</sup> 9.

Courrigoux  
et  
Guilloux.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
cinq Mars, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Henri Courrigoux, cultivateur,  
demeurant chez ses père et mère, à Longjumeau,  
Seine-et-Oise, mineur quant au mariage, âgé  
de vingt et un ans, né à Longjumeau, le vingt-



quatre Novembre mil huit cent trente-sept, fils  
de Henri Courrigous ex de Genevieve Parens, son  
épouse, cultivateurs, demeurant ensemble audit  
Longjumeau; le sieur Courrigous fils, exonéré du  
service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat  
délivré le vingt-neuf juin mil huit cent cinquante  
huit, par le secrétaire général de la Préfecture du  
département de Seine-et-Oise, lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu; stipulant pour lui  
ex en son nom personnel, avec le consentement de  
ses père et mère, ici présents; D'une part;

2.<sup>e</sup> Ex Demoiselle Eugénie Angelina Guilloua,  
cultivatrice, demeurant chez ses père et mère, à Sceaux,  
rue du Four, n.<sup>o</sup> 18, mineure, âgée de dix-sept ans,  
née à Sceaux le vingt-neuf Octobre mil huit cent  
quarante-un, fille de Antoine Marie Guilloua  
ex de Françoise Chérise Carillon, son épouse,  
cultivateurs, demeurant comme dessus; stipulant  
pour elle ex en son nom personnel, avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie ex en celle de Longjumeau,  
les dimanches six et treize Février dernier, suivant  
la loi ex sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maufra, notaire à Sceaux,  
le vingt-quatre Février dernier, ainsi qu'il résulte  
du certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées,  
ex du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Henri  
Courrigous ex Demoiselle Eugénie Angelina  
Guilloua, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Julien Louis Parens, âgé de trente-sept  
ans, débitant de tabac, demeurant à Paris, rue Bonaparte,  
n.<sup>o</sup> 45, oncle de l'épouse;



2.<sup>o</sup> M. Henri Martin Courrigout,  
âgé de quatre-vingt ans, rentier,  
demeurant à Longjumeau, aïeul de l'époux.



3.<sup>o</sup> M. Antoine Eugène Guilloux,  
âgé de trente et un ans, fermier,  
demeurant à Juvisy, Seine-et-Oise, cousin de  
l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Emile Victor Guilloux, âgé de  
vingt-six ans, fermier, demeurant à Juvisy,  
Seine-et-Oise, cousin de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère  
de l'époux, le père de l'épouse, et nous; quant au  
père de l'époux et à la mère de l'épouse, ils ont déclaré, de  
ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

H. Courrigout E. H. Guilloux

G. Parent E. H. M. Guilloux

H. Courrigout

Parent  
Meunier

Eugène Guilloux  
E. Guilloux

N.<sup>o</sup> 10.

Ebury

et

Sando

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
trente Avril, à six heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. François Ebury, boulanger, demeurant à  
Batignolles-Monceaux, Seine, rue de la Paix, n.<sup>o</sup> 85,  
âgé de quarante ans, né à Joigny, Yonne, le sept  
Septembre mil huit cent dix-huit, majeur, fils de  
Jean Laurens Ebury, décédé à Dijon, Yonne, le  
dix-neuf juin mil huit cent cinquante et un, et de  
Angélique Colombes, son épouse, décédée audit Joigny,  
le quinze juin mil huit cent trente-neuf, en premières  
noces, de Marie Lecours, décédée en ladite ville de  
Batignolles-Monceaux, le vingt-Septembre mil huit  
cent cinquante-trois; stipulant pour lui et en son  
nom personnel;

D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Dame Caroline Frédérique Sando, propriétaire,  
demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n.<sup>o</sup> 44, âgée de soixante-  
six ans, née à Stuttgart, en Wurtemberg, le sept Janvier



mil sept cent quatre-vingt-treize, majeure, fille de  
Jacques Sando, et de Anne Dorothee Liebin, sa  
veuve, décédée à Paris, premier arrondissement, le dix  
janvier mil huit cent cinquante-cinq; veuve, en  
premier nocet, de Pierre Jean Joseph Ganne, décédé  
à Sceaux, le trente juin mil huit cent cinquante-sept;  
stipulant pour elle et en son nom personnel, après  
avoir déclaré, sous serment, ainsi que les témoins ci-  
après désignés, que tout ses ascendants sous l'empire,  
mais que le lieu de leur décès et celui de leur dernier  
domicile lui sont inconnus; et que c'est par erreur  
si, dans l'acte de décès de sa mère, cette dernière est  
dénommée Dorothee Libe, au lieu de Anne Dorothee  
Liebin, qui étaient ses véritables nom et prénoms;

D'autre part:

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été faites  
en cette Mairie, les dimanches trois et dix Avril,  
et en celle de Batignolles-Monceaux, les dimanches  
dix-sept et vingt-quatre Avril courant, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées,  
et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants,  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. François Ebury et Dame  
Caroline Frédérique Sando, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M. Laurent Ebury, âgé de quarante-cinq ans,  
sabotier, demeurant à Jorgny, Yonne, frère de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Louis Pierre Manson, âgé de quarante-  
deux ans, boulanger, demeurant à Batignolles-Monceaux,  
Seine, rue Bénard, n<sup>o</sup> 32, ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Nicolas Schard, âgé de quarante et un  
ans, rentier, demeurant à Paris, boulevard Beaumarchais,  
n<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Pierre Jean-Baptiste Laurans, âgé  
de quarante-quatre ans, rentier, demeurant à



Paris, rue St. Nicolas d'Antin,  
n° 26, ami de l'épouse.

Dix

Lesquels ont signé avec les époux ex nous, le  
tout parus et lecture.

J. Henry

J. P. Henry C. J. Lanoë

Chard

Manson

Meunier Laurant

N° 11.

Gros de Perrodil

ex

Jumel

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
vingt-huit Mai, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoints au  
Maire de Sceaux, Seine, officiers délégués de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Alphonse Gros de Perrodil, employé  
d'agents de change, demeurant à Paris, rue de  
Seine, n° 56, âgé de vingt-neuf ans, né à Paris,  
onzième arrondissement, le vingt décembre mil  
huit cent vingt-neuf, majeur, fils de Victor Gros  
de Perrodil, propriétaire, ex de François Bonne,  
son épouse, demeurant ensemble à Mouricy,  
par Cordes, Département du Carn; le fils Gros  
de Perrodil fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat délivré le dix février  
mil huit cent cinquante-cinq par le Secrétaire  
général de la Préfecture du Département de la  
Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant pour lui et en son nom  
personnel, avec le consentement de ses père et  
mère, donne par acte en brevec devant M.  
Monestiez et son collègue, notaires à la résidence  
de Cordes, chef-lieu de canton, Département du  
Carn, le neuf du courant, enregistré, légalisé  
et demeuré ci-annexé; D'une part;

2° Ex Demoiselle Marie Antoinette Josephine  
Jumel, sans profession, demeurant avec sa mère,  
à Sceaux, rue Houdan, n° 2, âgée de trente-sept  
ans, née à Belleville, Département de la Seine,



Le trente-un Décembre mil huit cent vingt-un,  
majeure, fille de Antoine Jumel, décédé à Gentilly,  
Seine, le Dix Janvier mil huit cent cinquante et  
un, et de Chèrese Joséphine Denoirceterre, sa veuve,  
rentière, demeurant comme dessus; stipulant pour  
elle et en son nom personnel, avec le consentement de  
sa mère, ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du dixième arrondissement  
de Paris, les Dimanches quinze et vingt-deux Mai  
courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
Dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M<sup>e</sup>. Pourcelle, Notaire à Paris, le vingt-six  
du courant, ainsi qu'il résulte du certificat délivré  
par ledit Notaire.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture de toutes les pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux Deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M. Alphonse  
Gros de Perrodil et Demoiselle Marie Antoinette  
Joséphine Jumel, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M. Adolphe Dupré, âgé de quarante-deux  
ans, rentier, demeurant à Paris, rue Basse-du-  
Rempart, n<sup>o</sup> 54, ami de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Charles Canuet, âgé de vingt-deux  
ans, rentier, demeurant à Paris, rue d'Enghien,  
n<sup>o</sup> 46, ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Alexis Alphonse Jumel, âgé de vingt-  
neuf ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n<sup>o</sup> 2, frère de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Isidore François, âgé de quarante-six  
ans, rentier, demeurant à Sceaux, voie des Chênaux,  
n<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère  
de l'épouse, et nous, le tout après lecture.







faits en cette Mairie les Dimanches trois et  
quatre Mai dernier, suivant la loi en son  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
Eoussaint Alfred Alphonse Mignot et  
Demoiselle Reine Julie Renon, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1<sup>o</sup> M. Pierre Sébastien Mascré, âgé de cinquante-  
neuf ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n<sup>o</sup> 31, oncle de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Alfred Lucat, âgé de vingt-sept ans, marchand  
épiciers, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 33,  
cousin de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Nicolas Moreau, âgé de soixante-quatre  
ans, rentier, demeurant à Blermes, Seine-et-Oise,  
oncle de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Louis Edme Duclot, âgé de trente-cinq  
ans, marchand de vin, demeurant à Berny, commune  
d'Antony, Seine, oncle de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, les père et mère de l'épouse, et  
nous, le tout après lecture faite.

Mignot

R. J. Renon

Mignot

J. D. M. Mascré  
J. D. Marmet

J. D. Renon  
Duclot

Mascré

Lucas

3

Moreau

Reine



N.º 13.  
Brulé  
et  
Lierzon.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi vingt-cinq juin, Douze  
à sept heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. **Namur Michel Brulé**, cultivateur, D'un part  
Demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 16, âgé de soixante et un ans, né à Sceaux, le dix-sept Mai mil sept cent quatre-vingt-dix-huit, majeur, fils de Michel Brulé, décédé à Sceaux, le dix-huit Mai mil huit cent cinquante, et de Denise Courtois, son épouse, décédée audit Sceaux, le vingt-huit Janvier mil huit cent trente-six; stipulant pour lui et en son nom personnel;

2.º Et Dame **Marie Barbe Lierzon**, cultivatrice, D'autre part  
Demeurant à Sceaux, susdite rue du Four, n.º 16, âgée de quarante ans, née à Brabant-sur-Meuse, Département de la Meuse, le dix-neuf Mai mil huit cent dix-neuf, majeure, fille de Jean-Baptiste Lierzon, décédé à Saint-Ouen-sous-Seine, le quatorze Mai mil huit cent cinquante-quatre, et de Jeanne Ponceaux, sa veuve, sans profession, demeurant à Montrouge, Seine, veuve, en premières nups, de Jean François Périn, décédé à Sceaux, le dix-huit Août mil huit cent cinquante-huit; stipulant pour elle et en son nom personnel, avec le consentement de sa mère, ici présente.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie les dimanches cinq et douze juin courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de



la loi, que Mr. Mamet Michel Brulé et  
Dame Marie Barbe Pierson, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> Mr. Pierre Séverin Camille Cabouette, âgé de  
cinquante-sept ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue de la Lune, n.<sup>o</sup> 5, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> Mr. Claude Cétard, âgé de soixante-deux ans,  
voiturier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.<sup>o</sup> 8, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> Mr. François Pierson, âgé de quarante-cinq ans,  
employé au chemin de fer du Nord, demeurant à la Chapelle  
St. Denis, rue du Pré-Maudin, frère de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> Mr. Pierre LepetitDidier, âgé de quarante-six ans,  
cantonnier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 20,  
ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux et nous, quant  
à la mère de l'épouse et au St. Cabouette, ils  
ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir  
écrire ni signer, le tout après lecture.

Brulé      M. b. pierson  
Pierson      Cétard      LepetitDidier  
Meunier

N.<sup>o</sup> 14.  
Mailliard  
et  
Babin

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le lundi  
onze juillet, à quatre heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> Mr. Achille Charles Mailliard,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n.<sup>o</sup> 6, âgé de vingt-huit ans, né à Sceaux, le  
vingt-quatre Octobre mil huit cent trente, majeur,  
fils de Charles Denis Mailliard, ex de Marie  
Jeanne Lefebvre, son épouse, cultivateurs, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 54, veuf  
en secondes noces de Elisabeth Bourger, décédée  
à Sceaux le vingt-neuf avril mil huit cent  
cinquante-neuf, stipulant pour lui et en son  
nom personnel, avec le consentement de ses  
père et mère, ici présents, D'une part ;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Anne Babin.



cuisinière, demeurant à Sceaux,  
susdite rue Voltaire, n.º 6, âgée de Treize  
vingt-trois ans, née à Gessret, canton de  
Villaines, Département de la Mayenne, le seire  
Février mil huit cents trente-six, majeure,  
fille naturelle non reconnue de François  
Babin; stipulante pour elle et en son nom  
personnel;

D'autre part  
Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie les Dimanches  
vingt-six Juin dernier, et trois Juillet, présents  
moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix Juillet mil huit cents cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sous serment ci-  
annexes, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Achille  
Charles Mailliard et Demoiselle Marie  
Anne Babin, ici présents, sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.º M. Joseph Denis George, âgé de cinquante-  
deux ans, typographe, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.º 6, ami de l'époux;

2.º M. Louis Augustin Poullétier, âgé de quarante-  
deux ans, menuisier, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.º 36, ami de l'époux;

3.º M. Julien Michel Honoré, âgé de trente-  
neuf ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.º 18, ami de l'épouse;

4.º M. Isidore Roland, âgé de vingt-huit ans,  
couvreur, demeurant à Paris, rue Boutarcl, n.º 12,  
ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec l'épouse, les père et  
mère de l'épouse, et nous; quant à l'épouse, elle  
a déclaré, de ce par nous interpellé, ne savoir



écrire ni signer, le tout après lecture faite.  
M. C. Mailliar Mailliaro

M. y le Sieur George  
Poultier  
Gidore. Roland RORRE  
Meunier

N.º 15

Rogier

et

Lepays

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le jeudi  
vingt et un Juillet, à huit heures du matin.  
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier Délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:  
1.º M. Joseph Rogier, charretier, demeurant  
à Berny, commune d'Antony, route d'Orléans, âgé  
de cinquante-deux ans, né à Brie-sur-Bois, Seine-et-Marne, le Douze Juin mil huit cent  
sept, majeur, fils de Jacques François Rogier,  
décédé à Brie-sur-Bois, le six Juin mil  
huit cent sept, et de Marie Emélie Chambou,  
sa veuve, décédée à Brie-Comte-Robert, Seine-  
et-Marne, le vingt et un Janvier mil huit cent  
cinquante-neuf, veuf en premières noces de  
Etienne Chateau, décédée à Brie-Comte-  
Robert, le treize Mai mil huit cent cinquante  
et un, et en secondes noces de Adolphe  
Isabelle Martin, décédée aussi à Brie-Comte-  
Robert, le Deux Février mil huit cent cinquante  
trois, stipulant pour lui et en son nom personnel;

D'une part:  
2.º Et Demoiselle Aimée Yvonne Lepays,  
Domestique, demeurant à Sceaux, à la femme,  
chez M. Drexer fils, âgée de quarante-cinq ans,  
née au Faill, canton de Quintin, Département  
des Côtes-du-Nord, le dix-sept Septembre mil  
huit cent treize, majeure, fille de Jean Lepays  
décédé aussi au Faill, le vingt-huit Octobre mil  
huit cent trente-cinq, et de Renée Pernette,  
son épouse, décédée également au Faill, le  
vingt-sept Mai mil huit cent vingt-huit,  
stipulant pour elle et en son nom personnel;

D'autre part:  
Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et donc les publications



ont été faites en la Mairie  
d'Antony, les Dimanches trois Quatorze  
et six Juillet, présents moi, et en cette Mairie,  
les Dimanches six et dix-sept Juillet, également  
présents moi, suivant la loi et sans opposition.  
Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point  
été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
attachées, et du chapitre six titre cinq du Code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Joseph  
Rogier et Demoiselle Aimée Yvonne  
Lepays, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1<sup>o</sup> M. Louis Edme Duclot, âgé de trente-  
cinq ans, marchand de vin, demeurant à Berny,  
commune d'Antony, Seine, ami de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Jean François Perrin, âgé de cinquante  
ans, limonadier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n<sup>o</sup> 20, ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Jean Joseph Viala, âgé de quarante-cinq  
ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n<sup>o</sup> 25, ami de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Adolphe François Gravercau, âgé de  
quarante-deux ans, horloger, demeurant à Sceaux,  
place de l'Eglise, n<sup>o</sup> 8, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec l'époux et nous;  
quant à l'épouse, elle a déclaré de ce par nous  
interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout  
après lecture faite.

*Voilà*  
Viala Perrin  
Duclot  
Gravercau  
Perrin



N<sup>o</sup> 16.  
Provost  
et  
Dorier.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
vingt Août, à midi et demi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Jules Prosper Provost, ébéniste,  
demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgé  
de vingt ans, né à Longjumeau, département de  
Seine-et-Oise, le vingt-six Septembre mil huit  
cent trente-huit, mineur, fils de Jean Louis René  
Provost, cocher, et de Rose Scolastique Pillon,  
son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
Houdan, n<sup>o</sup> 21; le sieur Provost fils, libéré du  
service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat  
d'exonération délivré le dix-sept Juillet dernier  
par le Secrétaire Général de la Préfecture de la  
Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant pour lui et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, ici présents;

D'une part;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Sophie Dorier, sans  
profession, demeurant de fait à Sceaux, rue Houdan,  
n<sup>o</sup> 20, et de droit chez sa mère, âgée de dix-neuf  
ans, née à Sens, département de l'Yonne, le  
vingt-quatre Juillet mil huit cent quarante,  
mineure, fille de Zacharie Dorier, décédé à Paris,  
le quinze juin mil huit cent cinquante, et de Sophie Soisson,  
sa veuve, sans profession, demeurant à Paris,  
avenue du Maine, n<sup>o</sup> 30; stipulant pour elle et  
en son nom personnel, avec le consentement de  
sa mère, ici présente;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie et en celle du onzième  
arrondissement de Paris, les Dimanches Dix et  
dix-sept Juillet dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci annexées,  
et du chapitre six titre cinq du Code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé



aux deux comparants, s'ils veulent <sup>Quinze</sup>  
se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
Jules Prosper Provost et Demoiselle Sophie  
Dozier, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Prosper Villot, âgé de trente-  
six ans, loueur de chevaux de montagne, demeurant  
à Longjumeau, Seine-et-Oise, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Charles Belhague, âgé de quarante  
ans, ébéniste, demeurant à Paris, rue Beaubourg,  
n.<sup>o</sup> 45, oncle de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Auguste Arme Fave, âgé de cinquante  
quatre ans, commis-greffier, demeurant à Sceaux,  
rue Houdan, n.<sup>o</sup> 20, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Augustin Brunet, âgé de quarante-sept  
ans, propriétaire, demeurant à Pargirard, grand' rue,  
n.<sup>o</sup> 64, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'époux, la mère de l'épouse, et  
nous, le tout après lecture faite.

J. Provost J. Dozier

J. P. Provost

B. S. Villot S. Soisson

S. P. Villot

J. P. Fave

Brunet J. Meunier

N.<sup>o</sup> 17  
Rivière  
et  
Cremblay

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi  
trois Septembre, à sept heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux Seine, officier délégué de l'Etat civil,



ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Louis Prosper Rivière, tourneur en  
faïence, demeurant à Sceaux chez ses père et mère,  
âgé de vingt-sept ans, né à Saint-Denis-sur-  
Sarthon, Département de l'Orne, le trente et un  
Mai mil huit cent trente-deux, majeur, fils de  
Louis François Jacques Rivière, journalier, et de  
Rosalie Juliard, son épouse, demeurant ensemble  
à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 12; le sieur Rivière fils,  
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un  
certificat délivré le vingt juillet dernier, par le  
Secrétaire général de la Préfecture du Département de  
la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant pour lui et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, ici présents;

D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Dame Alphonsine Emma Erémblay,  
cuisinière, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères,  
n.<sup>o</sup> 3, âgée de trente et un ans, née à Bosc-le-Hard,  
Département de la Seine-Inférieure, le seize Octobre  
mil huit cent vingt-sept, majeure, fille de  
Patrice Erémblay, ouvrier briquetier, et de Adélaïde  
Leprieux, son épouse, demeurant ensemble à Maromme,  
Seine-Inférieure, veuve de Marie Nicolas Esprit  
Duperron, décédé à Bondeville-Notre-Dame, Seine-  
Inférieure, le onze Février mil huit cent cinquante-  
quatre; stipulant pour elle et en son nom personnel,  
avec le consentement de ses père et mère, donné  
par acte en breves devant M.<sup>e</sup> Gustave Orange,  
Notaire à Bondeville-lès-Rouen, canton de Maromme,  
Seine-Inférieure, le vingt et un juillet dernier,  
enregistré, légalisé, et demeuré ci-annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches trente et un  
juillet et sept Août mil huit cent cinquante-neuf,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du Code Napoléon, intitulé



Du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se <sup>Scire</sup>  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparimens et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Louis Prosper Rivière  
et Dame Alphonsine Emma Erémblay, ici présents,  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Auguste Rivière, âgé de vingt-neuf  
ans, maçon, demeurant à Paris, rue du Buisson  
St. Louis, n.<sup>o</sup> 26, frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. François Bénard, âgé de quarante-trois ans,  
mouleur en faïence, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 19, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Jean Louis Lemercier, âgé de soixante  
et onze ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue des  
Imbergères, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Louis Henri Auboin, âgé de trente cinq  
ans, tourneur en faïence, demeurant à Sceaux, rue des  
Imbergères, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et nous;  
quant aux père et mère de l'époux et au sieur  
Auguste Rivière, ils ont déclaré, de ce que nous  
interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après  
lecture faite.

Rivière a. e. Erémblay

Bénard

L. Lemercier

L. H. Auboin

Hennin

N.<sup>o</sup> 18.

Lhoste

et

Darthez.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le jeudi vingt-  
deux Septembre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Porlet Félix Lhoste, valet de chambre  
de M.<sup>re</sup> le Duc de Crivise, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 5, âgé de trente-neuf ans, né à Vix,  
canton de Châtillon-sur-Seine, département de la Côte-  
d'Or, le vingt-trois juin mil huit cent vingt, majeur,  
fils de Edme Lhoste, décédé en la commune de



Montliou et Courcelles, Département de la Côte-d'Or,  
le vingt-huit Septembre mil huit cent trente-un,  
et de Edmée Josephine Surion, sa veuve, propriétaire,  
demeurants à Courcelles-les-Rangr, Côte-d'Or, stipulants  
pour lui et en son nom personnel, avec le consentement  
de sa mère, donné par acte en breves devant M.  
Romain, Notaire à Châtillon-sur-Seine, le quatre  
Septembre courant, enregistré, légalisé et demeuré ci-  
annexé ;

D'une part ;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Josephine Dartbox,  
femme de chambre, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 20, âgée de vingt-huit ans, née à Oloron-S.<sup>te</sup>-Marie,  
Département des Basses-Pyrénées, le vingt Mars  
mil huit cent trente-un, majeure, fille de Gabriel  
Dartbox, Décédé audit Oloron-S.<sup>te</sup>-Marie, le dia-  
neuf Novembre mil huit cent trente-cinq, et de  
Marie Berger, son épouse, Décédée au même lieu,  
le vingt Mars mil huit cent cinquante-huit, stipulante  
pour elle et en son nom personnel, après avoir  
affirmé sous serment, ainsi que les quatre témoins  
ci-après nommés, qu'elle n'a aucun ascendant  
vivants ;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches vingt-huit août  
dernier, et quatre Septembre, présents moi, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dia Juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contras de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six-titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux ; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Forles  
Félics Lhoste et Demoiselle Marie Josephine  
Dartbox, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que Dessus, nous avons dressé acte  
en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Louis Maximilien Tremerec, âgé de  
cinquante-trois ans, régisseur, demeurant au château  
de Sceaux, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Charles François Erros, âgé de trente-



cinq ans, employé, demeurant à Paris, <sup>Dix-sept</sup> rue de Provence, n° 73, aussi ami de l'épouse;

3° M. Auguste Anne Farre, âgé de cinquante-quatre ans, commis-greffier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n° 20, ami de l'épouse;

4° M. Jean Durtal, âgé de trente et un ans, chef d'institution, demeurant à Batignolles, rue Hélène, n° 11, cousin germain de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux et nous, le tout après lecture faite.

*John Frost* M. J. Darthez

*A. Croix*

*M. J. Darthez*

*Farre* *M. J. Darthez* *M. J. Darthez*

N° 19  
Faguer  
et  
Sallin.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi huit Octobre, (à onze heures du matin).

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Pierre Marie Edouard **Faguer**, peintre, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgé de vingt et un ans, né à Bourg-la-Reine, Seine, le vingt-six Mars mil huit cent trente-huit, majeur, fils de Pierre Pictot Faguer, peintre, et de Louise Adèle Gaulois, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n° 23; le sieur Faguer fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appera d'un certificat d'exonération délivré le dix-sept juillet dernier par le Secrétaire général de la Préfecture de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; procédant avec le consentement de ses père et mère, ici présents; D'une part;

2° Ex Demoiselle Euphrasie Louise **Sallin**, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgée de vingt ans, née à La Ferté Alais, Seine-et-Oise, le douze Mars mil huit cent trente-neuf, mineure, fille de Claude Sallin, garde champêtre, et de Anastasie Olive Mettane, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Houdan, n° 22, procédant avec le consentement de ses père et mère, ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites



en cette Mairie les Dimanches onze et dix-huit septembre  
dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix  
Juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi  
que les personnes présentes pour les autorisations, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre  
six titre cinq du Code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons, au  
nom de la loi, que M. Pierre Marie Edouard Faguet  
et Demoiselle Euphrasie Louise Sallin, ici  
présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.° M. Joseph Louis Gaulois, âgé de quarante-sept  
ans, bouretier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.° 41,  
oncle de l'époux;

2.° M. Louis Henry Besomb, âgé de quarante-sept  
ans, compositeur en imprimerie, demeurant à Paris, rue St.  
Antoine, n.° 64, cousin de l'époux;

3.° M. Guillaume Frédéric Jobin, âgé de cinquante-  
six ans, employé comptable, demeurant à Paris, rue du  
Bac, n.° 66, cousin de l'épouse;

4.° M. Jules Maurice Eribon, âgé de trente-cinq  
ans, artiste peintre, demeurant à Laugierard, rue Médicis,  
n.° 11, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, le père de l'épouse, et nous; quant à la  
mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire  
et signer, le tout après lecture. L. Sallin

signés L. et. Gaulois

signés Sallin Gaulois  
Besomb Eribon Meunier  
Jobin



N<sup>o</sup> 20.  
Boulloux  
et  
Saurier.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le  
samedi quinze Octobre, Dix-huit et Dernier Feuille  
à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. René Victor Boulloux, jardinier,  
demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin, n<sup>o</sup> 9,  
âgé de vingt-neuf ans, né à Fille-Guicillard,  
Sarthe, le sept Mai mil huit cent trente, majeur,  
fils de René Boulloux, cultivateur, et de Renée  
Gautier, son épouse, demeurant ensemble audit  
Fille-Guicillard; le fils Boulloux fils, libéré du  
service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat  
délivré le trente-un août dernier, par le Secrétaire  
général de la Préfecture du Département de la Sarthe,  
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère, donné par  
acte en breux devant M<sup>rs</sup> Alexandre Mauboussin,  
notaire à Chemiré-le-Gaudin, Sarthe, le vingt-huit  
Août dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-  
annexé;

D'une part;  
2<sup>o</sup> Et Demoiselle Adèle Alexandrine Saurier,  
repasseuse, demeurant à Sceaux, chez sa mère, âgée  
de vingt-deux ans, née à Sceaux, le Douze avril  
mil huit cent trente-sept, majeure, fille de Louis  
Prosper Saurier, décédé à Sceaux, le onze Juin mil  
huit cent cinquante et un, et de Marie Alexandrine  
Girard, sa veuve, journalière, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit Chemin, n<sup>o</sup> 9; stipulant avec le consen-  
tement de sa mère, ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches Dix-huit et  
vingt-cinq Septembre dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
Dix-huit mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées,  
et du chapitre six, titre cinq, du Code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
deux comparants, s'ils veulent se prendre pour



époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. René Victor Boulleux et Demoiselle  
Adèle Alexandrine Saurier, ici présents, sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Mathieu Constant Gauthier, âgé de  
cinquante-quatre ans, jardinier, demeurant à Larue,  
commune de Cherville, Seine, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Paul Jean-Baptiste Lamy, âgé de trente-  
six ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue de  
Fontenay, n.<sup>o</sup> 10, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Pincus Girard, âgé de soixante ans,  
rentier, demeurant au Val-St-Germain, Seine-et-Oise,  
oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Denis Charles Dupuis, âgé de cinquante-  
trois ans, entrepreneurs de maçonnerie, demeurant à  
Bourg-la-Reine, route d'Orléans, n.<sup>o</sup> 70, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, et nous; quant à  
la mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Boulleux x. x, saurier  
Gauthier Lamy  
Girard d. Dupuis  
Mère

Cet acte est arrêté le présent registre contenant  
vingt actes de mariage.

Sceaux, le quinze Octobre mil huit cent cinquante  
neuf.

L'Adjoins au Maire,



Mère



# TABLE.

N <sup>o</sup> d'ordre	N <sup>o</sup> du Registre	Dates des Actes.	Noms.	Prénoms
1	2	15 Janvier	Bordier	Charles Eugene et Richard
2	20	15 Octobre	Boulloux	Reni Victor et Saunier
3	13	25 Juin	Bruti	Manies Michel et Pierson
4	7	26 Février	Budan	Alexandre Maximilien et Enselme
5	6	26 Février	Chevillon	Alfred Constant et Cabouette
6	9	5 Mars	Courrigoux	Henri et Guilloux
7	4	29 Janvier	Desmarure	Nicolas Auguste et Chevillon
8	19	8 Octobre	Fagues	Pierre Marie Edouard et Sallin
9	1	8 Janvier	Godiveau	Claude et Foulon
10	11	28 Mai	Gros de Permodil	Alphonse et Jumel
11	8	3 Mars	Lemor	Pierre Francois Marie et
12	18	22 Septembre	Lhoste	Forles Felix et Dicolgne
13	14	11 Juillet	Mailliard	Arthès
14	5	8 Février	Marchandon	Achille Charles et Babin
15	12	4 Juin	Mignos	Silvain Alphonse et Manfra
16	16	20 Août	Prossi	Coussains Alfred Alphonse et
17	17	3 Septembre	Riviere	Renon.
18	15	21 Juillet	Rogier	Jules Prosper et Dorian
19	10	30 Avril	Thury	Louis Prosper et Cremlay
20	3	15 Janvier	Terras	Joseph et Lepays
				François et Sando
				Auguste Philippe et Bressel.

Certifié véritable la présente table contenant vingt actes de mariage, laquelle sera reproduite dans la table annuelle.

Sceaux, le quinze Octobre mil huit cent cinquante-neuf.

L'Adjoint au Maire,



*Alphonse*



DÉPARTEMENT



DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal d

*Seaux*

COMMUNE d

*Seaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

*Mariages*

POUR L'AN 1859.

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, D'ÉTAT, DE LA MAISON  
DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA  
CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS.

*Rue Mandar, n° 1.*



LE présent Registre contenant

servira pendant l'an

à inscrire les actes d

feuilles,

de la Commune

Arrondissement communal

d

d

, à l'effet de quoi il a été coté par première

et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du

Code Civil, par soussigné

du Tribunal de première instance du

Département de la Seine.

Paris, le 27 octobre 1850 an mil huit cent cinquante

J. Leclercq



REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

POUR L'AN 1850



76.° 21.

Ples  
et  
Moutaule.

L'an mil huit cent cinquante  
neuf, le lundi douze Décembre,  
à dix heures et demie du matin.

Premier Feuille



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'état civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.° M. Auguste Joseph Ples, jardinier,  
demeurant à Sceaux, rue de la Petite Croix, n.° 1.°,  
âgé de vingt-huit ans, né à Sceaux, le vingt-  
cinq juin mil huit cent trente-un, majeur, fils  
de Louis Joseph Ples, décédé à Sceaux, le dix-  
neuf août mil huit cent quarante-neuf, et de  
Marguerite Pierrette Julien, sa veuve, journalière,  
demeurant à Sceaux, rue de la Petite Croix, n.° 1.° ;  
le sieur Ples fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat délivré le dix-neuf  
Novembre dernier, par le Secrétaire Général de la  
Préfecture du Département de la Seine, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant avec  
le consentement de sa mère, ici présente ; D'une part ;

2.° Et Demoiselle Louise Moutaule, couturière,  
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.° 34, âgée de  
vingt ans, née à Breil, canton de Nogent, Département  
de Maine-et-Loire, le vingt-quatre Septembre mil  
huit cent trente-neuf, mineure, fille de François  
Moutaule, cultivateur, demeurant au hameau du  
Pin, commune de Larcay, Maine-et-Loire, et de  
Brigitte Louise Nourisson, son épouse, décédée  
à Baugé, Maine-et-Loire, le quatre Février mil  
huit cent cinquante-neuf ; stipulant avec le  
consentement de son père, donné par acte en breves  
devant M.° Bigot, notaire à Larcay, le six  
Novembre dernier, enregistré, légalisé et demeuré  
ci-annexé ; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches treize et vingt  
Novembre dernier, et en celle de Larcay, les dimanches  
vingt et vingt-sept du même mois, suivant la loi  
et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir



Donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sous demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Auguste Joseph Plet et Demoiselle Louise Moutault, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. René François Cripico, âgé de cinquante et un ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n.<sup>o</sup> 31, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Charlemagne Alexandre Durand, âgé de trente-quatre ans, menuisier, demeurant à Sceaux, rue de la Petite-Croix, beau-frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Pictor Picron, âgé de trente-quatre ans, sacristain, demeurant à Sceaux, place de l'Eglise, n.<sup>o</sup> 7, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Claude Salin, âgé de cinquante-sept ans, garde champêtre, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

M. Plet L. Moutault

M. p. Julien

Charles Durand

Picron

Salin

Meunier

N.<sup>o</sup> 22.

Desgrouais  
et  
Renaudin.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le samedi dix-sept Décembre, à quatre heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Louis Armand Desgrouais, propriétaire, demeurant à Châtenay, Seine, rue d'Aulnay, âgé de cinquante-deux ans, né à Fontenay-aux-Roses, Seine, le treize Mars mil huit cent sept, majeur,



fils de Antoine Amédée Desgrouais,  
décédé à Fontenay-aux-Roses, le  
vingt-quatre Mars mil huit cent  
vingt-six, et de Marie Denise  
Epirion, sa veuve, décédée audit  
Fontenay-aux-Roses, le quatorze  
Mai mil huit cent cinquante-sept; veuf, en  
premières noces, de Sophie Elise Dupont, décédée  
à Châtenay, le trois Mai dernier; stipulant en  
son nom personnel;



D'une part;  
2.° Ex Dame Marie Anne Véronique  
Renaudin, journalière, demeurant à Sceaux, rue  
du Fauv, n.° 3, âgée de cinquante ans, née à Saint  
Cheron, Seine-et-Oise, le trois Avril mil huit  
cent neuf, majeure, fille de Augustin Renaudin,  
cultivateur - propriétaire, demeurant audit Saint  
Cheron, et de Marie Catherine Leblanc, son  
épouse, décédée à Saint-Cheron, le seize Juillet  
mil huit cent dix-neuf; veuve, en premières  
noces, de Pierre Yvon, décédé à Sceaux, le seize  
Décembre mil huit cent cinquante-huit; stipulant  
avec le consentement de son père, donné par acte  
en breves devant M.° Duchesne, notaire à Saint-  
Cheron, le huit Décembre, présents moi, enregistré,  
légalisé et demeuré ci-annexé;

D'autre part  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Châtenay, les  
dimanches vingt-sept Novembre dernier et quatre  
Décembre courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.° Maufra, Notaire à  
Sceaux, le Douze Décembre courant, ainsi qu'il  
résulte du certificat délivré par ledit M.°  
Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
annexées, et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Louis Amédée Desgrouais  
et Dame Marie Anne Véronique Renaudin,



ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Pierre Marie Jules Desgrouais, âgé de cinquante ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Pierre Henri Lecalou, âgé de cinquante-six ans, cultivateur propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Solitaire, n.<sup>o</sup> 33, beau-frère de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Claude Barthélemy Roglin, âgé de soixante-cinq ans, cultivateur, demeurant à Châtenay, ami de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Louis Charles Frédéric Maillie, âgé de trente-neuf ans, marchand de sable, demeurant à Châtenay, route de Persailles, beau-frère de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec l'épouse et nous ; quant à l'épouse et à M. Roglin, ils ont déclaré, de ce pas nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, de tout après lecture faite.

Desgrouais Desgrouais

L. Lecalou

L. C. F. Maillie  
Meunier

N.<sup>o</sup> 23.

Sausse  
et  
Bressel.

L'an mil huit cent cinquante-neuf, le mardi vingt Décembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Etienne Auguste Léon Sausse, négociant, demeurant à Paris, rue du Sentier, n.<sup>o</sup> 6, âgé de vingt-sept ans, né à Pont-Leroy, canton de Montrichard, département de Loir-et-Cher, le quinze juin mil huit cent trente-deux, majeur, fils de Etienne Mathurin Sausse, economiste, et de Marie Amélie Desvaux, son épouse, demeurant audit Pont-Leroy ; le sieur Sausse fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le seize Novembre dernier, par l'Adjoint au Maire de Pont-Leroy, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en brevet devant M.<sup>rs</sup> Pierre Marcellin Beschon, notaire à Pont-



Leroy, le vingt neuf novembre  
dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-joint, D'une part;

Trois



2. Et Demoiselle Marie-  
Blanche Bressel, sans profession,  
demeurant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgée de dix-sept ans, née à Sceaux, le  
vingt et un Février mil huit cent quarante-deux,  
mineure, fille de Jean Pierre Bressel, marchand  
de nouveautés, et de Marie Louise Monpou, son  
épouse, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 39;  
stipulant avec le consentement de ses père et  
mère, ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie et en celle du  
troisième arrondissement de Paris, les vingt-sept  
Novembre dernier et quatre Décembre courants,  
suivants la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes présentes pour  
les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait  
un contrat de mariage, reçu hier, par M.º Mauffra,  
Notaire à Sceaux, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M.º Mauffra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture de toutes les pièces produites, lesquelles,  
après avoir été paraphées, sont demeurées ci-  
jointes, et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Etienne Auguste  
Léon Sausse et Demoiselle Marie Blanche  
Bressel, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.º M. Eugène Benoît, âgé de vingt-six ans,  
professeur, demeurant à Versailles, Seine-et-Oise, ami  
de l'époux;

2.º M. Louis Bocquet, âgé de quarante-deux ans,  
parfumeur, demeurant à Paris, galerie Vivienne, n.º 14,  
ami de l'époux;

3.º M. Jean Baptiste Maassar, âgé de cinquante  
sept ans, coutelier, demeurant à Paris, rue de la



Monnaie, n.º 7, oncle de l'épouse;

4.º M. Auguste Philippe Ferraut, âgé de trente  
et un ans, professeur, demeurant à Fontenay-aux-Roses,  
beau-frère de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse, à ce présente et réitérant son consentement,  
les père et mère de l'épouse, et nous, le tout après  
lecture faite.

*L. Ferraut* M. B. Bussel

M. L. Ferraut S. Bussel  
M. L. Monpouy Boeyne

*M. L. Ferraut* *S. Bussel*

*Ferraut* *M. L. Ferraut*

Ces ex arreté le présent registre contenant  
trois actes de mariage.

Sceau, le trente et un Décembre mil huit  
cent cinquante-neuf, à minuit.

L'Adjoint au Maire,

*M. L. Ferraut*





# TABLE.

N <sup>os</sup> d'ordre	N <sup>os</sup> du Registre	Dates des Actes.	Noms.	Prénoms.
1	2	15 Janvier	Bordier	Charles Eugene ex Richard
2	20	15 Octobre	Boulloux	René Victor ex Saurier
3	13	25 Juin	Brulé	Mamie Michel ex Pierçon
4	7	26 Février	Budan	Alexandre Maximilien ex Enselme
5	6	26 Février	Chevillon	Alfred Constant ex Cabouette
6	9	5 Mars	Courrigoux	Henri ex Guilloux
7	22	17 x <sup>bre</sup>	Desgrouais	Louis Amédée ex Renaudin
8	4	29 Janvier	Desmazure	Nicolas Auguste ex Chevillon
9	19	8 Octobre	Faguer	Pierre Marie Edouard ex Sallin
10	1	8 Janvier	Godiveau	Claude ex Foulon
11	11	28 Mai	Gros de Perrodil	Alphonse ex Jumil
12	8	3 Mars	Lemor	Pierre François Marie ex
13	18	22 7 <sup>bre</sup>	Lhoste	Dicologne Vivies Felix ex Rattier
14	14	11 Juillet	Mailliard	Achille Charles ex Babin
15	5	8 Février	Marchandon	Silvain Alphonse ex Maupra
16	12	4 Juin	Mignot	Coussaint Alfred Alphonse
17	21	12 x <sup>bre</sup>	Ples	Renon Auguste Joseph ex Moutaut
18	16	20 Août	Proven	Jules Prosper ex Dorier
19	17	3 Septembre	Rivière	Louis Prosper ex Cremlay
20	15	21 Juillet	Rogier	Joseph ex Lepays
21	23	20 x <sup>bre</sup>	Sausse	Etienne Auguste Léon ex
22	10	30 Avril	Ubury	Bressel François ex Sando
23	3	15 Janvier	Perrac	Auguste Philippe ex Bressel.

Certifié véritable la présente table contenant vingt trois actes  
de mariage.

Scieux, le deux Janvier mil huit cent soixante.

L'Adjoint au Maire,

*Meunier*







# DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

ARRONDISSEMENT communal d *Sceaux*

COMMUNE d *Sceaux*

## REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariages.*

POUR L'AN 18*60.*

824

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, D'ÉTAT, DE LA MAISON  
DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA  
CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS.

*Rue Mandar, n° 1.*



**L**E présent Registre contenant *rente deux* feuillets,  
servira pendant l'an à inscrire les actes d de la Commune  
d Arrondissement communal  
d , à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *Juge Suppléant*  
du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.



Paris, le *19* Novembre an *1859*

*Catena*



N<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>  
Dumont  
et  
Provost.

L'an mil huit cent soixante, Premier Feuillet  
le samedi vingt-huit Avril, à  
onze heures du matin.

Chevau

Devant nous, Joseph Meunier, —  
Adjoins au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué  
de l'état civil, ont comparu en la salle publique de  
la Mairie :

1<sup>o</sup> M. Charles Louis DUMONT, maçon,  
demeurant à Sceaux chez sa mère, âgé de vingt-  
cinq ans, né à Sceaux le neuf Septembre mil huit  
cent trente-quatre, majeur, fils de Pierre Louis  
Gabriel Dumont, décédé à Gentilly, Seine, le treize  
Septembre mil huit cent cinquante-deux, et de  
Hedeline Catherine Bersant, sa veuve, journalière,  
demeurant à Sceaux, rue Picpus, n<sup>o</sup> 3; le sieur Dumont  
fils libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un  
certificat délivré le quatorze Avril, présent moi, par  
le Secrétaire général de la Préfecture du département de  
la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant avec le consentement de sa mère ici  
présente;

D'une part :

2<sup>o</sup> Ex Demeiselle Alexandrine Rose PROVOST,  
couturière, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère,  
âgée de vingt-deux ans, née à Longjumeau, Seine-  
et-Oise, le dix-neuf Juillet mil huit cent trente-sept,  
majeure, fille de Jean René Provost, cocher, et de  
Rose Scolastique Pillot, son épouse, demeurant ensemble  
à Sceaux, rue Boudan, n<sup>o</sup> 39; stipulant avec le  
consentement de ses père et mère ici présents;

D'autre part :

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches huit et quinze  
Avril, présent moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre  
six, titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Charles Louis DUMONT



et Demoiselle Alexandrine Rose Provost,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.° M. Louis Philippe Petit, âgé de trente trois  
ans, entrepreneur de maçonnerie, demeurant à Bourg-la-  
Reine, route d'Orléans, n.° 46, ami de l'époux ;

2.° M. Jean Edouard Rocher, âgé de quarante-cinq  
ans, bijoutier, demeurant à Paris, rue Beaurepaire,  
n.° 24, ami de l'époux ;

3.° M. Jean Prosper Pillot, âgé de trente sept  
ans, loueur de chevaux de montagne, demeurant à  
Longjumeau, Seine-et-Oise oncle de l'épouse ;

4.° M. Abel Chanon, âgé de trente et un ans,  
charretier, demeurant à Paris, rue Molière, n.° 14,  
oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'épouse et nous ; quant à la mère de l'époux,  
elle a déclaré, de ce pas nous interpellée, ne savoir  
écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Ch. Dumont Et R. Provost

R. S. villot J. N. Provost  
E. Rocher Petit & P. Villot A. Chanon  
Meunier

N.° 2.

Courtois  
et  
Bailly.

L'an mil huit cent soixante, le lundi sept  
Mai, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.° M. Antoine Courtois, garçon boucher,  
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.° 43, âgé de  
vingt-cinq ans, né à Lays-sur-le-Doubs, Saône-  
et-Loire, le quinze juillet mil huit cent trente-  
quatre, majeur, fils de Jean-Baptiste Courtois  
et de Marie Chibers, son épouse, cultivateurs,  
demeurant ensemble audit Lays ; le S.° Courtois  
fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert  
d'un certificat délivré le premier Mai, présent mois,  
par le Maire de la commune de Lays, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant avec  
le consentement de ses père et mère, donné par acte



en brevis devant M<sup>r</sup> Claude Pauter,  
notaire à Pierre, arrondissement de  
Loulans, département de Saône et  
Loire, le neuf Avril dernier, enregistré,  
légalisé et demeuré ci-annexé. D'une part;



2<sup>e</sup> Ex Demoiselle Désirée Eléonore **Bailly**,  
sans profession, demeurant chez ses père et mère,  
âgée de vingt deux ans, née à Sceaux le vingt-  
neuf Mai mil huit cent trente sept, majeure,  
fille de René Bailly, marchand charcutier, et de  
Catherine Flore Mordillas, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux rue Houdan, n<sup>o</sup> 35; stipulants  
avec le consentement de ses père et mère, ici présents;  
D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches vingt deux et  
vingt-neuf Avril dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Antoine  
**Courtois** et Demoiselle Désirée Eléonore **Bailly**,  
ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1<sup>er</sup> M. Louis Emile Ardin, âgé de quarante  
cinq ans, horloger, demeurant à Pierre, Saône et  
Loire, oncle de l'époux;

2<sup>er</sup> M. Eugène Pécet, âgé de quarante ans,  
laitier, demeurant à Paris, rue Pradier, n<sup>o</sup> 20,  
beau-frère de l'époux;

3<sup>er</sup> M. Charles Bailly, âgé de soixante et un  
ans, rentier, demeurant à Fleurimont, Oise, oncle  
de l'épouse;

4<sup>er</sup> M. Louis Rolpo, âgé de soixante-deux





and rentier, Demeurant à Fermeuil, Oise, ami de l'époux,

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, présent audit acte, et réitérant son consentement, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

*Ch. Courtois D. E. Bailly*

*Ordon Courtois Chibert*

*Prél*

*Bailly*

*Bailly*

*L. f. Mordillat*

*L. Polpat*

*Meunier*

N.° 3.

Leautonnier  
et  
Saurier.

L'an mil huit cent soixante, le jeudi Dix Mai, à quatre heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Marin Leautonnier, jardinier, Demeurant à Bourg-la-Reine, Seine, route de L'Hay, n.° 5, âgé de trente ans, né à Maresché, arrondissement de Mamers, département de la Sarthe, le treize Mars mil huit cent trente, majeur, fils de Marin Leautonnier, décédé audit Maresché, le treize Janvier mil huit cent quarante, et de Adélaïde Langlais, sa veuve, sans profession, demeurant à Beaumont-sur-Sarthe, département de la Sarthe, stipulant avec le consentement de sa mère, donné par acte en breves devant M.° Dumont, notaire à Beaumont-sur-Sarthe, le Dix-neuf Avril dernier, enregistré, légalisé, et demeuré ci-annexé; D'une part;

2.° Et Dame Amanda Virginie Saurier, pépiniériste, demeurant à Sceaux, rue Poltaire, n.° 27, âgée de trente-six ans, née à Sceaux, le onze Octobre mil huit cent vingt-trois, majeure, fille de Auguste Grégoire Saurier, décédé à Sceaux, le deux Juin mil huit cent quarante-six, et de Marguerite Pluchet, sa mère, rentière, demeurant à Sceaux, veuve en premières noces de Jean-Joseph Pentecôte, décédé à Sceaux, le quatre



Mai mil huit cent cinquante - Trois  
neuf; stipulans avec le consentement  
de sa mère, ici présente; D'autre part,

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Bourg-la-  
Reine, les dimanches vingt-neuf Avril dernier  
et six Mai, présent mois, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparans,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage  
reçu par M<sup>e</sup>. Maufra, Notaire à Sceaux, aujourd'hui  
même six Mai, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M<sup>e</sup>. Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux  
comparans s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affir-  
mativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Marin Teautonnier et Dame  
Amanda Virginie Saunier, ici présents, sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1<sup>o</sup> M. Ignace Ferdinand Jamin, âgé de trente-  
trois ans, pépiniériste, demeurant à Bourg-la-Reine,  
route de L'Hay, n<sup>o</sup> 5, ami de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Didier Durand, âgé de trente-neuf ans,  
pépiniériste, demeurant également à Bourg-la-Reine,  
route de L'Hay, n<sup>o</sup> 5, aussi ami de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Jean Grégoire Amand Maufra, âgé de  
soixante-trois ans, propriétaire, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 3, cousin de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Claude Turugue, âgé de quarante-deux ans,  
marchand de vin, demeurant à Paris, rue Aux-Fers,  
n<sup>o</sup> 11, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse et nous, le tout après lecture faite.  
M. Teautonnier A. Saunier

M. Planchet  
C. Turugue

D. Durand  
A. Maufra  
J. F. Jamin



N<sup>o</sup> 4.  
Béguin  
et  
Outrey

L'an mil huit cent soixante, le mercredi seize  
Mai, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Pierre Martin Bernard Béguin,  
gendarme à cheval, demeurant à Choisy-le-Roi,  
Seine, et auparavant, à Paris, rue St. Louis,  
n<sup>o</sup> 51, quatrième arrondissement, âgé de vingt-six  
ans, né au Mesnil-en-Terrouaise, canton de  
Comblès, Département de la Somme, le cinq Mars  
mil huit cent trente-quatre, majeur, fils de  
Pierre Martin Bernard Béguin, menuisier, et  
de Catherine Rosalie Common, son épouse,  
demeurant ensemble à Sailly-Saillirel, canton de  
Comblès, Département de la Somme; ledit sieur  
Béguin fils autorisé à contracter mariage suivant  
permission à lui délivrée par les Membres du  
Conseil d'administration de la Compagnie de Gendarmerie  
de la Seine, le dix-sept Avril dernier; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère, donné  
par acte en breves devant M<sup>e</sup> Fournier et son  
collègue, Notaires à Peronne, Somme, le dix avril  
dernier, enregistré, légalisé, et demeuré ci-annexé;  
D'une part;

2<sup>o</sup> Ex Demoiselle Philiberte Outrey, couturière,  
demeurant à Sceaux chez ses père et mère, âgée de  
dix-huit ans, née à Lorren-le-Bocage, Seine-et-  
Marne, le six Octobre mil huit cent quarante et  
un, mineure, fille de Pierre François Outrey,  
gendarme à cheval de la brigade de Bourg-la-  
Reine, et de Joséphine Camuzat, son épouse,  
demeurant ensemble à Sceaux, route d'Orléans;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
ici présents;  
D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, en celle de Choisy-le-Roi  
et en celle du quatrième arrondissement de Paris,  
les dimanches vingt-neuf Avril dernier et six  
Mai, présents moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrats  
de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Pierre Martin Bernard Béguin et Demoiselle Philiberte Outrey, ici présents, sont unis en mariage.



De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.° M. Louis Charles Fallempein, âgé de quarante-trois ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue Croix-Nivernais, n.° 39, cousin de l'époux;

2.° M. Louis Désiré Malys, âgé de quarante-cinq ans, brigadier de gendarmerie, demeurant à Choisy-le-Roi, Seine, ami de l'époux;

3.° M. Basile Joseph Roger, âgé de cinquante-quatre ans, maréchal-des-logis de gendarmerie, chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, demeurant à Sceaux, route d'Orléans, ami de l'épouse; 4.° M. Jacob Ditsch, âgé de quarante-huit ans, gendarme à cheval, demeurant à Sceaux, route d'Orléans, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

Béguin P. Outrey  
 Camusat Fallempein  
 Malys Roger  
 Ditsch Meunier

N.° 5.  
 Boby  
 et  
 Meunier

L'an mil huit cent soixante, le samedi dix-neuf Mai, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.° M. Edouard Boby, horloger, demeurant



à Secaux, place de l'Eglise, n.º 8, âgé de trente-cinq ans, né à Cognac, département de la Charente, le huit Mai mil huit cent vingt-cinq, majeur, fils de Guillaume Boby, propriétaire, et de Marguerite Bider, son épouse, demeurant ensemble audit Cognac; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en breux devant M.º Benon et son collègue, notaires à Cognac, le vingt-trois Avril dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé; D'une part;

2.º Et Demoiselle Pauline Marie Moulart, sans profession, demeurant de fait à Secaux, rue Houdan, n.º 14, et de droit à Paris, chez sa mère, rue de l'Alma, n.º 21, âgée de vingt ans, née à Paris, cinquième arrondissement, le six Mai mil huit cent quarante, mineure, fille de Emmanuel Victor Moulart, décédé à Paris, neuvième arrondissement, le sept Décembre mil huit cent quarante-quatre, et de Joséphine Mélanie Salme, sa veuve, sans profession, aujourd'hui épouse de Louis Victor Damien, bijoutier, avec qui elle demeure à Paris, susdite rue de l'Alma, n.º 21; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et sous les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du vingtième arrondissement de Paris, les dimanches vingt-neuf Avril dernier et six Mai, présents moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçant, au nom de la loi, que M. Edouard Boby et Demoiselle Pauline Marie Moulart, ici présents, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :



1.<sup>o</sup> M. Benjamin Edouard Guyon <sup>Cinq</sup>  
de Brun, âgé de cinquante six ans,  
fabricant de toiles vernies, demeurant à  
Pantin, Seine, oncle de l'époux ; -

2.<sup>o</sup> M. André Marcel Rives, âgé de  
trente-sept ans, confiseur, demeurant à Paris, rue  
de Buci, n.<sup>o</sup> 27, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Dominique Léon Salme, âgé de trente-cinq  
ans, imprimeur, demeurant à Paris, rue S.<sup>te</sup> Croix de  
la Bretonnerie, n.<sup>o</sup> 40, oncle de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Louis Victor Damiens, âgé de trente-sept  
ans, bijoutier, demeurant à Paris, rue de l'Alma,  
n.<sup>o</sup> 21, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

*E. Rives* *P. Moubart* *M.<sup>ce</sup> Rives*

*J. M. Salme* *Damiens*

*Guyot de Brun* *Salme*

*Mennier*

N.<sup>o</sup> 6.

Verdin

et

Renou.

L'an mil huit cent soixante, le samedi six  
juin, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Louis Auguste Verdin, menuisier,  
demeurant à Sceaux chez son père, âgé de vingt-  
sept ans, né à Sceaux le vingt-huit Mai mil  
huit cent trente-trois, majeur, fils de Louis  
Ebedore Verdin, propriétaire, demeurant à Sceaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 6, et de Marie Françoise Catherine  
Victorine Grémy, son épouse, décédée à Sceaux le  
vingt-quatre Novembre mil huit cent cinquante-  
sept ; le f.<sup>o</sup> Verdin fils, libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un congé de libération délivré  
le dix-neuf Mai dernier par le Commandant du  
Dépôt de recrutement et de réserve du Département  
de la Seine, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu ; stipulant avec le consentement de  
son père, ici présent ; D'une part ;



2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Pauline Laure Renon,  
sans profession, demeurant à Sceaux chez ses  
père et mère, âgée de dix-neuf ans, née à  
Sceaux le trois Novembre mil huit cent quarante,  
mineure, fille de Jean Baptiste Clément Renon,  
marchand sabotier, et de Adélaïde Julie Marmes,  
son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 54; stipulant avec le consentement de  
ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches treize et  
vingt Mai dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture de la pièce produite, et du chapitre six titre  
cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Louis Auguste Verdin  
et Demoiselle Pauline Laure Renon sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Verdin, âgé de trente ans,  
menuisier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 12,  
frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Alphonse Charles Verdin, âgé de vingt-  
trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue du  
Four, n.<sup>o</sup> 17, frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Henry Jules Marmes, âgé de quarante  
ans, maçon, demeurant à Allemant, Marne, oncle  
de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Etienne Pascal Guillet, âgé de cinquante et  
un ans, marchand chaudronnier, demeurant à Sceaux,  
rue Houdan, n.<sup>o</sup> 38, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, les  
père et mère de l'épouse et nous, après lecture Marmes

L. A. Verdin

P. L. Verdin Renon Guillet

Verdin A. J. Marmes

J B Verdin

Verdin Marmes



N<sup>o</sup> 7  
Poteau  
et  
Foucher.

L'an mil huit cent soixante,  
le samedi vingt-trois juin, à  
onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la  
salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Louis Désiré Poteau, sieur de long,  
demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 31,  
âgé de trente ans, né à Chury-en-Palois, canton de  
Betz, arrondissement de Senlis, département de  
l'Oise, le deux juillet mil huit cent vingt-neuf,  
majeur, fils de Jean Louis Poteau, journalier, et de  
Virginie Dutil, son épouse, demeurant ensemble  
audes Chury-en-Palois, stipulant avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Alexandrine Renée Foucher,  
couturière, demeurant à Sceaux chez ses père et  
mère, âgée de dix-huit ans, née à Mayenne,  
département de la Mayenne, le vingt-huit Février  
mil huit cent quarante-deux, mineure, fille de  
André Foucher, sieur de long, et de Jeanne  
Palasse, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 31, stipulant avec le consen-  
tement de ses père et mère, ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches trois et dix  
juin, présents moi, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées sous demeure et armées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M. Louis  
Désiré Poteau et Demoiselle Alexandrine Renée  
Foucher sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:





1.<sup>o</sup> M. François Poteau, âgé de vingt-neuf ans, manouvrier, demeurant à Ancy, Oise, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Jules Poteau, âgé de vingt-sept ans, boulanger, demeurant à Aubry-en-Falois, frère de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Louis Prosper Gandais, âgé de trente-sept ans, scienc de long, demeurant à Sceaux, rue Duput, n.<sup>o</sup> 3, cousin de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Pierre Boyer, âgé de trente-cinq ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 31, ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse et nous ; quant aux père et mère de l'époux et à la mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

L. Poteau

A. P. Fouché

Fouché  
Gandais

Poteau Jules Poteau

Boyer Meunier

N.<sup>o</sup> 8.  
Rocké  
et  
Raimbert

L'an mil huit cent soixante, le samedi dix-huit Août, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Paul Joseph François Rocké, jardinier, demeurant à Châtenay, Seine, âgé de vingt-deux ans, né à Antony, Seine, le dix-sept Avril mil huit cent trente-huit, majeur, fils de Jacques Rocké, décédé audit Antony, le six Septembre mil huit cent trente-huit, et de Marie Deschamps, son épouse, décédée à Châtenay, le vingt-cinq Mars mil huit cent cinquante-neuf ; le S.<sup>r</sup> Rocké libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le quatorze Août, présent mois, par le Secrétaire Général de la Préfecture du Département de la Seine lequel nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant en son nom personnel, après avoir affirmé par serment, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, que ses ascendants sont décédés, mais que le lieu de leur décès est celui de leur



Dernier domicile lui sont inconnus; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Luce Eudoxie **Sept** Césarine  
**Raimbert**, journalière, demeurant à Sceaux, chez  
ses père et mère, âgée de dix-huit ans, née à  
Fazé, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, Département  
d'Eure-et-Loir, le dix-huit Octobre mil huit cent  
quarante-un, mineure, fille de François Augustin  
Raimbert et de Marie Louise Foulon, son épouse,  
journalière, demeurant ensemble à Sceaux, rue du  
Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 6; stipulants avec le consentement  
de ses père et mère ici présents; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Châtenay, Seine,  
les dimanches cinq et douze Août, présent mois,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous pronon-  
çons, au nom de la loi, que M. Paul Joseph  
François Roche et Demoiselle Luce Eudoxie  
Césarine Raimbert sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jacques Germain Déchamp, âgé de  
soixante-trois ans, jardinier, demeurant à Aubnay,  
commune de Châtenay, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Joseph Victor Déchamp, âgé de trente-  
trois ans, jardinier, demeurant à Aubnay, commune  
de Châtenay, cousin de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Louis Eugène Hippolyte Cagniez, âgé de  
trente quatre ans, maçon, demeurant à Châtenay,  
ami de l'époux;

4.<sup>o</sup> M. Jean François Perrin, âgé de cinquante et  
un ans, cafetier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 20, ami de l'époux.

Lesquels ont signé avec l'époux, la mère de  
l'épouse et nous; quant à l'épouse et à son père,  
ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir



écrire ni signer, le tout après lecture faite.

P. Prost M. L. Falon

Lechamps ~~Dechamps~~

H. Pagnier

permy Meunier

N.º 9.  
Gravelleau  
et  
Plisson.

L'an mil huit cent soixante, le mercredi cinq  
Septembre, à trois heures du soir.

Devant nous, César Frédéric Edmond Guyon, Maire  
et officier de l'Etat civil de la commune de Sceaux, Seine,  
nous comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Augustin François Gravelleau, sergent  
de ville, demeurant à Sceaux, âgé de trente-sept  
ans, né à Saint-Laurent-sur-Seine, Seine, le Douze  
juillet mil huit cent vingt-trois, majeur, fils de  
Louis Augustin Gravelleau, tisserand, et de Marie  
Ursule Ginchelau, son épouse, demeurant audit Saint-  
Laurent-sur-Seine; stipulant avec le consentement de  
ses père et mère, donné par acte en brevec devant  
M.º Mercier, notaire à Saint-Laurent-sur-Seine,  
le vingt-neuf juillet dernier, enregistré, légalisé et  
demeuré ci-annexé;

D'une part:  
2.º Et Demoiselle Angélique Rosalie Plisson,  
domestique, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 39,  
âgée de vingt-cinq ans, née à Villers-Marcel, Yonne, le  
vingt-quatre juillet mil huit cent trente-cinq, majeure,  
fille de Jean Plisson, décédé à Sens, Yonne, le vingt-  
trois Août mil huit cent cinquante-six, et de  
Rosalie Charpentier, sa veuve, propriétaire, demeurant  
à la Chapelle, commune de Champigny-sur-Yonne,  
Yonne; stipulant avec le consentement de sa mère,  
donné par acte en brevec devant M.º Facher, notaire  
à Pont-sur-Yonne, arrondissement de Sens, Yonne,  
le vingt-deux juillet dernier, enregistré, légalisé  
et demeuré ci-annexé;

D'autre part:  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches Douze et Dia-  
neuf Août dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du Dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants nous ont déclaré qu'il n'a point été



Fais le contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Augustin François Gravelleau et Demoiselle Angélique Rosalie Plisson sont unis en mariage.



Aussitôt les époux nous ont déclaré qu'il est né d'eux: 1.° Un enfant du sexe masculin, né en cette commune, le vingt-cinq Avril mil huit cent cinquante-huit, inscrit le lendemain aux registres des naissances, sous les nom et prénom de Gravelleau, Augustin Victor, fils de Augustin François Gravelleau et de Rosalie Plisson; 2.° un enfant du sexe masculin, né en cette commune, le vingt huit Décembre mil huit cent cinquante-neuf, inscrit aux registres des naissances le trente du même mois, sous les nom et prénom de Gravelleau, Aubille Fernand, fils de Augustin François Gravelleau et de Rosalie Plisson, lesquels deux enfants, les époux déclarent reconnaître et légitimer par le présent acte de mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.° M. François Loisy, âgé de cinquante ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.° 5, ami de l'époux;

2.° M. Louis Gaboris, âgé de trente ans, gendarme de la garde impériale, demeurant à Paris, caserne du Louvre, ami de l'époux;

3.° M. François Forcade, âgé de trente-huit ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.° 5, ami de l'épouse;

4.° M. Antoine Daniel, âgé de quarante-trois ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères, n.° 23, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant à l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Gravelleau Loisy  
Forcade Daniel Gaboris  
Daniel Guyon



N.º 10.

Lecar

et

Lebas.

L'an mil huit cent soixante, le samedi vingt-neuf Septembre, à neuf heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Etienne-Louis Lecar, ouvrier maçon, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 21, âgé de vingt-deux ans, né à Notre-Dame-de-Bondville, Seine-Inférieure, le trente juillet mil huit cent trente-huit, majeur, fils de Jean Etienne Chénouet Lecar, ouvrier fileur, demeurant à Déville-lès-Rouen, Seine-Inférieure, ex de Françoise Bibienne Hardy, son épouse, décédée audit Déville-lès-Rouen, le quatorze juillet mil huit cent quarante-neuf; le S.º Lecar fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le vingt-sept août dernier, par le Maire de Déville-lès-Rouen, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père, ici présent; D'une part;

2.º Ex Demoiselle Constance Alphonsine Lebas, domestique, demeurant aussi à Sceaux, rue Houdan, n.º 21, âgée de vingt et un ans, née à Grizay, Eure-et-Loir, le sept juin mil huit cent trente-neuf, majeure fille de Jean Denis Barnabé Lebas, journalier, demeurant à Milcay, commune de Grizay, Eure-et-Loir, ex de Marie Anne Meunier, son épouse, décédée audit Grizay, le vingt-quatre août mil huit cent quarante-six; stipulant avec le consentement de son père, donné par acte en breves, devant M. Charles Elvi Cyrien Legrand et son collègue, notaires à Bonnières, Eure-et-Loir, le vingt-sept août dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Déville-lès-Rouen, les dimanches neuf et dix Septembre, présent mois, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons





RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ

# MAIRIE DE SCEAUX

DÉPARTEMENT

DE

LA SEINE

CANTON ET ARRONDISSEMENT

DE SCEAUX

Téléphone

N° 28.

Sceaux, le ..... 190 .....

*Vo. Leclercq  
N° 10 de 1860*

*Jeun. André  
arr. au Vieux  
Marché, N° 3*

*Jeun. André  
arr. au Vieux  
Marché, N° 3*



Donnée lecture des pièces produites, <sup>Neuf</sup> lesquelles, après avoir été paraphées, sont ci-annexées, et du chapitre six du code Napoléon, intitulé du mariage; et avons ensuite demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant répondu séparimment et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Etienne Emilé Lecan et Demoiselle Constance Alphonsine Lebar sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Louis Moignon, âgé de cinquante-deux ans, entrepreneur de peinture, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 32, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Auguste Gourlier, âgé de trente-six ans, cultivateur, demeurant à Palaiseau, Seine-et-Oise, beau-frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Joseph Honoré Théophile Godin, âgé de cinquante-trois ans, entrepreneur de bains publics, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse; 4.<sup>o</sup> M. Jean François Terrin, âgé de cinquante et un ans, cafetier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 20, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec nous; quant aux époux, au père de l'époux et à M. Gourlier, ils ont déclaré, de ce pas nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Moignon

Terrin

Godin

Mennier

N.<sup>o</sup> 11.

Adam

et

Jubin.

L'an mil huit cent soixante, le samedi vingt-neuf Septembre, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Auguste François Adam, charron, demeurant à Arcueil, Seine, âgé de vingt-cinq ans, né audit Arcueil, le six Septembre mil huit cent trente-cinq, majeur, fils de François Jean Laurent Adam, et de Marie Adélaïde



son épouse), demeurant ensemble à Saulieu, Côte d'Or;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné  
par acte en breves devant M<sup>re</sup> Pierre Roy et son  
collègue, notaires à la résidence de Saulieu, Côte d'Or,  
le sept Octobre, présents moi, enregistré, légalisé et  
demeuré ci annexé; D'autre part:

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du sixième arrondisse-  
ment de Paris, les Dimanches sept et quatorze  
Octobre courants, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci annexes, et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage;  
et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils  
veulent se prendre pour époux, chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons  
au nom de la loi, que M. Jules Abel Lurat et  
Demoiselle Jeanne Bolatre sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M. Henri Hippolyte François, âgé de cinquante-  
deux ans, employé, demeurant à Paris, rue de Londres,  
n<sup>o</sup> 7, oncle de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Casimir Antoine Estienne, âgé de quarante-  
trois ans, professeur, demeurant à Paris, rue de Port-  
Royal, n<sup>o</sup> 16, beau-frère de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Joseph Honoré Théophile Godin, âgé de cin-  
quante-trois ans, entrepreneur de bains publics, demeurant  
à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Julien Alphonse Bourguin, âgé de cinquante  
et un ans, entrepreneur de menuiserie, demeurant à  
Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 27, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de  
l'époux et nous, le tout après lecture faite.

Thurab J. Bolatre L. A. E. François

B. Lurat H. François C. A. Estienne

Godin Bourguin Mennet



N<sup>o</sup> 13.  
Couturier  
et  
Delabard.

L'an mil huit cent soixante, <sup>Onze</sup> le  
samedi trois Novembre, à neuf heures  
et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mocunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Jean Mathieu Couturier, jardinier,  
demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgé  
de vingt huit ans, né à Réville, Meuse, le  
quatorze Novembre mil huit cent trente et un,  
majeur, fils de François Couturier, cultivateur,  
et de Catherine Péla, son épouse, demeurant ensemble  
à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 9; le sieur Couturier fils  
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un  
certificat délivré le vingt quatre Octobre mil huit  
cent soixante, par le Maire de Réville, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère, ici présents;

D'une part;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Victorine Delabard, fille  
de confiance, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n<sup>o</sup> 39, âgée de vingt trois ans, née à Chaumont,  
Meuse, le vingt Juillet mil huit cent trente sept,  
majeure, fille de Jacques Delabard, propriétaire, et  
de Victoire Legay, son épouse, demeurant ensemble  
à Chaumont; stipulant avec le consentement de  
ses père et mère, donné par acte en brevia devant  
M<sup>re</sup> Liégeois, notaire à la résidence de Ramvillers,  
Meuse, le dix huit Septembre dernier, enregistré,  
légalisé et demeuré ci annexé; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les Dimanches sept et quatorze  
Octobre dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci annexées, et du  
chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirma-  
tivement, nous prononçons, au nom de la loi, que



Mr. Jean Mathieu Couturier et Demoiselle  
Victorine Delabard sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> Mr. Pierre Villam, âgé de trente et un ans,  
cantonnier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 23,  
beau-frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> Mr. Jean Bardin, âgé de quarante-deux ans,  
cantonnier, demeurant à Paris, rue St. Martin,  
n.<sup>o</sup> 9, cousin de l'époux ;

3.<sup>o</sup> Mr. Jules Brulé, âgé de trente-trois ans,  
cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup>  
39, ami de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> Mr. Claude Collet, âgé de trente-huit ans,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 49, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'époux et nous, le tout après lecture  
faite.

Mr. Couturier et Victorine Delabard

et  
Bardin

Couturier et Brulé

Brulé et Collet

Maire

N.<sup>o</sup> 14.

Laurance  
et  
Bressel.

L'an mil huit cent soixante, le jeudi huit  
Novembre à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Mocunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> Mr. Nicolas Paul Laurance, employé au  
chemin de fer d'Orléans, demeurant à Paris, rue  
St. Antoine, n.<sup>o</sup> 76, âgé de vingt-sept ans, né à  
Versailles, Seine-et-Oise, le deux Septembre mil  
huit cent trente-trois, majeur, fils de Jean Nicolas  
Laurance, décédé audit Versailles, le Treize Mai  
mil huit cent trente-sept, et de Louise Apolline  
Rabourdin, sa veuve, rentière, demeurant à Versailles,  
rue Satory, n.<sup>o</sup> 9, le sr. Laurance fils, libéré du  
service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat  
délivré le six Avril mil huit cent cinquante-cinq  
par le Préfet du Département de Seine-et-Oise,  
lequel nous a été représenté et aussitôt rendu ;  
stipulant avec le consentement de sa mère, ici  
présente ;

D'une part ;



2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Marie Albertine  
Bressel, sans profession, Demeu-  
rant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgée de vingt-deux ans, née  
à Sceaux, le vingt huit juin mil  
huit cent trente-huit, majeure, fille de Pierre  
Bressel, marchand de nouveautés, et de Marie  
Louise Monpou, son épouse, demeurant ensemble  
à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 39; stipulant avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents;



D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie en celle du quatrième  
arrondissement de Paris, les dimanches vingt huit  
Octobre dernier et quatre Novembre présent mois,  
suivants la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M.<sup>o</sup> Maufra, Notaire à Sceaux, le quatre  
Novembre, présent mois, ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par ledit M.<sup>o</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sous demeurées ci-jointes, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmati-  
vement, nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Nicolas Paul Laurance et Demoiselle  
Marie Albertine Bressel sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Louis Lubin Rabourdin, âgé de cinquante-  
neuf ans, entrepreneur de voitures, demeurant à Bourg-  
la-Reine, Seine, route d'Orléans, n.<sup>o</sup> 113, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Gustave Laurance, âgé de vingt-trois ans,  
lacteur-emballeur, demeurant à Paris, rue d'Anjou, n.<sup>o</sup> 8,  
au Marais, frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Bressel, âgé de cinquante-neuf  
ans, chapelier, demeurant à Paris, avenue de Lamotte-  
Piquet, n.<sup>o</sup> 47, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Massas, âgé de cinquante



huit ans, coutelier, demeurant à Paris, rue de la  
Monnaie, n.º 7, oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux, les  
père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.  
Thaurannet 918. J. Bresset

L. A. Mabourdin

M. le notaire

Bien Bussy  
Ghaumet

Mabourdin

M. Bresset  
M. Bresset

N.º 15.

Gerber

et

Lamy

L'an mil huit cent soixante, le samedi vingt-  
deux Décembre, à une heure et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.º M. Jean Gerber, forgeron en voitures,  
demeurant à Sceaux, place de l'Eglise, n.º 5, âgé  
de trente-cinq ans, né à Langnan, canton de  
Berne, Suisse, le quinze Décembre mil huit  
cent vingt-cinq, majeur, fils de Jean Gerber,  
décédé audit Langnan, le vingt-cinq novembre  
mil huit cent cinquante-un, et de Anne Riem,  
son épouse, décédée au même lieu, le deux juillet  
mil huit cent cinquante-un; stipulant en son  
nom personnel, après avoir affirmé par serment,  
ainsi que les quatre témoins ci-après nommés,  
que ses ascendants sont décédés, mais que le lieu  
de leur décès et celui de leur dernier domicile lui  
sont inconnus;

Donné par;

2.º Et Demoiselle Adélaïde Emilie Lamy,  
repasseuse, demeurant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux, le  
cinq mai mil huit cent trente-huit, majeure,  
fille de Jules Alexandre Lamy, pépiniériste, et  
de Constance Emilie Peyralbe, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.º 9;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,



ici présente; D'autre part, **Treize** procédés  
Lesquels nous ont requis de  
au mariage projeté entre eux, ces deux les  
publications ont été faites en cette Mairie, les  
Dimanches vingt-cinq Novembre dernier et deux  
Décembre, présents moi, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sous demeurées ci-jointes, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirma-  
tivement, nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Jean Gerber et Demoiselle Adélaïde Emélie  
Lamy, sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.° M. François Jules Boulogne, âgé de cinquante  
huit ans, serrurier en voitures, demeurant à Sceaux,  
rue Houdan, n.° 43, ami de l'époux;

2.° M. Samuel Gerber, âgé de vingt-cinq ans,  
boulangier, demeurant à Paris, rue S. Jacques, n.° 82,  
frère de l'époux;

3.° M. Paul Jean Baptiste Lamy, âgé de trente-  
sept ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue de  
Fontenay, n.° 10, oncle de l'épouse;

4.° M. Jules Charlemagne Dreux, âgé de  
quarante-cinq ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
à la ferme, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les pères et  
mère de l'épouse et nous, le tout après lecture  
faite.

Gerber A. E. Lamy Boulogne

Lamy  
Gerber

C. E. Payrat Lamy  
J. E. Dreux

Mairie



Clos et arrêté le présent registre contenant  
quinze actes de mariage.

Seaux, le trente et un Décembre mil huit  
cent soixante, à minuit.

L'Adjoint au Maire,



Meunier



# TABLE.

N <sup>os</sup> D'ordre	N <sup>os</sup> du Registres	Dates Des Actes	Noms en prénoms des mariés.
1	11	29 Septembre	Adam Auguste François et Jubin Adélaïde
2	4	16 Mai	Béguin Pierre Martin Bernard et Outrey <sup>Denise</sup>
3	5	19 Mai	Boby Edouard et Moulart Pauline Marie <sup>Epilobus</sup>
4	2	7 Mai	Courtois Antoine et Bailly Désiré Eleonore
5	13	3 Novembre	Couturier Jean Mathieu et Delabarre Victorine
6	1	28 Avril	Dumont Charles Louis et Trovost Alexan- <sup>Drine Rose</sup>
7	15	22 Décembre	Gerber Jean et Lamy Adélaïde Emilie
8	9	5 Septembre	Gravelleau Augustin François et Plisson <sup>angélique Rosalie</sup>
9	14	8 Novembre	Laurance Nicolas Paul et Bresset Marie <sup>Albertine</sup>
10	10	29 Septembre	Lecan Erichiel Emile et Lebar Constance al- <sup>phonsine</sup>
11	12	25 Octobre	Luras Jules Abel et Bolâtre Jeanne
12	3	10 Mai	Leautonnier Marin et Saunier Amanda <sup>Virginie</sup>
13	7	23 Juin	Potiau Louis Désiré et Foucher Alcaquidim <sup>Renée</sup>
14	8	18 Août	Roche Paul Joseph François et Raumber <sup>Luce Eugénie</sup>
15	6	16 Juin	Verdin Louis Auguste et Renon Pauline Laure <sup>Cesarine</sup>

Certifié véritable la présente table contenant quinze actes de mariage.

Sceaux, le Deux Janvier mil huit cent soixante et un.  
L'Adjoint au Maire,



*Municipal*





DÉPARTEMENT

DE LA SEINE. 17

ARRONDISSEMENT communal d e

*Seaux*

COMMUNE d e

*Seaux*

REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE

*Mariages*

POUR L'AN 1861

824

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, D'ÉTAT, DE LA MAISON  
DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA  
CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS, DE L'ALGÉRIE ET DES COLONIES.

*Rue Mandar, n° 1.*



LE présent Registre contenant *trente deux* feuillets,  
servira pendant l'an *1881* à inscrire les actes de *mariages* de la Commune  
de *Seaux* Arrondissement communal  
de *Seaux*, à l'effet de quoi il a été coté par première  
et dernière, et paraphé sur chaque feuille, conformément à l'article XLI du  
Code Civil, par soussigné *Fidèle Des Prunier*  
*Emile Louis* juge du Tribunal de première instance du  
Département de la Seine.

Paris, le

*22 novembre 1880*

*Fidèle*





N.º 1<sup>er</sup>  
Calobre  
et  
Luth.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi Douze Janvier, à une heure de relevée.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Jean Victor Calobre cantonnier des ponts et chaussées, demeurant à Sceaux, rue de la Petite-Croix, n.º 12, âgé de trente-six ans, né à Sceaux, le quinze Mars mil huit cent vingt-quatre, majeur, fils de Jean Pierre Calobre, cantonnier des ponts et chaussées, et de Louise Antoinette Chimbault, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, même rue et même n.º, veuf en premières noces de Virginie Louise Guesdon, décédée à Sceaux, le trente Août mil huit cent cinquante-huit; stipulant avec le consentement de ses père et mère, ici présents: D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Madeleine Luth, cuisinière, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 3, âgée de vingt-huit ans, née commune de Marmoutier, département du Bas-Rhin, le trois avril mil huit cent trente-deux, majeure, fille de Michel Luth, décédé à Marmoutier, le trente-un Mars mil huit cent cinquante-sept, et de Anne Marie Rauner, son épouse, décédée commune de Marmoutier, le vingt-sept février mil huit cent quarante-huit; stipulant pour elle et en son nom personnel; D'autre part;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches vingt-trois et trente Décembre mil huit cent soixante, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux;



chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Victor Calobre et Demoiselle Marie Madeleine Luth sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Alexandre Dupuis, âgé de trente-quatre ans, menuisier, demeurant à Scaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 3, beau frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Denis, âgé de soixante-cinq ans, rentier, demeurant à Scaux, rue du Four n.<sup>o</sup> 13, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. François Coussains Vigneron, âgé de cinquante six ans, cantonnier chef des ponts et chaussées, demeurant à Scaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 9 ;

4.<sup>o</sup> M. Benoît Lucien Savère, âgé de trente et un ans, cordonnier, demeurant à Scaux, rue de la Petite-Croix, n.<sup>o</sup> 1.<sup>re</sup>, ces deux derniers amis de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux et nous ; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Calobre M. et M. Luth

Calobre

A Dupuis

Denis

Meurier Vigneron

Savère

N.<sup>o</sup> 2.

Fée

et

Lejeune

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi deux Février, à deux heures du soir.

Devant nous, Joseph Meurier Adjoint au Maire de Scaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Auguste Fée, typographe, demeurant à Scaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 6, âgé de vingt-sept ans, né à Coulommiers, Seine-et-Marne, le vingt-trois Décembre mil huit cent trente-trois, majeur, fils de Louis Alexandre Fée, tonnelier, et de Geneviève Sophie Pellier, son épouse.

Demeurant ensemble audit Coulommiers ; le sieur Fée fils libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un congé de libération délivré par le Commandant du dépôt de recrutement et de



réserve du Département de *Inde*  
la Seine, le trente-un décembre mil  
huit cent soixante, lequel nous a  
été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant avec le consentement de ses  
père et mère, ici présents;



D'une part;  
2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Gênerieuse Désirée Lejeune,  
couturière, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 6, âgée de vingt-sept ans, née à  
Coulommiers, Seine-et-Marne, le neuf Août  
mil huit cent trente-trois, majeure, fille de  
François Alexis Lejeune, décédé audit Coulommiers,  
le dix juillet mil huit cent quarante-cinq, et de  
Gênerieuse Désirée Lantensier, son épouse, décédée  
dans la même ville, le sept Février mil huit cent  
cinquante-huit; stipulant pour elle et en son nom  
personnel;

D'autre part,  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches vingt et  
vingt-sept Janvier dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sous demeurées ci-annexées,  
et du Chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage; et avons ensuite demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Auguste Fée et Demoiselle  
Gênerieuse Désirée Lejeune sont unis en  
mariage.

Les comparants nous ont, en même temps,  
déclaré qu'ils reconnaissent et veulent légitimer  
un enfant du sexe féminin, né d'eux, le treize  
Août mil huit cent soixante, en cette commune,  
et qui a été inscrit sur les registres de l'Etat  
civil, le lendemain, sous les prénoms et nom de  
Sophie Fée, et comme fille de Auguste Fée,  
typographe, et de Gênerieuse Désirée Lejeune,



non mariée.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Alexandre Fie, âgé de vingt-neuf ans, corroyeur, demeurant à Meaux, Seine-et-Marne, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Eugène Auguste Richard, âgé de trente-quatre ans, typographe, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 27, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Alexis Lejeune, âgé de trente-trois ans, cordonnier, demeurant à Paris, rue du Colysée, n.<sup>o</sup> 22, frère de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. François Coussaint Vigneron, âgé de cinquante-six ans, cantonnier chef des ponts et chaussées, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux et nous ; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ~~elle~~ savoir écrire ni signer, le, tous après lecture faite.

A. Fie J. G. Lejeune

E. Richard

Les signeurs <sup>et</sup> ~~et~~ <sup>et</sup> ~~et~~

Lejeune

Maurice

N.<sup>o</sup> 3.

Dupuis  
et  
Roussé.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
sièze Février, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Jacques Dupuis, garçon jardinier,  
demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 30, âgé de  
vingt-neuf ans, né à Sivry-sur-Meuse, Dépar-  
tement de la Meuse, le vingt-trois Octobre mil  
huit cent trente-un, majeur, fils de Maurice  
Dupuis, journalier, demeurant à Secaux, mêmes  
rue et numéro, et de Madelaine Champion, son  
épouse, décédée audit Sivry-sur-Meuse, le onze  
Avril mil huit cent quarante-un ; le sieur Dupuis  
fils libéré du service militaire, ainsi qu'il appert  
d'un congé de libération délivré par le commandant  
du dépôt de recrutement et de réserve du département



De la Seine, le trente-un  
Décembre mil huit cent  
cinquante-huit, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de  
son père, ici présent;

Trois

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Roux, femme de  
chambre, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 15,  
âgée de vingt-trois ans, née à Brive, département  
de la Corrèze, le vingt-deux Avril mil huit cent  
vingt-sept, majeure, fille de Antoine Roux,  
décédé audit Brive, le quinze Novembre mil huit  
cent quarante-sept, et de Jeanne Dumond, sa  
veuve, actuellement épouse du sieur Antoine Gouygou,  
charpentier, demeurant avec lui, à Paris, rue de  
Charanton, n.<sup>o</sup> 43; stipulant avec le consentement de  
sa mère, ici présente;

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches trois et dix  
Février, présents mois, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes,  
et du chapitre six-titre-cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage; et avons ensuite demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Jacques Dupuis et Demoiselle  
Marie Roux sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Charles Martine, âgé de vingt-neuf  
ans, poseur au chemin de fer de Paris à Sceaux, demeu-  
rant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 12, beau-frère  
de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Martine, âgé de vingt-cinq ans,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n.<sup>o</sup> 30, beau-frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Antoine Gouygou, âgé de quarante et un



ans, charpentier, demeurant à Paris, rue de Charonton,  
n.º 43, beau père de l'épouse;

4.º M. Nicolas Hyacinthe Pic, âgé de trente ans,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.º 9, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'épouse et nous; quant à la mère de l'épouse, elle  
a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir écrire  
ni signer. Le tout après lecture faite par M. Martine

Duyvis ~~M. nous~~ ~~pic~~  
L. Martine  
Maurice Duyvis Meunier

N.º 4.

Loulain

et

Briffod.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
seize Février, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Louis Auguste Loulain, marchand  
chandronnier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n.º 3, âgé de vingt-cinq ans, né à Chailly-en-  
Bière, département de Seine-et-Marne, le sept  
Janvier mil huit cent trente-cinq, majeur, fils  
de Alexandre Loulain, décédé audit Chailly-en-  
Bière, le vingt-un Novembre mil huit cent  
quarante-quatre, et de Mme Sophie Leigney,  
sa veuve, sans profession, demeurant à Paris, rue  
de Gentilly, n.º 37; le 1.º Loulain fils, jeune soldat  
de la classe de mil huit cent cinquante-cinq, -  
autorisé à contracter mariage par permission, en  
date du onze Février, présent mois, du général de  
division commandant le département de la Seine,  
accordée en vertu d'une décision spéciale du Ministre  
de la Guerre, en date du vingt-six Janvier, dernier,  
laquelle permission est demeurée ci-dessus stipulée  
avec le consentement de sa mère, ici présente; d'une part,

2.º Ex Demoiselle Jeannette Briffod, couturière,  
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 51, âgée de  
vingt-deux ans, née à Cranves-Sales, Haute-  
Savoie, le dix-neuf Juillet mil huit cent trente-



huit, majeure, fille de François  
Briffod, cultivateur, demeurant  
audin Cranves-Sales, ex de Marie  
Baud, son épouse, décédée à Cranves-  
Sales, le Douze Mars mil huit cent  
cinquante-un; stipulant avec le consentement de  
son père, donné par acte en brevis devant M.  
Jean François Desjacques et son collègue, notaires  
à Annemasse, Haute-Savoie, le vingt-trois janvier  
dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé;



D'autre part,  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches trois et dix  
Février, présent mois, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, et avons ensuite demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre  
pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Louis Auguste Poulain et  
Démouille Jeannette Briffod sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Pierre Adolphe Macinot, âgé de quarante-  
deux ans, peintre en bâtiments, demeurant à Paris,  
rue de Gentilly, n.<sup>o</sup> 37, beau-frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Alexandre Elvi Pöitel, âgé de trente huit  
ans, marchand quincaillier, demeurant à Secaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 39, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean Marie Demaissar, âgé de quarante-  
cinq ans, marchand de parapluies, demeurant à  
Secaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 31, cousin de l'époux;

4.<sup>o</sup> M. Marie Briffaud, âgé de vingt-quatre ans,  
cultivateur, demeurant à Cranves-Sales, Haute-  
Savoie, cousin de l'époux.



Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'époux et nous, le tout après lecture faite.

Boulant H. Biffard

Soit

α. S. peigney

Mainot demaitay Briffau  
Merru

N.º 5

Jousse

et

Renaudin.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
seize Février, à quatre heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1. M. Louis François Jousse, journalier,  
demeurant à Sceaux, rue du Four, n.º 3, âgé de  
quarante-cinq ans, né à Ulverre, Département  
d'Eure-et-Loir, le deux juillet mil huit cent  
quinze, majeur, fils de Louis Jousse, décédé à  
Brou, Département d'Eure-et-Loir, le vingt-un  
Novembre mil huit cent trente-sept, et de Marie  
Jeanne Lenain, sa veuve, décédée audit Brou,  
le vingt-un Mars mil huit cent soixante;  
stipulant en son nom personnel; D'une part;

2. Et Dame Marie Anne Véronique  
Renaudin, journalière, demeurant à Sceaux,  
rue du Four, n.º 3, âgée de cinquante et un ans,  
née à Saint-Cheron, Département de Seine-et-  
Oise, le trois Avril mil huit cent neuf, majeure,  
fille de Augustin Renaudin, cultivateur, demeurant  
à Saint-Evrault, commune dudit Saint-Cheron,  
et de Marie Catharine Leblanc, son épouse, décédée  
à Saint-Cheron, le seize juillet mil huit cent  
dix-neuf; veuve, en premières noces, de Pierre  
Yvon, décédé à Sceaux, le seize Décembre mil  
huit cent cinquante-huit, et, en secondes, de  
Louis Amédée Desgrouais, décédé à Châtenay,  
Seine, le vingt-trois Décembre mil huit cent  
cinquante-neuf; stipulant avec le consentement  
de son père, donné par acte en breves devant M.  
Duchesne, notaire, à Saint-Cheron, le quinze



Janvier Dernier, enregistré, *SWN* Cinq  
légalisé et demeuré ci-annexé, D'autre part  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches trois et  
dix Février, présents moi, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maufra, notaire, à Sceaux,  
le treize Février courant, ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées,  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, et avons ensuite demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Louis François Jousse et Dame  
Marie Anne Féronique Renaudin sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Charles Lebeau, âgé de trente-neuf ans,  
seigneur de Long, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 25, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Désiré Petit, âgé de cinquante-cinq ans,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 4,  
ami de l'épouse;

3.<sup>o</sup> M. Louis Charles Frédéric Maillie, âgé de  
quarante ans, marchand de sable, demeurant à  
Chatenay, Seine, route de Versailles, beau-frère de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Joseph Elie Napoléon Rostin, âgé de vingt-  
huit ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du  
Four, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'épouse;

Lesquels ont signé avec l'époux et nous quant  
à l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture  
faite.

Jousse L. P. F. Maillie Lebeau  
Petit Rostin Meunier



N.º 6.  
Chaumont  
et  
Cahouette.

---

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi  
sept Mars, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mourier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Jean Louis **Chaumont**, menuisier,  
demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgé  
de trente-deux ans, né à Sceaux, le vingt-huit  
Avril mil huit cent vingt-huit, majeur, fils de  
Jean Michel Chaumont, ex de Louise Emélie  
Etiennaine, son épouse, cultivateurs, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue des Imbergères, n.º 14,  
veuf en premières nocces de Rose Alphonsine  
Marcelon, décédée à Sceaux, le vingt-cinq Octobre  
mil huit cent cinquante-sept; stipulant avec le  
consentement de ses père et mère, ici présents;

D'une part;  
2.º Et Demoiselle Louise **Cahouette**,  
cultivatrice, demeurant à Sceaux, chez ses père  
et mère, âgée de vingt-deux ans, née à Avon,  
Seine-et-Marne, le vingt-Février mil huit  
cent trente-neuf, majeure, fille de Pierre Séverin  
Cahouette, ex de Pauline Billard, son épouse,  
cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
de la Lune, n.º 5; stipulant avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'autre part,

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie, les Dimanches  
quatorze et vingt et un Octobre mil huit cent  
soixante, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture de la pièce produite, laquelle, après  
avoir été paraphée, est demeurée ci-dessus, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément en  
affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
loi, que M. Jean Louis **Chaumont** et Demoiselle



Louis Cabouette, sous Juge  
unir en mariage.



De ce que dessus, nous avons  
dressé acte en présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Moissonnier, âgé de  
soixante-trois ans, propriétaire, demeurant à Châtenay,  
Seine, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Jules Michaux, âgé de vingt-neuf ans,  
cultivateur, demeurant audit Châtenay, cousin de  
l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Alexandre Alphonse Billiard, âgé de trente-  
cinq ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire,  
n.<sup>o</sup> 25, frère de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Alfred Constant Chevillon, âgé de trente et  
un ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire,  
n.<sup>o</sup> 14, beau-frère de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux et nous ; quant au père et à la  
mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce pas nous  
interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après  
lecture faite.

J. L. Chaumont

L. Cabouette

L. L. Théophile J. M. Chaumont

J. Moissonnier Michaux

A. A. Billiard

A. C. Chevillon Menuier

N.<sup>o</sup> 7  
Bayou  
et  
Sorel.

L'an mil huit cent soixante et un, le mardi  
neuf Avril, à onze heures du matin.

Devant nous, César Frédéric Edmond Guyon,  
Maire de Secaux, Seine, officier public de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Edmond Bayou, employé au chemin de  
fer de l'Ouest, demeurant avec sa mère, à Paris,  
rue du Chemin de fer, n.<sup>o</sup> 42, quatorzième arrondissement,  
âgé de vingt quatre ans, né à Paris, dixième arron-  
dissement, le premier janvier mil huit cent trente-  
sept, majeur, fils de Antoine Bayou, décédé à Paris,  
dixième arrondissement, le dix-huit Novembre mil huit



ceux cinquante-sept, et de Marie Jeanne Antoine, sa veuve, rentière, demeurant comme dessus; ledit sieur Bayon fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un congé de libération délivré par le commandant du dépôt de recrutement et de réserve du département de la Seine, le cinq janvier mil huit cent soixante et un, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère, ici présente; D'un part;

2.<sup>e</sup> En Demoiselle **Élie Sorel**, sans profession, demeurant à Secaux, chez ses père et mère, âgée de dix-neuf ans, née à Poix, département de la Somme, le huit octobre mil huit cent quarante et un, mineure, fille de Félix Adolphe Sorel, employé à la Sous-Préfecture de Secaux, et de Euphémie Gabriel de Bonvallet, son épouse, Directrice des postes, demeurant ensemble à Secaux, rue de la Petite-Croix, n.<sup>o</sup> 10; stipulant avec le consentement de ses père et mère, ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches dix-sept et vingt-quatre Mars mil huit cent soixante et un, et en celle du quatorzième arrondissement de Paris, les dimanches vingt-quatre et trente et un Mars mil huit cent soixante et un, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix-huit juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Crépague, notaire, à Paris, le quatre Avril courant, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Crépague.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Edmond Bayon et Demoiselle Élie Sorel sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:



1.<sup>o</sup> M. Jean Victor Lauer - *JVL* Sept Lamarre  
 âgé de soixante-huit ans, docteur-médecin, attaché à la maison impériale  
 Napoléon, aux Loges, chevalier de l'ordre impérial de la Légion d'honneur,  
 demeurant à St-Germain-en-Laye, ami de l'époux; 2.<sup>o</sup> M. Gustave  
 Georges Le Corbiller, âgé de trente-huit ans, ingénieur des chemins  
 de fer de l'Ouest, demeurant à Paris, rue de Londres, n.<sup>o</sup> 51, ami de l'époux;  
 3.<sup>o</sup> M. Jean François Edouard Labrousse de Lascaux, âgé de trente-  
 huit ans, Sous-Préfet de Sceaux, chevalier de l'ordre impérial de  
 la Légion d'honneur, demeurant à Sceaux, rue des Imbergères,  
 n.<sup>o</sup> 37, hôtel de la Sous-Préfecture, ami de l'épouse; 4.<sup>o</sup> M. Antoine  
 Dominique Robaglia, âgé de quarante-quatre ans, capitaine  
 d'infanterie de marine en retraite, chevalier de l'ordre impérial de la  
 Légion d'honneur, demeurant à Sceaux, rue Houidan, n.<sup>o</sup> 40, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
 l'époux, les père et mère de l'épouse, et nous, le tout  
 après lecture faite.

*Rayon* 17 Avril

*E. J. de Bonvallet*

*M. Antoine*

*A. Fort de Bonvallet*

*G. Le Corbiller*

*L. Lamarre*

*Ellebaume Robaglia*

*Rayon*

N.<sup>o</sup> 8.

Jousse

et

Lollier

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi  
 onze Avril, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
 Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état  
 civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Désiré Augustin Jousse, commissionnaire,  
 demeurant à Sceaux, rue de la Petite-Croix, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>,  
 âgé de trente-cinq ans, né à Sceaux, le treize  
 Mars mil huit cent vingt six, majeur, fils de Pierre  
 Augustin Jousse, décédé à Sceaux, le huit Octobre  
 mil huit cent trente-sept, et de Marie Anne Sophie  
 Benoist, son épouse, décédée à Paris, troisième  
 arrondissement, le vingt-cinq Décembre mil huit  
 cent soixante; stipulant en son nom personnel,  
 après avoir affirmé par serment, ainsi que les quatre



Lesquels ci-après nommés, que ses ascendantes sont  
décédées, mais que le lieu de leur décès et celui de  
leur dernier domicile lui sont inconnus;

D'une part;

2.<sup>e</sup> La Demoiselle Euphrasie Lollier, Domestique,  
demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 9, âgée de vingt-  
huit ans, née à Pacherauville, Meuse, le vingt-six  
Mars mil huit cent trente-deux, majeure, fille de  
Jean Pierre Lollier, tisserand, ex de Jeanne Chérise  
Pillaut, son épouse, demeurant ensemble à Pacherauville,  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en brevet devant M.<sup>e</sup> Fourcard, notaire  
à Charney, Meuse, le vingt-six Mars dernier, enregistré,  
légalisé et demeure ci-annexé;

D'autre part,

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches trente et un  
Mars dernier et sept Avril, présents moi, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupré, Notaire à Sceaux  
le dix avril, présent moi, ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maupré.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirma-  
tivement, nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Désiré Augustin Jousse et Demoiselle  
Euphrasie Lollier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Louis Moony, âgé de cinquante-sept  
ans, tourneur en faïence, demeurant à Bourg-la-  
Reine, Seine, cousin de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Hilaire Julien Plateau, âgé de cinquante-  
quatre ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Charles François Brulé, âgé de trente-huit  
ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Houdan,



n.º 46, ami de l'épouse;

4.º M. Victor Guillaume -  
Cochelin, âgé de trente-sept ans,  
employé au chemin de fer de Sceaux, demeu-  
rant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.º 6, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant  
à l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture  
faite.

D. U. épouse

Platon

Cochelin

Brulé

Mour



N.º 9.

Lebeau

et  
Richardot.

L'an mil huit cent soixante et un, le mercredi  
dix-sept Avril, à sept heures du soir.

Devant nous, Joseph Mourier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Claude Valentin Lebeau, ouvrier scieur  
de long, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 27,  
âgé de trente-trois ans, né à Verrières-le-Buisson,  
Seine et Oise, le vingt-deux Mai mil huit cent  
vingt-sept, majeur, fils de Jacques Antoine Lebeau,  
scieur de long, demeurant comme Dessus, et de Marie  
Madeleine Desrôles, son épouse, décédée à Sceaux,  
le vingt-six Février mil huit cent cinquante et un,  
stipulant avec le consentement de son père, ici présent;  
D'une part;

2.º Ex Demeiselle Henriette Richardot, sans  
profession, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.º 11, âgée de quarante-six ans, née à Châtillon-  
sur-Seine, Côte-d'Or, le cinq Juillet mil huit cent  
quatorze, majeure, fille de François Richardot,  
décédé audit Châtillon-sur-Seine, le vingt-cinq  
Juin mil huit cent trente-deux, et de Suzanne  
Moreau, son épouse, décédée également à Châtillon-  
sur-Seine, le vingt-quatre Avril mil huit cent  
quarante-neuf; stipulant en son nom personnel,  
après avoir affirmé sous serment, ainsi que les  
quatre témoins ci-après nommés, que c'est à tort  
et par erreur, si dans l'acte de décès de son père et



Dans celui de sa mère), le nom de cette dernière est  
écrit Moiron, au lieu de Moiron, qui est la  
véritable manière de l'écrire; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et tous les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches sept et quatorze  
avril, présent mois, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
Dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M<sup>e</sup> Jean Alphonse Gosse,  
Notaire à Bourg-la-Reine, Seine, le vingt-six  
Mars dernier, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M<sup>e</sup> Gosse.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sous demeure si armées,  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, inti-  
tulé du Mariage; et avons ensuite demandé aux  
deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Claude Valentin Lebeau et  
Demoiselle Henriette Richardot sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1<sup>o</sup> M. Charles Lebeau, âgé de trente-neuf ans,  
sieur de long, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n<sup>o</sup> 25, frère de l'époux;

2<sup>o</sup> M. Pierre-Jean-Baptiste Nobles, âgé de  
cinquante ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue du Four, n<sup>o</sup> 11, beau-frère de l'époux;

3<sup>o</sup> M. Pierre Richardot, âgé de quarante-neuf  
ans, cordonnier, demeurant à Paris, rue du Rocher,  
n<sup>o</sup> 40, frère de l'épouse;

4<sup>o</sup> M. Auguste Richardot, âgé de quarante-sept  
ans, peintre en voitures, demeurant à Paris, rue du  
Bel-Air, n<sup>o</sup> 53, aussi frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'époux et nous, le tout après lecture faite.

M. Richardot C. V. Lebeau  
J. Lebeau Lebeau Richardot  
Nobles Richardot  
Meunier



N<sup>o</sup> 10.  
Raoul  
in  
Saury.

Son mil huit cent **Neuf**  
soixante et un, le jeudi dia-  
huit Avril, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mocantier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Charles Alfred Raoul, fabricant de bijoux, demeurant à Paris, rue des Ecoiffes, n.<sup>o</sup> 22, quatrième arrondissement, âgé de vingt huit ans, né à Paris, septième arrondissement, ancien, le trente juillet mil huit cent trente deux, majeur, fils de Fleury Nicolas Raoul, décédé à Soisy-sous-Etiolles, département de Seine et Oise, le vingt trois Avril mil huit cent trente huit, et de Eléonore Emeline Scodin, sa veuve, rentière, demeurant à Paris, susdite maison; ledit Sieur Raoul fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le dix-neuf Septembre mil huit cent cinquante quatre, par le Secrétaire général de la Préfecture du département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère, ici présente;

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Victorine Léontine Vauray,  
sans profession, demeurant à Sceaux, chez ses père  
et mère, âgée de vingt ans, née à Belleville, Seine,  
le Douze Avril mil huit cent quarante-un, mineure,  
fille de Alcide Victor Vauray, secrétaire de la mairie  
de Sceaux, et de Héroïse Louise Murard, son épouse,  
demeurant ensemble à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.<sup>o</sup> 14; stipulant avec le consentement de ses père et  
mère, ici présents, lesquels affirment que c'est à tort  
et par erreur, si dans l'acte de naissance de la compa-  
rante, le nom de famille de sa mère est écrit Murard,  
au lieu de Murard, qui est la véritable manière de  
l'écrire; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dans les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du quatrième arrondissement de Paris, les Dimanches vingt-quatre et trente et un Mars derniers, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupré, notaire à Senaars, le vingt-un



Mars dernier, ainsi qu'il résulte du certificat délivré  
par ledit M<sup>r</sup> Maresca.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-jointes, et du chapitre  
sixième cinq du code Napoléon, intitulé Du Mariage,  
et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Charles Alfred Raoulh  
et Demoiselle Victorine Léontine Vauray sont  
unis en mariage.

De ce qui dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Charles Prosper Hardouin, âgé de soixante-  
trois ans, rentier, demeurant à Paris, rue Neuve-Saint-  
Merry, n.<sup>o</sup> 18, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Marie François Joseph Vandin, âgé de  
cinquante-sept ans, propriétaire, demeurant à Paris  
Belleville, rue Levert, n.<sup>o</sup> 28, aussi ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Frédéric Victoire Vauray, âgé de soixante-  
six ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 6, aïeul paternel de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Louis Auguste Stanislas Lafosse, âgé de  
quarante-quatre ans, propriétaire, demeurant à Paris,  
rue de Charanton, n.<sup>o</sup> 74, cousin de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'époux, les père et mère de l'épouse, et nous, le  
tous après lecture faite.

V. L. Vauray. C. A. Raoulh.  
G. L. Secdin H. L. Maresca

Vauray Hardouin Vandin  
Vauray Lafosse Maresca



N<sup>o</sup> 11.  
Bouttemotte  
et  
Licard.

L'an mil huit cent soixante  
et un, le samedi vingt Avril, à  
neuf heures et demie du matin.



Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la  
salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Bouttemotte, entrepreneur  
de peinture, demeurant avec sa mère, à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 49, âgé de trente-quatre ans, né à  
Sceaux, le vingt novembre mil huit cent vingt-six,  
majeur, fils de Jean-Baptiste Bouttemotte, décédé  
à Sceaux, le seize Décembre mil huit cent trente-  
cinq, et de Victoire Charlotte Brulé, sa veuve,  
couturière, demeurant comme dessus; stipulant avec  
le consentement de sa mère, ici présente; D'une part;

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Clémence Angéline Licard,  
couturière, demeurant à Sceaux, susdite rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 49, âgée de vingt-neuf ans, née à Breuillpont,  
canton de Pacy, arrondissement d'Evreux, département  
de l'Eure, le premier novembre mil huit cent trente  
et un, majeure, fille de Jean-Baptiste Georges  
Licard, et de Désirée Lefebvre, son épouse, cultivateurs,  
demeurant ensemble à Hérouville, département de  
l'Eure; stipulant avec le consentement de ses père  
et mère, ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et pour les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches trente et un  
Mars dernier et sept Avril, présents moi, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné  
lecture de la pièce produite, laquelle, après avoir été  
paraphée, est demeurée ci annexée, et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du  
Mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmative-  
ment, nous prononçant, au nom de la loi, que M.  
Jean-Baptiste Bouttemotte et Demoiselle



Clemente Angelina Picard sous unie en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Pierre Sébastien Moascri, âgé de soixante  
et un ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 35, oncle de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Charles François Brulé, âgé de trente-  
huit ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 46, cousin de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Louis Henri Adolphe Malo, âgé de quarante-  
trois ans, marchand de comestibles, demeurant à Paris,  
rue d'Aguesseau, n.<sup>o</sup> 3, cousin de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Jean Jacques Picard, âgé de soixante-seize  
ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 49,  
oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'époux, le père de l'épouse, et nous ; quant à la  
mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

L. A. Picard J. B. Brulé

Malo 2 Brulé Moascri

Meunier PICARD Vivroz

N.<sup>o</sup> 12.

Nugues

Picard.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
premier Juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. François Paul Nugues, jardinier,  
demeurant à Sceaux, chez M.<sup>le</sup> Duc de Crèvecœur, âgé  
de vingt-cinq ans, né à Essay, Orne, le trois Janvier  
mil huit cent trente-six, majeur, fils de Ebedore  
François Louis Nugues, propriétaire, et de Marie  
Louise Gabrielle Leroy, son épouse, demeurant ensemble  
à Alençon, Orne ; le Sieur Nugues fils, libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de  
libération délivré le trente Avril mil huit cent soixante



et un, par le Secrétaire général *Tudj* la Simur, lequel  
de la Préfecture du département de nous a été représenté et aussitôt rendu, stipulant avec  
le consentement de ses père et mère, ici présents ;

D'une part ;

2.<sup>e</sup> Et Demoiselle Héroïse Modeste Piaud,  
cuisinière, demeurant à Paris, rue Richer, n.<sup>o</sup> 30, âgée  
de vingt et un ans, née à Essay, Orne, le dix-sept  
juin mil huit cent trente neuf, majeure, fille de Jacques  
François Piaud, cultivateur, et de Modeste Reine  
Beunier, son épouse, demeurant ensemble audit Essay,  
stipulant avec le consentement de ses père et mère, ici  
présents ;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du neuvième arron-  
dissement de Paris, les dimanches vingt-huit Avril  
et cinq Mai mil huit cent soixante et un, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi  
que les personnes présentes pour les autorisations, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci annexes, et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage ;  
et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils  
veulent se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. François Paul Hugues et  
Demoiselle Héroïse Modeste Piaud sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Pierre René Marin Leroi, âgé de quarante  
six ans, jardinier, demeurant à Auteuil, Seine, oncle  
de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Alexis Louis Hugues, âgé de quarante  
quatre ans, jardinier, demeurant à Neuilly, Seine,  
oncle de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Louis Maximilien Grémereul, âgé de cinquante  
six ans, régisseur, demeurant au château de Sceaux,  
ami de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Casimir Auguste Pictoire, âgé de quarante-

a été fait un contrat  
de mariage, reçu par  
M.<sup>e</sup> Maupré, Notaire à  
Sceaux, hier, trente  
et un Mai mil huit  
cent soixante et un,  
ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par  
M.<sup>e</sup> Maupré

F. P. Hugues

H. M. piaud

Hugues

Hugues

Leroi

Marin

Hugues

Hugues

Hugues

Hugues

Hugues



neufant, garde particulier, demeurant au château de  
Sceaux, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux,  
et nous; quant à la mère de l'époux, au père et à la  
mère de l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpel-  
lés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.  
Approuvé la nature de huit mots nuls.

F. D. Segret

h. M. piau

Mugues  
Leroi

Guignier  
Meunier

N.º 13.

Geraud  
et  
Blind.

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi six  
juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Joseph Emmanuel Geraud, dit  
Solphonse, peintre en bâtiments, demeurant à Sceaux,  
chez ses père et mère, âgé de vingt-cinq ans, né à  
Sceaux, le treize juin mil huit cent trente-cinq,  
majeur, fils de Guillaume Geraud, journalier, et  
de Marie Françoise Angélique Ringuenoire, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.º 9; le sieur Geraud fils, jeune soldat  
de la classe de mil huit cent cinquante-cinq, engagé  
volontaire à Paris, le trente juillet mil huit cent  
cinquante-cinq, autorisé à contracter mariage par  
permission, en date du vingt-deux Mai dernier, du  
général de division commandant le département de  
la Seine, accordée en vertu d'une décision spéciale du  
Ministre de la Guerre, en date du seize Mai mil  
huit cent soixante et un, laquelle permission est  
demeurée ci-jointe; stipulant avec le consentement  
de ses père et mère, ici présents; D'une part;

2.º Et Demoiselle Catherine Blind, fille de  
confiance, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.º 9, âgée de vingt et un ans, née à Mittelstadt,  
bailliage d'Ulrich, royaume de Wurtemberg, le



quatre Septembre mil huit  
cent trente-neuf, majeure,  
fille de Baltas Blind,

Berger, et de Anne Marie Fäkle,  
son épouse, demeurant ensemble audit Mittelstade;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en breves devant le Maire de  
Mittelstade, le dix-sept Avril dernier, légalisé,  
enregistré et demeuré ci-annexé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches vingt-huit  
Avril et cinq Mai mil huit cent soixante et un,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi  
que les personnes présentes pour les autorisations, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné  
lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-annexées, et du chapitre  
sixième titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage;  
et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons  
au nom de la loi, que M. Joseph Emmanuel Gerard  
et Demoiselle Catherine Blind sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence  
de :

1.<sup>o</sup> M. Charles Marie Gerard, âgé de trente-  
huit ans, marchand de vin, demeurant à Paris,  
rue Cochin, numéro neuf, frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Goussain Alfred Alphonse Moignot, âgé de  
vingt-six ans, entrepreneur de peinture, demeurant à  
Sceaux, rue Boudan, n.<sup>o</sup> 33, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Durand Cafanch, âgé de quarante-cinq ans,  
fabricant de chaux, demeurant à Paris, rue de Grenelle,  
numéro quarante-huit, quinzième arrondissement,  
ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Aimable Marie Gatine, âgé de trente-cinq  
ans, marchand tolier, demeurant à Paris, rue  
Mouffetard, n.<sup>o</sup> 92, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et





mière de l'époux, et nous, le tout après lecture faite.

J. E. Grand C. Linné  
Gervais

M. J. A. Linguet.

C. M. Grand A. Mignot

Cafanel

Gatine

Meunier

N<sup>o</sup> 14.

Bongré

et

Fouchet.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
vingt-deux juin, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Charles François Bongré, scieur  
de long, demeurant à Secaux, rue du Petit-Chemin,  
n<sup>o</sup> 31, âgé de vingt-neuf ans, né à Jouy en Josas,  
Département de Seine-et-Oise, le vingt-neuf juillet  
mil huit cent trente et un, majeur, fils de Jacques  
François Bongré, décédé audit Jouy-en-Josas, le  
quatre Mai mil huit cent trente-deux, et de  
Josephine Guétin, décédée à Paris, dixième arron-  
dissement, le vingt-neuf Avril mil huit cent  
cinquante-huit, non mariés; ledit sieur Bongré  
libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un  
congé de libération délivré à Paris le trente Mars  
mil huit cent soixante, par les Membres du  
Conseil d'administration éventuel du soixante-dix-  
huitième régiment de ligne, lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu; stipulant en son  
nom personnel;

D'une part,  
2<sup>o</sup> En Demoiselle Adélaïde Marie Fouchet,  
couturière, demeurant à Secaux, chez ses père et  
mère, âgée de vingt et un ans, née à Mayenne,  
Département de la Mayenne, le huit Septembre  
mil huit cent trente-neuf, majeure, fille de André  
Victor Fouchet, scieur de long, et de Jeanne Falasse,  
son épouse, demeurant ensemble à Secaux, rue du  
Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 31; stipulant avec le consentement



de ses père et mère, ni  
présents ; D'autre part.

Treize

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches neuf et seize  
juin courants, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affir-  
mativement, nous prononçons, au nom de la loi,  
que M. Charles François Bongré et Demoiselle  
Adélaïde Marie Foucher sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1<sup>o</sup> M. Pierre Philippe Baron, âgé de soixante  
ans, sieur de Long, demeurant à Paris, rue St.  
Victor, n<sup>o</sup> 101, ami de l'époux ;

2<sup>o</sup> M. Jean Reuge, âgé de vingt cinq ans,  
sieur de Long, demeurant à Sceaux, rue du Petit  
Chemin, n<sup>o</sup> 31, ami de l'époux ;

3<sup>o</sup> M. Prosper Louis Gandais, âgé de trente  
huit ans, sieur de Long, demeurant à Sceaux,  
rue Picpus, n<sup>o</sup> 3, cousin de l'épouse ;

4<sup>o</sup> M. Pierre Boyer, âgé de trente deux ans,  
marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit Chemin, n<sup>o</sup> 31, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père  
de l'épouse, et nous ; quant à la mère de l'épouse,  
elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne  
savoir écrire ni signer, le tout après lecture  
faite.

c. F. Bongré M. M. Foucher  
Foucher BARON Boyer  
Reuge Gandais Femme



N.º 15.

Du Fager de Castelfau  
et Olivier  
Deslongchamps.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
treize juillet, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Adrien Casimir Eugene Du Fager de  
Castelfau, employé, demeurant à Paris, rue  
Pierre-Sarrasin, n.º 14, âgé de trente et un ans,  
né aux Salles, Département de l'Ardèche, le  
sept Octobre mil huit cent vingt-neuf, majeur, fils  
de Pierre Casimir Du Fager de Castelfau, décédé  
à Alais, Département du Gard, le Dix Septembre  
mil huit cent quarante-cinq, et de Rose Anatolie  
Beunet, son épouse, décédée audit Alais, le huit  
Août mil huit cent quarante-un; stipulant en  
son nom personnel, après avoir affirmé sous serment,  
ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, que  
c'est à tort et par erreur: 1.º si, dans l'acte de naissance  
du comparant, son père a été désigné sous les prénoms  
et nom de Casimir Fager de Castelfau, au lieu de  
l'être sous ceux de Pierre Casimir Du Fager de  
Castelfau, qui étaient ses véritables prénoms et  
nom, ainsi qu'il appert de l'acte de naissance duquel  
acte d'expédition nous a été représentée et sera annexée  
au présent acte de mariage; 2.º si, dans le même  
acte de naissance du comparant, sa mère a été désignée  
sous les prénoms de Rose Anatolie, au lieu de  
Rose Anatolie, qui étaient ses véritables prénoms;  
D'une part;

2.º Et Demoiselle Juliette Clémentine Olivier  
Deslongchamps, sans profession, demeurant  
à Sceaux, rue Houdan, n.º 75, âgée de vingt et un  
ans, née au Harre, Département de la Seine-  
Inférieure, le Dix-neuf Mai mil huit cent  
quarante, majeure, fille de Jules Jacques Laurons  
Olivier Deslongchamps, décédé audit Harre, le  
vingt-quatre Juin mil huit cent quarante-cinq,  
et de Rose Francois Aubert, sa veuve, décédée  
à Coursceller, Département du Calvados, le vingt-  
cinq Juin mil huit cent quarante-neuf; stipulant  
en son nom personnel;  
D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du sixième



arrondissement de Paris, *Kioy*  
les Dimanches trente juin  
dernier et sept juillet courant, suivant  
la loi et sans opposition.



Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées, et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux  
comparants, s'ils veulent se prendre pour époux;  
chacun d'eux ayant répondu séparément et affirma-  
tivement, nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Adrien Casimir Eugène du Fager de  
Casteljan et Demoiselle Juliette Clémentine  
Olivier Deslongchamps sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.° M. Augustin Privat Deschanel, âgé de  
trente-neuf ans, professeur demeurant à Paris, rue  
S. Hyacinthe S. Michel, n.° 6, cousin de l'époux;

2.° M. Henry Lacroix, âgé de trente ans, propriétaire,  
demeurant à Fontenay aux Roses, Seine route de  
Blessis-Liquet, n.° 1.° ami de l'époux;

3.° M. Achille du Fager de Casteljan, âgé de  
trente-trois ans, employé, demeurant à Paris, rue  
S. Hyacinthe S. Michel, n.° 19, ami de l'épouse;

4.° M. Xavier Théodore Laporte, âgé de trente  
ans, serrurier, demeurant au Hâvre, Seine-Inférieure,  
rue S. Louis, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, et nous,  
le tout après lecture faite.

J. G. Olivier Deslongchamps  
A. C. du Fager de Casteljan

Privat Deschanel  
H. Lacroix

X. Laporte

A. du Fager de Casteljan  
Munier



N.° 16.

Lassereau

et  
Morel.

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi  
dix-huit juillet, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.° M. Joseph Lassereau, marchand boulanger,  
demeurant à Sceaux, avec sa mère, âgé de vingt  
cinq ans, né à Sceaux, le onze Avril mil huit  
cent trente-six, majeur, fils de Gilles Victor  
Lassereau, décédé à Sceaux, le quatorze Octobre mil  
huit cent soixante, et de Féronique Xavière Morel,  
sa veuve, rentière, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.° 59; ledit Sieur Lassereau fils, libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert de la liste d'émargement  
de la classe de mil huit cent cinquante-six, déposée  
aux archives de la Mairie; stipulant avec le  
consentement de sa mère, donné par acte en breux  
devant M.° Maufra, Notaire, à Sceaux, le quinze  
juillet courant, enregistré et demeuré ci annexé;

D'une part;

2.° Et Demoiselle Félicienne Appoline Morel,  
couturière, demeurant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgée de dix-sept ans, née à Preslincourt,  
canton de Ribécourt, département de l'Oise, le  
vingt et un Août mil huit cent quarante-trois,  
mineure, fille de Charlemagne Félix Morel,  
gendarme à cheval de la brigade de Sceaux, et  
de Marie Cathérine Hortense Dupuis, son épouse,  
demeurant ensemble à Sceaux, rue Houdan, n.° 1.°;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et sous les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches sept et  
quatorze juillet courant, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.° Maufra, Notaire à Sceaux, le  
dix-sept juillet mil huit cent soixante et un, ainsi  
qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.° Maufra.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons  
donné lecture des pièces produites, lesquelles, après



avoir été paraphés, sous *Quinze*  
demeurées ci-dessus, et du chapitre six titre cinq  
du code Napoléon, intitulé du Mariage; et ont  
ensuite demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Joseph Passereau et  
Demoiselle Félicienne Appoline Morel sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Joseph Mathieu Morel, âgé de soixante-  
six-huit ans, rentier, demeurant à Athis-Mons,  
Seine-et-Oise, aïeul de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Victor Morel, âgé de trente-six ans,  
cultivateur, demeurant à Athis-Mons, Seine-et-  
Oise, oncle de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jules Désiré Germain, âgé de quarante-  
deux ans, maréchal-des-logis, demeurant à Sceaux,  
rue Houdan, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Paul Poulin, âgé de vingt-trois ans, sans  
profession, demeurant à Paris, rue des Acacias,  
ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'époux, le père de l'épouse et nous; quant à la  
mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous inter-  
pellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après  
lecture faite.

Passereau J. M. Morel  
Morel  
Germain  
Poulin  
L. Morel

N.<sup>o</sup> 17  
Foller  
et  
Jobey.

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi dix-  
huit juillet, à midi et demi.

Devant nous, Joseph Morel, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Claude Foller, jardinier, demeurant à  
Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 31, âgé de vingt-  
deux ans, né à Saint-Ambreuil, canton de  
Sennecy-le-Grand, arrondissement de Chalon-  
sur-Saône, Département de Saône-et-Loire, le



vingt trois janvier mil huit cent trente-neuf, majeure, fils de Antoine Follet et de Marie Roquet, son épouse, journaliers, demeurant ensemble à La Ferté-sous-Grosbois, commune dudit Saint-Ambreuil; ledit sieur Follet fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le vingt cinq juin mil huit cent soixante et un par le Maire de Saint-Ambreuil, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en breves devant M<sup>re</sup> Lazare Elysée Martin et son collègue, Notaires, à Sennecey-le-Grand, Saône-et-Loire, le neuf juin dernier, enregistré, légalisé et demeuré ci-annexé; D'une part;

2<sup>e</sup> Ex Demoiselle Marie Adrienne Jobey, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 22, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux, le vingt quatre avril mil huit cent trente-neuf, majeure, fille de Nicolas Jobey, maçon, demeurant même maison, et de Marie Françoise Leret, son épouse, décédée à Sceaux, le treize septembre mil huit cent cinquante-sept; stipulant avec le consentement de son père, ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en la Mairie de Saint-Ambreuil, les dimanches vingt trois et trente juin mil huit cent soixante et un, et en celle de Sceaux, les dimanches sept et quatorze juillet courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, nous avons donné lecture des pièces produites, lesquelles, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées par le chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage; et avons ensuite demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Claude Follet et Demoiselle Marie Adrienne Jobey sont unis en mariage.



Les comparants nous *Liby*  
ont, en même temps, déclaré qu'ils  
reconnaissent en vouloir légitimes un  
enfant du sexe féminin, né d'eux, le  
vingt quatre Mai mil huit cent soixante, en cette  
commune, et qui a été inscrit sur les registres de  
l'Etat civil, le vingt six Mai, sous les prénoms  
et nom de Marie Charlotte Jobey, et comme fille  
de Marie Adrienne Jobey, et de père non dénommé.



De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

- 1.<sup>o</sup> M. Pierre Boyer, âgé de trente-deux ans,  
marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 31, ami de l'époux ;
- 2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Campin, âgé de quarante  
ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue du Four,  
n.<sup>o</sup> 2, ami de l'époux ;
- 3.<sup>o</sup> M. Nicolas Emile Auguste Jobey, âgé de  
vingt-neuf ans, tourneur en faïence, demeurant à  
Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 45, frère de l'épouse ;
- 4.<sup>o</sup> M. Louis Philippe Pierre Pinson, âgé de vingt-  
huit ans, menuisier, demeurant à Sceaux, rue  
Moudan, n.<sup>o</sup> 33, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de  
l'épouse, et nous, le tout après lecture faite.

*c. follet* M. A. Jobey *Campin*  
*Jobey* *Boyer* *E. Jobey* *Pinson*  
*Mennier*

N.<sup>o</sup> 18.  
Delevoye  
et  
Sansade.

L'an mil huit cent soixante et un, le mardi  
vingt-sept Août, à cinq heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Mennier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

- 1.<sup>o</sup> M. Jules Adolphe Delevoye, employé,  
demeurant à Paris, rue de Grenelle S.<sup>t</sup> Germain,  
n.<sup>o</sup> 150, âgé de vingt-sept ans, né à Nogent-le-  
Rotrou, Eure-et-Loir, le vingt Mai mil huit  
cent trente-quatre, majeur, fils de Adolphe



Ephémère Joseph Delcroix, décédé audit Nogent-le-Rotrou, le seize Décembre mil huit cent quarante sept, et de Jeanne Louise Julie Péro, son épouse, décédée dans la même ville, le vingt six Février mil huit cent cinquante; le sieur Delcroix, jeune soldat de la classe de mil huit cent cinquante quatre, autorisé à contracter mariage par permission, en date du neuf août, présent mois, du général de division commandant le Département de la Seine, accordée en vertu d'une décision spéciale du maréchal commandant le premier corps d'armée, en date du vingt-trois juillet dernier, laquelle permission est demeurée ci-jointe; stipulant avec le consentement de Madame Louise Julie Faurau, rentière, veuve de M. Pierre François Péro, demeurant à Nogent-le-Rotrou, rue des Bouchers, son aïeule maternelle, donné par acte en forme devant M<sup>rs</sup> Auguste Jean-Baptiste Pillier, et son collègue, Notaires à Nogent-le-Rotrou, le vingt-sept juillet dernier, enregistré, légalisés demeurés ci-joints; D'une part;

2<sup>e</sup> Et Demoiselle Caroline Sophie Marthe Sansade, sans profession, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgée de vingt ans, née à Sceaux, le trente et un Mai mil huit cent quarante et un, mineure, fille de Louis Léon Sansade, pharmacien, et de Sophie Eugénie Sencier, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 35; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et pour les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du septième arrondissement de Paris, les dimanches onze et dix-huit Août courant, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M<sup>rs</sup> Maupré, Notaire à Sceaux, aujourd'hui vingt-sept août mil huit cent soixante et un, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M<sup>rs</sup> Maupré, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;



2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère; 4.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son aïeul paternel; 5.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son aïeul maternel; 6.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son aïeule paternelle; 7.<sup>o</sup> du consentement à mariage susénoncé; 8.<sup>o</sup> de la permission délivrée au futur, à l'effet du présent mariage, par le général de division commandant le Département de la Seine; 9.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du vingt-un Nivôse, présent mois, par le Maire du septième arrondissement de Paris; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes; 10.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future, inscrit aux registres de l'Etat civil de cette commune; 11.<sup>o</sup> et du chapitre sixième titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils voulaient se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Jules Adolphe Delevoye et Demoiselle Caroline Sophie Marthe Sansade sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Louis Claude Pelletier, âgé de quatre-vingt-un ans, marchand de charbon, demeurant à Compiègne, Oise, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Edouard Jean Monniaux, âgé de trente-cinq ans, employé, demeurant à Paris, rue St. Marguerite St. Germain, n.<sup>o</sup> 21, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Louis Charles François Sansade, âgé de soixante-deux ans, entrepreneur de menuiserie et marchand de bois, demeurant à Compiègne, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Antoine Victor Sansade, âgé de quarante-neuf ans, entrepreneur de menuiserie, demeurant également à Compiègne, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

Jules Adolphe Delevoye C. S. M. Sansade  
S. S. Monniaux  
Sansade Pelletier Monniaux  
Sansade Sansade  
Monniaux Sansade



N.<sup>o</sup> 19.  
Foulon  
et  
Magor.

---

L'an mil huit cent soixante et un, le jeudi  
vingt Septembre, à quatre heures et demie du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier de l'état civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Louis Foulon, forgeron, demeurant à  
Sceaux, rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 43, âgé de  
vingt deux ans, né à Châtillon-sur-Loing, Loiret,  
le vingt janvier mil huit cent trente neuf, majeur,  
fils naturel de Louise Foulon, domestique, demeurant  
aux Liziards, commune de S.<sup>te</sup> Geneviève-des-Bois,  
Loiret; le sieur Foulon libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un certificat délivré le huit  
janvier mil huit cent soixante et un par le  
Maire de S.<sup>te</sup> Geneviève-des-Bois, lequel nous a  
été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le  
consentement de sa mère, donné par acte en brevec  
devant M.<sup>e</sup> Dujou, notaire à Châtillon-sur-Loing,  
Loiret, le quatre août dernier, enregistré et  
légalisé;

D'une part;

2.<sup>o</sup> La Demoiselle Catherine Félicité Magor,  
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 43, âgée de vingt et un ans, née à  
Romagne sous-les-Côtes, Meuse, le dix-huit  
juillet mil huit cent quarante, majeure, fille  
de Louis Nicolas Magor, serrurier, et de  
Marie Catherine Vincens, son épouse, demeurant  
ensemble au dit Romagne-sous-les-Côtes; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère, donné  
par acte en brevec devant M.<sup>e</sup> Liégeois, notaire  
à Damvillers, Meuse, le cinq août dernier, enregistré  
et légalisé;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et pour les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches vingt-cinq  
août dernier et premier Septembre courant, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de  
contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> du consentement à mariage susénoncé; 3.<sup>o</sup> de  
l'acte de naissance de la future; 4.<sup>o</sup> du consentement



à mariage également sus-  
-énoncé, lesguelles pièces,  
après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexes; 5.<sup>e</sup> et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
seulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis  
Foulon et Demoiselle Catherine Felicité Magon  
sont unis en mariage.

Les comparants nous ont, en même temps, déclaré  
qu'ils reconnaissent et veulent légitimer un enfant  
du sexe masculin, né d'eux, le quatre Avril mil  
huit cent soixante, en cette commune, et qui a été  
inscrit sur les registres de l'Etat civil, le même  
jour, sous les prénoms et nom de Paul Felix  
Foulon, et comme fils de Philippe Foulon, et  
de Felicité Magon.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. François Jules Boulogne, âgé de cinquante  
huit ans, fabricant de voitures, demeurant à Sceaux,  
rue Thoudan, n.<sup>o</sup> 43 bis, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean Gerber, âgé de trente-cinq ans,  
forgeron, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.<sup>o</sup> 12, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Amand Vaillot, âgé de quarante neuf  
ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 41, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Hano, âgé de quarante ans,  
jardinier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.<sup>o</sup> 43, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux, et nous, quant  
à l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Foulon

Boulogne Gerber

Hano

Vaillot

Meunier





N.º 20.

Doucer

et

Couturier.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
sept Septembre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mounier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. André Doucer, pareur, demeurant  
à Sceaux, rue Voltaire, n.º 6, âgé de vingt-six  
ans, né à Saint-Léger-Magnarcie, Haute-  
Vienne, le vingt-sept Avril mil huit cent trente-  
cinq, majeur, fils de Antoine Doucer, propriétaire-  
cultivateur, demeurant audit Saint-Léger-Ma-  
gnarcie, et de Marie Rigot, son épouse,  
décédée à Saint-Léger-Magnarcie, le vingt-  
Janvier mil huit cent cinquante quatre; le  
sieur Doucer fils, jeune soldat de la classe  
de mil huit cent cinquante cinq, autorisé à  
contracter mariage par permission, en date du  
six Aout mil huit cent soixante et un, du  
général de Division commandant le Département  
de la Seine, accordée en vertu d'une décision  
spéciale du Ministre de la Guerre, en date du  
trois Aout mil huit cent soixante et un; stipulant  
avec le consentement de son père, donné par acte  
en brevec devant M.º Guilleron, notaire à Saint-  
Léger-Magnarcie, le six Aout Aout dernier,  
enregistré et légalisé; D'une part;

2.º Et D.º Catherine Couturier, dite  
Florence, employée à l'imprimerie de Sceaux,  
demeurant à Sceaux, avec ses père et mère  
âgée de vingt-cinq ans, née à Réville, Meuse,  
le six-neuf Mars mil huit cent trente six,  
majeure, fille de François Couturier, journalier,  
et de Catherine Pila, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n.º 9; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère ici-  
présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au  
mariage projeté entre eux, et dont les publications  
ont été faites en cette Mairie, les dimanches  
six huit et vingt-cinq Aout dernier, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi  
du dix juillet mil huit cent cinquante, les  
comparants ainsi que les personnes présentes  
pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il



n'a point été fait de  
contrat de mariage.

*SW*

Dix-neuf

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture : 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur ;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère ; 3.<sup>o</sup> du consentement  
à mariage susinoncé ; 4.<sup>o</sup> de la permission délivrée  
au futur, à l'effet du présent mariage ; 5.<sup>o</sup> de l'acte  
de naissance de la future ; lesquelles pièces, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées ;  
6.<sup>o</sup> et du chapitre sixième cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux ; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. André Doucet et Demoiselle  
Catherine Couturier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Pierre Doucet, âgé de vingt-neuf ans,  
père, demeurant à Paris, rue de Joinville,  
n.<sup>o</sup> 19, frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Louis Claude Pertu Duchesne, âgé de  
trente-quatre ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Mathieu Couturier, âgé de vingt-  
neuf ans, jardinier, demeurant à Sceaux, rue  
Voltaire, n.<sup>o</sup> 23, frère de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Pierre Villant, âgé de trente-deux ans,  
cantonnier, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n.<sup>o</sup> 23, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père  
et mère de l'épouse, et nous, le tout après  
lecture faite.

Doucet J.C. Couturier

*C* L'Ét. *(Doucet)*

Couturier L. C. V. Duchesne

Villant *(Munier)*

Couturier



N<sup>o</sup> 21.

Lopor

et

Feuillard.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi quatorze Septembre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Accunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat-civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Pierre Joseph Lopor, peintre en bâtiments, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 23, âgé de vingt-deux ans, né à Biers, Département de Seine-et-Oise, le quinze juillet mil huit cent trente-neuf, majeur, fils de Louis Joseph Lopor, décédé audit Biers, le vingt-neuf

Février mil huit cent quarante-quatre, et de Françoise Chérie Duchâteau, son épouse, décédée dans la même commune, le premier

Novembre mil huit cent quarante-deux; le sieur Lopor, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré, le cinq juillet dernier, par le secrétaire général de la Préfecture du Département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant en son nom personnel, après avoir affirmé sous serment, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, que ses aïeuls maternels sont décédés, mais que le lieu de leur décès et celui de leur dernier domicile lui sont inconnus;

D'une part;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Marie Victoire Feuillard, domestique, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n<sup>o</sup> 18, âgée de vingt ans, née à Evreux, Département de l'Eure, le vingt et un Décembre mil huit cent quarante, mineure, fille de Hyacinthe Robert Feuillard, décédé audit Evreux, le dix Août mil huit cent quarante-six, et de Marie Victoire Lebrien, sa veuve, décédée à Rouen, Département de la Seine-Inférieure, le seize Mars mil huit cent cinquante-deux; stipulant avec le consentement de Madame Marie Anne Elisabeth Guéret, veuve en premiers nups de Noël Pierre Feuillard et en deuxièmes de François Poulain, ladite Dame, sans profession, demeurant à Ardillères, commune de Broisy, Eure, son aïeule paternelle, donné par acte en breves devant M<sup>re</sup> Marie Joseph Jacques Gerrien, Notaire à la résidence de Saint-Lubin-des-Joncheux, Eure-et-Loir, le vingt-cinq juillet dernier, enregistré et légalisé; D'autre part.



Lesquels nous ont requis *FW*  
de procéder au mariage projeté entre  
eux, et dans les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches  
dix-huit et vingt-cinq Août dernier, et en celle  
de Dreisy, les Dimanches vingt-cinq Août dernier  
et premier Septembre, présents mois, suivant la loi  
et sans opposition.



Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
Dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> de l'acte de décès  
de sa mère; 4.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future;  
5.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 6.<sup>o</sup> de l'acte de  
décès de sa mère; 7.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son aïeul  
paternel; 8.<sup>o</sup> du consentement à mariage susénoncé;  
9.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition  
délivré à la date du quatre Septembre, présents mois,  
par le Maire de la commune de Dreisy; lesquelles  
pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci annexes; 10.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du  
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçant,  
au nom de la loi, que M. Pierre Joseph Popot  
et Demoiselle Marie Victoire Feuillard sont  
unies en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Pierre François Roussel, âgé de soixante  
cinq ans, rentier, demeurant à Dreisy, Seine et  
Oise, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Charles Frédéric Mourard, âgé de trente-  
sept ans, imprimeur sus énoncé, demeurant à Paris,  
rue de la Glacière, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, beau-frère de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Silvain Antoine Bourcier, âgé de soixante  
dix ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 18, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Théodore Gueren, âgé de  
quarante et un ans, peintre en bâtiments, demeurant  
à Meudon, Seine et Oise, cousin de l'épouse.



Lesquels ont signé avec des époux, et nous,  
le tout après lecture faite.

Boyer M. V. feuillan

Rocquet Silvain Cantane

Muzard barthelemy

Aperuier

Requert

N.º 22.

Desjardins

et

Marchand.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
deux Octobre, à dix heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Eloi Francisce Desjardins,  
jardinier, demeurant à Châtenay, Seine, âgé  
de trente sept ans, né à Saint-Denis, Seine  
et-Marne, le neuf Avril mil huit cent vingt  
quatre, majeur, fils de François Eloi Desjardins,  
charretier, demeurant audit Saint-Denis, ex  
de Julie Eléonore Carri, son épouse, décédée en  
ladite commune, le sept Janvier mil huit cent  
quarante-quatre, ainsi que l'atteste le père du  
comparant; ledit sieur Eloi Francisce Desjardins  
veuf, en premières noces, de Louise Alexandrine  
Leguin, décédée à Châtenay, le vingt-sept Février  
mil huit cent soixante; stipulant avec le  
consentement de son père ici présent; D'une part;

2.º Et Demoiselle Joséphine Héroïse Marchand,  
femme de chambre demeurant à Sceaux, rue des  
Imbergères, n.º 39, âgée de vingt-huit ans, née  
à Bellême, Orne, le dix neuf Mars mil huit  
cent trente trois, majeure, fille de Louis François  
Marchand, cantonnier, demeurant audit Bellême,  
ex de Louise Daubert, son épouse, décédée en la  
même ville, le deux Décembre mil huit cent  
cinquante-un; stipulant avec le consentement  
de son père, donné par acte en brevec devant  
M.º Leguin, Notaire à Bellême, le vingt-sept  
Septembre dernier, enregistré et légalisé;

D'autre part.



Lesquels nous ont *Two* **Vingt-un**  
requis de procéder au mariage projeté entre eux, et  
dont les publications ont été faites en cette Mairie  
et en celle de Châtenay, les Dimanches Vingt-neuf  
Septembre dernier et six Octobre, présents moirs,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupré, Notaire à Sceaux,  
le neuf du courant, ainsi qu'il résulte du certificat  
de l'acte par ledit M.<sup>e</sup> Maupré, lequel certificat nous  
avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé  
et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture : 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur ;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa première épouse ; 3.<sup>o</sup> de  
l'acte de naissance de la future ; 4.<sup>o</sup> de l'acte de  
décès de sa mère ; 5.<sup>o</sup> du consentement à mariage  
susénoncé ; 6.<sup>o</sup> du certificat de publication et de  
non-opposition délivré par le Maire de Châtenay ;  
lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexées ; 7.<sup>o</sup> et du chapitre six titre  
cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçant, au nom de la loi, que M. Et loi  
Francisque Desjardins et Demoiselle Joséphine  
Hiloise Marchand sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

- 1.<sup>o</sup> M. Armand Louis Pierre Prudhomme, âgé  
quarante-sept ans, propriétaire, demeurant à Châtenay,  
Seine, rue des Cournelles, ami de l'époux ;
- 2.<sup>o</sup> M.<sup>e</sup> Isidore Etienne Desvignes, âgé de cinquante  
huit ans, rentier, demeurant à Arcueil, Seine-et-  
Oise, chemin des Jardies, oncle de l'époux ;
- 3.<sup>o</sup> M. Jules Auguste Leguin, âgé de cinquante  
ans, jardinier, demeurant à Clamart, Seine, ami  
de l'épouse ;
- 4.<sup>o</sup> M. Pierre Orieux, âgé de cinquante-deux ans,  
cocher, demeurant au dit Châtenay, Seine, ami de  
l'épouse ;







Interpellés par nous, *Two*  
en exécution de la loi du dix  
sept mil huit cent cinquante, les  
comparants, ainsi que les personnes  
présentes pour les autorisations, nous ont déclaré  
qu'il n'a point été fait de contrats de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa première épouse; lesdits  
actes inscrits aux registres de l'état civil de cette  
commune; 3.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future;  
4.<sup>o</sup> du consentement à mariage susénoncé; lesquelles  
pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-annexées; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du  
code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Nicolas Hyacinthe  
Pic et Demoiselle Jeanne Marie Humblot  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Auguste Pic, âgé de trente deux ans,  
bijoutier, demeurant à Châtenay, Seine, frère de  
l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Pierre Victor Fouché, âgé de trente deux ans,  
employé, demeurant à Paris, rue Caffarelli, n.<sup>o</sup> 10, ami  
de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Alfred Lucas, âgé de trente ans, marchand  
épices, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 33, ami  
de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Victor Dumont, âgé de soixante-cinq  
ans, coiffeur, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 27, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous; quant  
aux père et mère de l'époux, ils ont déclaré de ce par  
nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout  
après lecture faite.

pic j. m.

Humblot Lucas

Dumont

Pic Fouché

Memoire



N<sup>o</sup> 24.

Lamy

et

Laurent.

L'an mil huit cent soixante et un, le samedi  
doux Octobre, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'état civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Jean Lamy, maraon, demeurant à  
Sceaux, rue du Petit Chemin, n<sup>o</sup> 17, âgé de  
cinquante-cinq ans, né à Chevilly, Seine, le  
quatre Novembre mil huit cent cinq, majeur, fils  
de François Lamy et de Louise Catherine Chevalier,  
son épouse, tous les deux décédés, veuf, en premières  
noces, de Rose Aimée Rousseau, décédée à  
Bourg-la-Reine, Seine, le trois Mars mil  
huit cent cinquante-sept, stipulant en son nom  
personnel, après avoir affirmé par serment, ainsi  
que les quatre témoins ci après nommés, que ses  
ascendants sont décédés, mais que le lieu de leur  
décès et celui de leur dernier domicile lui sont  
inconnus; D'une part;

2.<sup>o</sup> Ex Dame Marie Joséphine Laurent,  
journalière, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n<sup>o</sup> 9, âgée de trente-sept ans, née à  
Louvain près Gembloux, province de Namur, royaume  
de Belgique, le deux Avril mil huit cent vingt-  
quatre, majeure, fille naturelle de Marie Thérèse  
Laurent, décédée à Paris, ancien huitième arrondis-  
sement, le quinze Janvier mil huit cent quarante-  
neuf; ladite Dame Marie Joséphine Laurent  
veuve, en premières noces, de Adolphe Hyppolite  
Lombard, décédé à Rantigny, Oise, le dix huit  
Septembre mil huit cent cinquante-quatre; stipulant  
en son nom personnel; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches vingt-deux  
et vingt-neuf Septembre dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa première épouse; 3.<sup>o</sup> de



L'acte de notoriété, dressé *Tury* Vingt-trois  
le trente-un Décembre mil huit cent cinquante-  
trois par M.<sup>r</sup> le Juge de Paix du canton de Meaux,  
Seine-et-Marne, pour suppléer à l'acte de naissance  
de la future, et du jugement d'homologation, rendu  
le cinq Janvier mil huit cent cinquante-quatre  
par le tribunal civil de l'arrondissement de Meaux;  
lesdites pièces annexées au mariage de ladite Dame  
Marie Joséphine Laurent avec le sieur Lombard,  
célèbre à Meaux le seize Mars mil huit cent  
cinquante-quatre; 4.<sup>e</sup> De l'acte de décès de la mère  
de la future; 5.<sup>e</sup> De l'acte de décès de son premier  
mari; lesquelles pièces, après avoir été paraphées,  
sous demeurees ci-annexées; 6.<sup>e</sup> et du chapitre six  
titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Jean Lamy  
et Dame Marie Joséphine Laurent sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Louis Jean Baptiste Sandrin, âgé de  
quarante ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue  
de la Petite-Croix, n.<sup>o</sup> 12, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Adolphe Alexandre Harin, âgé de trente-  
sept ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue  
du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jules Alexandre Lamy, âgé de cinquante  
et un ans, pépiniériste, demeurant à Sceaux, rue  
du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Charles Désiré Duperray, âgé de quarante  
trois ans, charron, demeurant à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 13, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant  
à l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture  
faite.

Lamy Jean *Sandrin*  
Duperray Harin Lamy  
*Meunier*



N.º 25

Lainex

et

Guilloux

L'an mil huit cents soixante et un, le samedi  
dix-neuf Octobre, à onze heures et demie  
du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Michel Alfred Lainex, cultivateur,  
demeurant au Plessis-Liquet, Seine, avec ses  
père et mère, âgé de vingt-six ans, né au Plessis-  
Liquet, le premier Janvier mil huit cents trente-  
cinq, majeur, fils de Jean Francois Lainex,  
cultivateur, et de Marie Eberise Aglaide Dequen,  
son épouse, demeurant ensemble au dit Plessis-  
Liquet; le Sieur Lainex fils autorisé à contracter  
mariage par permission, en date du premier Mai  
dernier, du général de division commandant le  
département de la Seine, accordée en vertu d'une  
décision spéciale du maréchal commandant le  
premier corps d'armée; stipulant avec le consen-  
tement de ses père et mère ici présents;

D'une part;

2.º Et de Mlle Eugénie Aleaandrina Guilloux,  
cultivatrice, demeurant à Sceaux, avec ses père et  
mère, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux, le  
huit Juillet mil huit cents trente-neuf, majeure,  
fille de Pierre Pincus Guilloux, cultivateur, et  
de Anne Palerie Brindamande Courtois, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue du  
Fou, n.º 26; stipulant avec le consentement de  
ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du Plessis-Liquet,  
les dimanches vingt-deux et vingt-neuf Septembre  
dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix-huit mil huit cents cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;  
2.º du certificat de publication et de non-opposition,  
délivré par le Maire du Plessis-Liquet; 3.º de la



permission délivrée au *Guon* <sup>Vingt quatre</sup>  
futur, à l'effet du présent  
mariage; lesquelles pièces, après avoir  
été paraphées, sont demeurées ci-an-  
nexées; 4.<sup>e</sup> de l'acte de naissance de la future,  
inscrit aux registres de l'état civil de cette commune;  
5.<sup>e</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément  
et affirmativement, nous prononçons, au nom de  
la loi, que M. Michel Alfred Lainez et  
Demoiselle Eugénie Alcaandrine Guilloux  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Michel François Lainez, âgé de  
cinquante et un ans, chaudronnier, demeurant à  
Versailles, rue Richaud, n.<sup>o</sup> 14, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Cyprien Denis Michel, âgé de soixante  
ans, rentier, demeurant à Dammarie, Seine et  
Oise, oncle de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean François Heulard, âgé de soixante  
neuf ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 8, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Jean Marie Chevillon, âgé de soixante  
ans, cultivateur-propriétaire, demeurant à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 24, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, le père de l'épouse et nous; quant à  
la mère de l'épouse, elle a déclaré de ce pas nous interpellée  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

a Lainez, e. a. Guilloux

Lainez M<sup>r</sup> t. a. Duguen

Guilloux Michel M<sup>r</sup> Lainez

P. Heulard

Chevillon

Même



N.º 26.

Gros  
et  
Mascre.

L'an mil huit cent soixante et un, le mardi  
vingt-deux Octobre, à onze heures et demie du matin.  
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier de l'état civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.º M. François Ernest **Gros**, cultivateur,  
demeurant à Paris, avec sa mère, âgé de vingt-  
deux ans, né à Charonne, Département de la  
Seine, le quatorze Novembre mil huit cent trente-  
huit, majeur, fils de Louis Gros, décédé à Paris,  
vingtième arrondissement, le vingt-trois Avril  
Dernier, et de Victoire & Honore Bidault, sa veuve,  
cultivatrice, demeurant à Paris, vingtième arrondissement,  
rue Couras, n.º 1.º; le Sieur Gros libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat d'exonération  
délivré à Lyon le Dix Janvier mil huit cent soixante  
par les Membres composant le Conseil d'administration  
du premier régiment de Dragons, lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consente-  
ment de sa mère ici présente; D'une part;

2.º Et Demoiselle Louise Alphonsine **Mascre**,  
sans profession, demeurant à Sceaux, avec ses père  
et mère, âgée de vingt-deux ans, née à Sceaux,  
le sept Décembre mil huit cent trente-huit, majeure,  
fille de Pierre Sébastien Mascre, propriétaire, et  
de Marie Louise Bouttemotte, son épouse, demeurant  
ensemble à Sceaux, rue Mondan, n.º 35; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère ici  
présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du vingtième  
arrondissement de Paris, les Dimanches huit et  
quinze Septembre dernier, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
Dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M. Maupré, Notaire à Sceaux,  
le Dix-neuf du courant, ainsi qu'il résulte du certificat  
délivré par ledit M. Maupré, lequel certificat nous  
avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé  
et fait parapher par les futurs.



Faisant droit à leur requi- Vingt cinq  
sition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> du certificat de  
publication et de non opposition délivré par le  
Maire du vingtième arrondissement de Paris;  
lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-annexées; 4.<sup>o</sup> de l'acte de naissance  
de la future, inscrite aux registres de l'Etat civil  
de cette commune; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six titré cinq  
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. François Ernest  
**Gros** et Demoiselle Louise Alphonsine **Mascre**  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

- 1.<sup>o</sup> M. Nicolas Michel Bidault, âgé de  
soixante-quatre ans, propriétaire, demeurant à  
Paris, rue St-Germain, n.<sup>o</sup> 2, oncle de l'époux;
- 2.<sup>o</sup> M. Pierre Louis François Paul, âgé de trente  
six ans, cultivateur, demeurant à Paris, rue St-  
Germain, n.<sup>o</sup> 48, beau-frère de l'époux;
- 3.<sup>o</sup> M. Eoussaint Pascal Damour, âgé de  
soixante-deux ans, propriétaire, demeurant à Secaux,  
boulevard de la Menagerie, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, oncle de l'épouse;
- 4.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Lucat, âgé de cinquante-  
huit ans, propriétaire, demeurant à Secaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 33, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'épouse et nous; quant à la mère de  
l'époux, elle a déclaré, de ce par nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

L. Ex. Mascre F. E. Gros

Mascre

M L Boutte Matte

Damour

Mascre

Bidault  
Paul



N.º 27.

Masse

et

Calluau.

Le an mil huit cent soixante et un, le samedi  
dix-neuf Novembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, Officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie.

1.º M. Pierre Antoine Masse, employé au  
chemin de fer de Paris à Sceaux et à Orsay, demeu-  
rant à Sceaux, rue d'Orléans, n.º 24, âgé de trente-  
deux ans, né au Saure, arrondissement d'Embrun,  
Département des Hautes-Alpes, le quatorze juillet  
mil huit cent vingt-neuf, majeur, fils de Jean  
Joseph Masse, propriétaire-agriculteur et adjoint  
au Maire, demeurant au dit Saure, et de Catherine  
Michel, son épouse, décédée au Saure, le vingt-  
sept Mai mil huit cent soixante; stipulant avec  
le consentement de son père, donné par acte en  
breux devant M.º Jean Pierre Luy, Notaire à la  
résidence de Savines, arrondissement d'Embrun,  
Département des Hautes-Alpes, le huit Septembre  
mil huit cent soixante, enregistré et légalisé;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Célestine Calluau,  
domestique, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.º 15, âgée de vingt-quatre ans, née à Doué, Dépar-  
tement de Maine-et-Loire, le premier juin mil  
huit cent trente-sept, majeure, fille de Jean  
Calluau, journalier, et de Marie Guillon, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, susdite rue  
du Petit-Chemin, n.º 15; stipulant avec le consen-  
tement de ses père et mère, ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches dix-sept et  
vingt-quatre Novembre, présents moi, suivant la  
loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;  
2.º du consentement à mariage donné par son père;



3.<sup>o</sup> De l'acte de décès de *Guin*  
sa mère; 4.<sup>o</sup> De l'acte de  
naissance de la future; lesquelles  
pièces, après avoir été paraphées,  
sont demeurées ci-annexées; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six  
titre cinq du code Napoléon, intitulé Du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Pierre Antoine  
Masse et Demoiselle Marie Célestine  
Ealluan sont unis en mariage.



De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Auguste Victor Hoyel, âgé de quarante  
quatre ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux,  
rue Houdan, n.<sup>o</sup> 24, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Adolphe Joseph Calobre, âgé de vingt-  
neuf ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue  
du Fou, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Louis Athanase Bouches, âgé de cinquante  
ans, garçon de bureau, demeurant à Paris, rue St.  
Dominique, n.<sup>o</sup> 84, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Augustin Chénau, âgé de vingt neuf  
ans, vannier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 43, ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les pères et  
mère de l'épouse et nous, le tous après lecture  
faite.

pr. et. Masse M. C. Ealluan

*J. Ealluan* *M. Guillon* *Calobre*  
*Hoyel* *Bouches*  
*Chénau* *Mesmes*

L'an mil huit cent soixante et un, le

Devant nous

1.<sup>o</sup> M. Eugène Henry Leroy, cultivateur, demeurant



à Iccaux, rue du Foug, n.º 8, âgé de vingt-six ans, né à Passy, Seine; le dix-huit Septembre mil huit cent trente cinq, majeur, fils de Charles Marie Leroy, décédé, ancien Passy, le deux Janvier mil huit cent quarante deux, et de Marie Rosalie Barr, sa veuve, couturière, demeurant à Paris, rue du Cloître Notre Dame, n.º 12; le sieur Leroy libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le dix Janvier mil huit cent cinquante sept par le Secrétaire général de la Préfecture du département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente, qui atteste que c'est par omission si, dans l'acte de naissance du comparant, son père a été désigné sous les prénoms et nom de Charles Leroy, au lieu de l'être sous ceux de Charles Marie Leroy, et si elle-même l'a été, dans le même acte, sous les prénoms et nom de Rosalie Barr, au lieu de l'être sous ceux de Marie Rosalie Barr, qui sont leurs véritables prénoms et noms; D'une part;

2.º Et Demoiselle Estelle Melanie Noblet, cultivatrice, demeurant à Iccaux, avec ses père et mère, âgée de seize ans, née à Iccaux, le quatorze avril mil huit cent quarante cinq, mineure, fille de Jean-Baptiste Pierre Noblet, cultivateur, et de Louise Clémentine Lebeau, son épouse, demeurant ensemble à Iccaux, rue du Foug, n.º 11; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les Dimanches vingt-sept Octobre et trois Novembre mil huit cent soixante et un, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur requête, après avoir donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur; 2.º de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-



armées; 3.<sup>o</sup> de l'acte

Vingt-sept

de naissance de la future, inscrit aux registres  
de l'Etat civil de cette commune; 4.<sup>o</sup> du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du  
Mariage, nous avons demandé aux deux comparants,  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Eugène  
Henry Leroy et Demoiselle Estelle Melanie  
Hobler sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M.

Lesquels ont signé

Cet acte est nul, le mariage n'ayant pas été  
célébré.

L'Adjoint au Maire de Sceaux,

Meurice

Clos et arrêté le présent registre contenant  
vingt-sept actes de mariage.

Sceaux, le trente et un Décembre mil huit  
cent soixante et un, à minuit.

L'Adjoint au Maire,

Meurice





# TABLE.

N <sup>os</sup> d'ordre	N <sup>os</sup> du Registre.	Dates des Actes.	Noms et prénoms des mariés.
1	7	9 Avril	Bayou Edmond et Sorel Zélie
2	14	22 juin	Bongré Charles François et Foucher Adélaïde
3	11	28 Avril	Bouillemotte Jean Baptiste et Picard <sup>Marie</sup> <sup>Clemence</sup>
4	6	7 Mars	Chaumont Jean Louis et Cabouette Louise <sup>angelina</sup>
5	18	27 Mars	Delevoye Julia Adolphe et Sansade Caroline
6	22	12 8 <sup>bre</sup>	Desjardins Elai Francisce <sup>Sophie</sup> <sup>Martine</sup> et Marcqard
7	20	7 7 <sup>bre</sup>	Douceur Andre et Couturier <sup>Josephine</sup> <sup>Heloise</sup> Catherine
8	15	13 juillet	du Faget de Casteljan Adrien Casimir Eugene et Olivier Deslongchamps Juliette Clementine
9	3	16 Février	Dupuis Jacques et Roux Marie
10	2	2 Février	Fie Auguste et Lejeune Genevieve Desirée
11	17	18 juillet	Folker Claude et Jobey Marie Adrienne
12	19	5 7 <sup>bre</sup>	Foulon Louis et Magon Catherine Felicite
13	13	6 juin	Geraud Joseph Emmanuel et Blind Catherine
14	26	22 8 <sup>bre</sup>	Gros Francois Emile et Mascré Louise alphonseine
15	8	11 Avril	Jousse Desiré Augustin et Lollier Euphrasie
16	5	16 Février	Jousse Louis Francois et Renaudin Marie
17	25	19 8 <sup>bre</sup>	Lainex Michel Alfred et <sup>anna Peronique</sup> Guillaum <sup>Eugenie</sup>
18	24	12 8 <sup>bre</sup>	Lamy Jean et Laurent Marie <sup>alexandrine</sup> Josephine
19	9	17 Avril	Lebeau Claude Valentin et Richardot Henriette
20	12	1 <sup>er</sup> juin	Mugues Francois Paul et Paud Heloise Modeste
21	37	30 9 <sup>bre</sup>	Masse Pierre Antoine et Galluau Marie Celestine
22	16	18 juillet	Passereau Joseph et Morel Felicien Appoline
23	23	42 8 <sup>bre</sup>	Pic Nicolas Hyacinthe et Humble Jeanne Marie
24	21	14 7 <sup>bre</sup>	Popon Pierre Joseph et Feuillard Marie Victorine
25	4	16 Février	Poulain Louis Auguste et Briffod Jeannette
26	10	18 Avril	Raoul Charles Alfred et Vailry <sup>Victorine</sup>
27	1 <sup>er</sup>	12 janvier	Ealobre Jean Victor et Lutz Marie Madeline <sup>Lionline</sup>

Certifie véritable la présente table contenant vingt-sept actes  
de mariage.

Fait au, le deux janvier mil huit cent soixante-deux.

L'Adjoint au Maire



Meurme





# DÉPARTEMENT

DE LA SEINE.

17

ARRONDISSEMENT communal d *et Sceaux*

COMMUNE d *et Sceaux*

## REGISTRE DOUBLE

DES ACTES DE *Mariages*  
POUR L'AN 1862

824

MAISON FERDINAND MATHIAS, FERDINAND BOUCHÉ, SUCCESSEUR, PAPETIER DE L'ÉTAT  
CIVIL DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE, DES MINISTÈRES DES FINANCES, D'ÉTAT, DE LA MAISON  
DE L'EMPEREUR, DE LA MARINE, DE LA CAISSE D'ÉPARGNE, DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE, DE LA  
CAISSE DES DÉPÔTS ET CONSIGNATIONS, DE L'ALGÉRIE ET DES COLONIES.

*Rue Mandar, n° 1.*



Paris, le vingt un Novembre an 1867

Oh Gaudy





N<sup>o</sup> 1<sup>er</sup>.  
Aumasson  
et  
Lelou.

L'an mil huit cent soixante Premier Feuille  
deux, le mardi vingt huit janvier. Ch. Glandy  
à une heure de relevée.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, sont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Edouard Aumasson, parcur, demeurant  
à Sceaux, chez ses père et mère, âgé de vingt sept ans,  
né à Sceaux, le vingt huit deux mil huit cent trente  
quatre, majeur, fils de Jean Baptiste Aumasson,  
maître parcur, et de Marie Madeleine Eessier, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue d'Ecoudan,  
n<sup>o</sup> 52, ledit sieur Aumasson fils libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de  
libération délivré le vingt trois janvier, présent  
mois, par le Secrétaire général de la Préfecture du  
département de la Seine, lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement  
de ses père et mère ici présents; D'une part;

2<sup>o</sup> Ex Dame Louise Edoïque Lelou, sans  
profession, demeurant à Sceaux, rue du Petit  
Chemin, n<sup>o</sup> 29, âgée de trente six ans, née à Vigny,  
département de Seine et Oise, le trente janvier  
mil huit cent vingt cinq, majeure, fille de Jean  
Denis Lelou, sans profession, demeurant audit  
Vigny, et de Louise Constance Coulon, son épouse,  
décédée à Clermont, département de l'Oise, le vingt  
huit Février mil huit cent quarante sept, la dite  
Dame Louise Edoïque Lelou veuve en premières  
noces de François Pierre Berault, décédé à Aubray,  
banneau de Chatenay, Seine, le dix neuf Février  
mil huit cent soixante un; stipulant avec le  
consentement de son père ici présent; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches Douze et Dix  
neuf janvier, présent mois, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture: 1<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur, inscrit  
aux registres de l'Etat civil de cette commune;



2.<sup>o</sup> De l'acte de naissance de la future; 3.<sup>o</sup> De l'acte de décès de sa mère; 4.<sup>o</sup> De l'acte de décès de son premier mari; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé Du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Edouard Aumasson et Dame Louise Edoïque Lelou sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. François Aumasson, âgé de trente et un ans, parleur, demeurant à Sceaux, rue d'Alouan, n.<sup>o</sup> 52, frère de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Félix Cherreuil, âgé de quarante-cinq ans, sellier, demeurant à Paris, rue Montorgueil, n.<sup>o</sup> 38, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Lelou, âgé de soixante-six ans, maçon, demeurant à Vigny, Seine-et-Oise, oncle de l'épouse.

4.<sup>o</sup> M. Joseph Ferdinand Fanfare, âgé de quarante-trois ans, menuisier, demeurant à Orsay, Seine-et-Oise, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, le père de l'épouse et nous; quant à la mère de l'époux, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Ed. Aumasson L. Lelou

~~Aumasson~~ Lelou Jean Louis

M. Cherreuil

Aumasson

Pierre Lelou  
Fanfare  
Aumasson



N.º 2.  
Girault  
et  
Champion.

L. An mil huit cent soixante deux,  
le mercredi vingt six Février, onze  
heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier,  
Adjoint au Maire de Sceaux, Seine,  
officier délégué de l'état civil, ont comparu en la  
salle publique de la Mairie:

1.º M. Pierre Trumme Girault, terrassier,  
demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgé de  
dix neuf ans, né à Briçon - l'Archevêque, chef  
lieu de canton, département de l'Yonne, le neuf  
juillet mil huit cent quarante deux, mineur, fils  
de Isidore Girault, terrassier, et de Cécile Marie  
Madeleine Guyon, son épouse, demeurant ensemble  
à Sceaux, rue du Tour, n.º 3; stipulant avec le  
consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part;  
2.º Ex Demoiselle Catherine Champion,  
journalière, demeurant à Sceaux, avec sa mère,  
âgée de vingt quatre ans, née à Conseroye,  
arrondissement de Montmédy, département de la  
Meuse, le deux Mars mil huit cent trente sept,  
majeure, fille de Maurice Champion, décédé à  
Serry - sur - Meuse, arrondissement de Montmédy,  
département de la Meuse, le quinze Février mil  
huit cent quarante sept, et de Elisabeth Mathieu,  
sa veuve, journalière, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit - Chemin, n.º 25; stipulant avec le consentement  
de sa mère ici présente;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches neuf et seize  
Février, présents moi, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur; 2.º  
de l'acte de naissance de la future; 3.º de l'acte de décès  
de son père; 4.º et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et





affirmativement, nous prononçons, au nom de la  
Loi, que M. Pierre Frumence Girault et  
Demoiselle Catherine Champion sont unis  
en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Baptiste Galle, âgé de soixante-  
quatre ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue  
du Four, n.<sup>o</sup> 3, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Désiré Petit, âgé de cinquante-six ans,  
journalier, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 4,  
aussi ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Adolphe Joseph Calobre, âgé de vingt-  
neuf ans, journalier, demeurant à Sceaux, rue  
du Four, n.<sup>o</sup> 22, ami de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Claude Salin, âgé de cinquante-neuf ans,  
garde champêtre, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 22, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux et nous,  
quant aux père et mère de l'époux et à la mère de  
l'épouse, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Girault C. Champion  
Galle Petit Calobre  
Salin Meunier

N.<sup>o</sup> 3.

Scheuch

Balouze

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi —  
premier Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Eugène Felix Théodule Scheuch,  
typographe, demeurant avec sa mère, à Champersu,  
commune de Neuilly, Seine, âgé de vingt-sept  
ans, né à Nantes, département de la Loire  
Inférieure, le vingt-cinq Mai mil huit cent  
trente-quatre, majeur, fils de Eugène René  
Scheuch, décédé à Yverdon, canton de Vaud,  
Suisse, le quinze Août mil huit cent cinquante  
neuf, et de Victorine Pigos, sa veuve, sans  
profession ; ledit Sieur Scheuch fils, libéré



du service militaire, ainsi qu'il appert  
d'un congé de libération délivré par le  
Commandant du Dépôt de recrutement et de réserve  
du département de la Seine, le trente un Décembre  
mil huit cent soixante et un, lequel nous a été  
représenté et aussitôt rendu, stipulant avec le  
consentement de sa mère ici présente, D'une part :

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Rosalie Balouxet,  
compositrice, demeurant à Secaux, rue du Petit-  
Chemin, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, âgée de vingt-cinq ans, née à  
Roanne, département de la Loire, le vingt-huit  
Décembre mil huit cent trente-six, majeure, fille  
de Antoine Balouxet, plâtrier, et de Philiberte  
Accari, son épouse, demeurant ensemble audit Roanne,  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en brevec devant M.<sup>r</sup> Pierre Jacques  
Ellysee Auroux et son collègue, notaires à la  
résidence de Roanne, le vingt-neuf Janvier dernier,  
enregistré et légalisé ; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches neuf et seize  
Février mil huit cent soixante-deux, et en celle de  
Neuilly, les Dimanches seize et vingt-trois du  
même mois, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture : 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur ; 2.<sup>o</sup> de  
l'acte de décès de son père ; 3.<sup>o</sup> du certificat de  
publication et de non-opposition délivré par le  
Maire de Neuilly ; 4.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de  
la future ; 5.<sup>o</sup> du consentement à mariage sus-énoncé ;  
lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont  
demeurées ci-jointes ; 6.<sup>o</sup> et du chapitre six titre  
cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux ; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Eugène Felix Ebsiedule  
Sebeult et Demoiselle Rosalie Balouxet  
sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en



présence de :

1.<sup>o</sup> M. Gilbert Fontaine, âgé de trente-deux ans, clerc, demeurant à Paris, avenue des Bernes, n.<sup>o</sup> 32, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Alfred Ramoneda, âgé de trente-six ans, compositeur, demeurant à Paris, rue du Giron, n.<sup>o</sup> 38, aussi ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Litor, âgé de quarante-quatre ans, typographe, demeurant à Neuilly, Seine, rue Montrosier, n.<sup>o</sup> 9, ami de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Eugène Dominique Dépece, âgé de cinquante-deux ans, imprimeur, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 42, aussi ami de l'époux.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux et nous, le tout après lecture faite.

P. Valouze

E. Schultze

V. Juge

Fontaine

E. Dépece

A. Ramoneda

Maurice

P. Valouze

N.<sup>o</sup> 4.

Charlier

et

Cocler

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi dix-huit Mars, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Henri Joseph Charlier, ex-gendarme, demeurant précédemment à Fosses, province de Namur, royaume de Belgique, et actuellement à Sceaux, âgé de trente-deux ans, né à Godinne, province de Namur, royaume de Belgique, le dix Octobre mil huit cent vingt-neuf, majeur, fils de Jean Joseph Gislain Charlier, décédé à Dinant, province de Namur, le onze Août mil huit cent quarante-cinq, et de Marie Eberine Heiman, son épouse, décédée audit Godinne, le Douze Février mil huit cent trente-huit, stipulant en son nom personnel, après avoir affirmé, par serment, ainsi que les quatre témoins ci-après nommés, que ses ascendants sont décédés, mais que le lieu de leur décès est celui



De leur dernier domicile lui sont inconnus.

D'une part ;

2.<sup>e</sup> Ex Demoiselle Henriette Cocles,  
modiste, demeurant à Sceaux, âgée de  
vingt-huit ans, née à Philippierville,  
Belgique, le treize Mars mil huit cent trente-  
quatre, majeure, fille de Jean Joseph Cocles, décédé  
audes Philippierville, le sept Mai mil huit cent  
cinquante-six, et de Catherine Lebon, sa veuve,  
sans profession, demeurant à Sceaux ; stipulant  
avec le consentement de sa mère ici présente ;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites à Fosse, les dimanches vingt-six Janvier  
et deux Février mil huit cent soixante-deux, et  
en la Mairie de Sceaux, les dimanches deux et  
neuf Mars, présent mois, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de  
mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture : 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur ;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père ; 3.<sup>o</sup> de l'acte de  
décès de sa mère ; 4.<sup>o</sup> du certificat de publication et  
de non-opposition délivré par l'officier de l'Etat  
civil de Fosse ; 5.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la  
future ; 6.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père ; lesquelles  
pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées  
ci-jointes ; 7.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code  
Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons  
demandé aux deux comparants, s'ils veulent se  
prendre pour époux ; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Henri Joseph Charlier  
et Demoiselle Henriette Cocles sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Charles Benoît Cluser, âgé de cinquante  
quatre ans, stéréotypiste, demeurant à Sceaux, rue du  
Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 33, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Edouard Mathys, âgé de vingt-quatre ans,  
cordonnier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 37.





aussi ami de l'époux ;

3.<sup>e</sup> M. Jean-Baptiste Gantier, âgé de cinquante-neuf ans, maître cordonnier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 33, ami de l'épouse ;

4.<sup>e</sup> M. Augustin François Gravelleau, âgé de trente-neuf ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue du Marché, n.<sup>o</sup> 6, aussi ami de l'épouse ;

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

H. Colet, H. Charles

c. Léon Mathys

Gravelleau

Gantier

Mecunier

N.<sup>o</sup> 5.

Leroy

et

Guilloua.

L'an mil huit cents soixante-deux, le mardi vingt-neuf Avril, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Mecunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>e</sup> M. Eugène Henry Leroy, cultivateur, - demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 8, âgé de vingt-six ans, né à Passy, Seine, le dix-huit Septembre mil huit cents trente-cinq, majeur, fils de Charles Marie Leroy, décédé audit Passy, le deux janvier mil huit cents quarante-deux, et de Marie Rosalie Bars, sa veuve, couturière, demeurant à Paris, rue du Cloître-Notre-Dame, n.<sup>o</sup> 12 ; le sieur Leroy libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le dix janvier mil huit cents cinquante-sept par le Secrétaire général de la Préfecture du Département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu ; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente, qui atteste que c'est par omission si, dans l'acte de naissance du comparant, son père a été désigné sous les prénoms et nom de Charles Leroy, au lieu de l'être sous ceux de Charles - Marie Leroy, et si elle-même l'a été, dans le même acte, sous les prénoms et nom de Rosalie Bars, au lieu de l'être sous ceux de Marie -



Rosalie Barr, qui sont leurs véritables Cinq  
prénoms et noms; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Eugénie Florentine Guillion, sans profession, demeurant à Sceaux, avec ses père et mère, âgée de dix-neuf ans, née à Sceaux, le vingt octobre mil huit cent quarante-deux, mineure, fille de Jean Adolphe Guillion, et de Antoinette Hélène Félicité Cousin, son époux, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 8; — stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les dimanches six et treize Avril, présents mois, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage, reçu par M.<sup>e</sup> Maupré, Notaire, à Sceaux, aujourd'hui vingt-neuf avril mil huit cent soixante-deux, ainsi qu'il résulte du certificat délivré par ledit M.<sup>e</sup> Maupré, lequel certificat nous avons annexé au présent acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 3.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future, inscrit aux registres de l'Etat civil de cette commune; 4.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Eugène Henry Leroy et Demoiselle Eugénie Florentine Guillion sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Charles René Eugène Chervillon, âgé de trente et un ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 29, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Emile Duroyer, âgé de vingt-neuf ans, facteur au chemin de fer de Paris à Sceaux, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 20, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Simon Auguste Guillion, âgé de soixante-



trois ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue du  
Fours, n° 13, oncle de l'épouse;

4. M. Jacques Charles Chevillon, âgé de soixante-  
six ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Voltaire,  
n° 5, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
l'époux, le père de l'épouse et nous, quant à la  
mère de l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous inter-  
pellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après  
lecture faite.

E. H. Leroy E. F. Guillemau

M. E. Sart J. B. Guillemau

Dumoy

E. C. E. Chevillon chevillon

Meunier Guillemau

N° 6.

Godefroy

et

Lottier.

L'an mil huit cents soixante-deux, le jeudi premier  
Mai, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie.

1. M. Edouard Emile Godefroy, négociant,  
demeurant à Sceaux, rue Poudan, n° 26, âgé de  
vingt-six ans, né à Meung-sur-Loire, Département  
du Loiret, le vingt-deux Novembre mil huit cents  
trente-cinq, majeur, fils de Edouard Grain Godefroy,  
décédé audit Meung-sur-Loire, le vingt-cinq Mars  
mil huit cents quarante-cinq, et de Anne Pauline  
Bouchard, sa veuve, propriétaire, demeurant à Meung-  
sur-Loire; le sieur Godefroy libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de  
libération délivré le dix avril dernier par le Maire  
de la commune de Meung-sur-Loire, lequel nous  
a été représenté et aussi lui rendu; stipulant avec  
le consentement de sa mère ici présente; D'une part;

2. Et Demoiselle Eugénie Melanie Lottier,  
sans profession, demeurant à Sceaux, chez M.  
Ligeaux, son beau-père, âgée de vingt-cinq ans, née  
à Sceaux, le quinze Avril mil huit cents trente-  
sept, majeure, fille de Denis Jacques Lottier, décédé  
audit Sceaux, le trente-un juillet mil huit cents



trente-neuf, ex de Antoinette Melanie  
Guyard, sa veuve, actuellement épouse  
de M. Denis Jean Paul Ligeaux,  
marchand boucher, avec qui elle demeure  
à Iccaux, rue Houdan, n° 54; stipulants avec le  
consentement de sa mère ici présente; D'autre part.



Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dans les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches treize et  
vingt Avril dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi  
que les personnes présentes pour les autorisations, nous  
ont déclaré qu'il a été fait un contrat de mariage,  
reçu par M<sup>e</sup> Maufra, Notaire, à Iccaux, hier  
trente Avril mil huit cent soixante-deux, ainsi  
qu'il résulte du certificat délivré par ledit M<sup>e</sup>  
Maufra, lequel certificat nous avons annexé au présent  
acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1° de l'acte de naissance du futur; 2°  
de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées;  
3° de l'acte de naissance de la future; 4° de l'acte  
de décès de son père; lesdits actes inscrits aux registres  
de l'Etat civil de cette commune; 5° et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons,  
au nom de la loi, que M. Edouard Emile Godefroy  
et Demoiselle Eugénie Melanie Lottier sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1° M. Henry Charles Godefroy, âgé de trente-  
huit ans, propriétaire demeurant à Meung-sur-Loire,  
Loiret, frère de l'époux;

2° M. Alexandre Jacques Arillon, âgé de quarante-  
sept ans, négociant, demeurant à Paris, rue St. Honoré,  
n° 16, cousin de l'époux;

3° M. Denis Jean Paul Ligeaux, âgé de cinquante-  
cinq ans, marchand boucher, demeurant à Iccaux,  
rue Houdan, n° 54, beau-père de l'époux;

4° M. François Prosper Digue, âgé de quarante-



Deux ans, limonadier, demeurant à Paris, rue Charles,  
n.º 60, beau-frère de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de l'époux,  
la mère de l'épouse et nous, le tout après lecture  
faite.

E. M. Potte

J. L. Godefr

ex. p. Louchard

ex. p. Godefr

urvillos

Piveau

Diquet

A. M. Guyard

Meunier

N.º 7.

Bodior

et

Domer.

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi  
six Mai, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Adolphe Henry **BODIOR**, employé,  
demeurant à Paris, avec ses père et mère, âgé  
de vingt-deux ans, né à Paris, sixième arrondissement,  
le deux Nivôse mil huit cent trente-neuf, majeur, fils  
de Louis-Jean-Baptiste **BODIOR**, employé, et de  
Henricette Honorine **Wote**, son épouse, demeurant  
ensemble à Paris, avenue Montaigne, n.º 53; le  
sieur **Bodior** fils libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat de libération délivré le  
six Nivôse dernier par le Secrétaire général  
de la Préfecture du Département de la Seine, lequel  
nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant  
avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'une part;

2.º Et Demoiselle **Elisabeth DOMER**, sans  
profession, demeurant à Sceaux, avec ses père et  
mère, âgée de vingt-cinq ans, née à Noetz, Moselle,  
le quinze Octobre mil huit cent trente-six, majeure,  
fille de Antoine **DOMER**, rentier, et de Louise  
**Gueden**, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux,  
rue du Petit-Chemin, n.º 2; stipulant avec le consen-  
tement de ses père et mère ici présents;



Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle du huitième arrondissement de Paris, les dimanches vingt et vingt-sept Avril dernier, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de mariage de ses père et mère; 3.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition délivré par le Maire du huitième arrondissement de Paris; 4.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sous leurs yeux ci-dessus; 5.<sup>o</sup> et du chapitre sixième cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Adolphe Henry Bodior et Demoiselle Elisabeth Domet sont unis en mariage.

De ce que dessus nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jean Eugène Bodior, âgé de quarante-deux ans, tailleur d'habits, demeurant à Paris, rue de Lancry, n.<sup>o</sup> 33, oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Désiré Beaudouin, âgé de trente ans, employé, demeurant à Paris, rue d'Antin, n.<sup>o</sup> 27, cousin de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. François Lafay, âgé de trente-neuf ans, négociant, demeurant à Paris, rue Duvivier, n.<sup>o</sup> 55, beau-frère de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Alfred Barthélemy, âgé de vingt-trois ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue de Seine, n.<sup>o</sup> 63, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

E. Domet A. S. Bodior Domet aut.

Bodior

Beaudouin

Mère

Lafay

L. Bodior

Barthélemy





N<sup>o</sup> 8  
Reuille  
et  
Autain.

L'an mil huit cents soixante-deux, le mercredi  
sept Mai, à neuf heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1<sup>o</sup> M. Claude Joseph Reuille, cocher, demeurant  
à Secaux, rue du Marché, n<sup>o</sup> 3, chez M. Rabourdin,  
âge de vingt-quatre ans, né à Fontenelle-Montby,  
canton de Rougemont, Département du Doubs. Le  
vingt quatre Décembre mil huit cents trente-sept,  
majeur, fils de Pierre Joseph Reuille, et de  
Claudimette Guillemain, son épouse, journaliers,  
demeurant à Rigney, canton de Marchaux,  
Département du Doubs, le sieur Reuille fils libéré  
du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat  
de libération délivré le vingt deux Avril dernier, par  
le Préfet du Département du Doubs, lequel nous  
a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec  
le consentement de ses père et mère, donné par acte  
en breves devant M<sup>e</sup> Georges Auguste Triboulet,  
notaire, audis Rigney, le deux Décembre mil  
huit cents soixante-un, enregistré et legalisé;

D'une part;

2<sup>o</sup> Et Demoiselle Louise Mathurine Autain,  
cuisinière, demeurant à Secaux, rue de la Lune,  
n<sup>o</sup> 7, âgée de trente-quatre ans, née commune de  
Dillac, canton d'Allaire, Département du Morbihan,  
le treize Mars mil huit cents vingt-huit, majeure,  
fille de Joachim Autain, journalier, demeurant  
à la Prairie, commune de Saint-Gravi, Morbihan,  
et de Gabrielle Danilo, son épouse, décédée à la  
Prairie, commune de Saint-Gravi, le trois Mai  
mil huit cents quarante-sept; stipulant avec le  
consentement de son père, donné par acte en breves  
devant M<sup>e</sup> François Marie Garat et son collègue,  
notaires à la résidence de Rochefort, arrondissement  
de Vannes, Département du Morbihan, le vingt-  
cinq novembre mil huit cents soixante et un, enre-  
gistré et legalisé;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie et en celle de Rigney, les  
dimanches vingt et vingt-sept Avril dernier, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du



Dix Juillet mil huit cent cinquante.  
les comparants nous ont déclaré qu'il  
n'a point été fait de contrat de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après  
avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> du consentement à mariage donné par ses père  
et mère; 3.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-  
opposition délivré par le Maire de Rigney; 4.<sup>o</sup> de  
l'acte de naissance de la future; 5.<sup>o</sup> du consentement  
à mariage donné par son père; 6.<sup>o</sup> de l'acte de décès de  
sa mère, lesquelles pièces, après avoir été paraphées,  
sont demeurées ci-annexées; 7.<sup>o</sup> et du chapitre six  
titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous prononçons  
au nom de la loi, que M. Claude Joseph Reuille  
et Demoiselle Louise Mathurine Aulain sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jean Diollos, âgé de vingt-deux ans, cocher,  
demeurant à Bourg-la-Reine, Seine, route d'Orléans,  
n.<sup>o</sup> 113, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Alcime Simon Petit, âgé de vingt-deux  
ans, horloger-bijoutier, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 29, aussi ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean Durif, âgé de quarante-cinq ans,  
fruitier, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.<sup>o</sup> 11, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Adolphe Alexandre Harin, âgé de trente-  
sept ans, marchand de vin, demeurant à Sceaux, rue  
du Petit-Chemin, n.<sup>o</sup> 1.<sup>er</sup>, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous; quant à  
l'épouse, elle a déclaré, de ce par nous interpellée, ne savoir  
écrire ni signer, le tout après lecture faite.

Reuilly A Petit Diollos Harin

Durif Reuille



N.º 9.  
Mangin  
et  
Offer.

---

L'an mil huit cents soixante-deux, le lundi  
dix-neuf Mai, à onze heures et demie du matin.  
Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Sim. officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Paul Joseph **Mangin**, jardinier,  
demeurant à Sceaux, avec son père, âgé de trente  
ans, né à Sceaux, le vingt Mars mil huit cents  
trente-deux, majeur, fils de Joseph Mangin,  
jardinier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 22,  
ex de Louise Rosalie Briant, son épouse, décédée  
à Sceaux, le six Janvier mil huit cents soixante-  
deux; stipulant avec le consentement de son père  
ici présent;

D'une part;  
2.º La Demoiselle **Augustine Esther Offer**,  
couturière, demeurant à Sceaux, rue du Marché, n.º 4,  
âgée de dix-huit ans, née à Paris, deuxième  
arrondissement ancien, le siere Guillet mil huit  
cents quarante-trois, mineure, fille naturelle non  
reconnue de Catherine Offer, décédée à Paris,  
dixième arrondissement ancien, le vingt-six  
Mars mil huit cents quarante-neuf; stipulant  
en son nom personnel avec le consentement de  
Monsieur Auguste Anne Farre, commis greffier,  
demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.º 20, son tuteur  
ad hoc, nommé à cette fonction, suivant délibération  
du conseil de famille de ladite demoiselle, tenu le  
vingt-neuf avril mil huit cents soixante-deux,  
sous la présidence de M. le Juge-de-Paix du canton  
de Sceaux, enregistré, et dont une expédition est  
demeurée ci-annexée;

D'autre part.  
Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les dimanches vingt-sept  
Avril dernier, et quatre Mai, présents mois, suivant  
la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix-huit mil huit cents cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage, reçu par M. Maufra, Notaire, à Sceaux,  
le dix-sept Mai, présents mois, ainsi qu'il résulte  
du certificat d'lire par ledit M. Maufra, lequel  
certificat nous avons annexé au présent acte,  
après l'avoir paraphé et fait parapher par les  
futurs.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère; lesdits actes inscrits aux registres de l'Etat civil de cette commune; 3.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; 4.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère; 5.<sup>o</sup> de l'expédition de la délibération du conseil de famille de la future sous la date ci-dessus indiquée, portant nomination de M. Farre, en qualité de tuteur ad hoc; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 6.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Joseph Mangin et demoiselle Augustine Esther Offer sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Joseph Louis Brun, âgé de soixante-deux ans, limonadier, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 20, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Gustave Clemens, âgé de quarante-huit ans, marchand de vin traitant, demeurant à la Croix d'Arcueil, commune de Bagneux, cousin de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Simon Joseph Cockelin, âgé de quarante-trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 56, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Frédéric Victor Paury, âgé de soixante-sept ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 6, aussi ami de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'époux, M. Farre et nous, le tout après lecture faite.

A. E. Offer P. J. Mangin  
 Brun Clemens  
 Paury S. J. Cockelin, Meunier



N<sup>o</sup> 10.

Legendre

et

Letellier.

L'an mil huit cent soixante-deux, le mercredi  
vingt-huit Mai, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, Officier Délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Paul Henri Legendre, employé,  
demeurant actuellement à Sceaux, rue Hobaudan,  
n.<sup>o</sup> 55, ex précédemment à Versailles, Seine et  
Oise, âgé de vingt-six ans, né audit Versailles,  
le trois Décembre mil huit cent trente cinq, un  
majeur, fils de François Henri Legendre, décédé  
à Péracrus, le vingt-un Avril mil huit cent  
quarante-cinq, ex de Julie Elisabeth Boismeu,  
son épouse, décédée à Versailles, le quatre avril mil  
huit cent quarante-deux ; le S.<sup>r</sup> Legendre, jeune  
soldat de la classe de (1855) mil huit cent cinquante  
cinq, du département de la Seine, autorisé à contracter  
mariage, par permission, en date du sept Mai mil  
huit cent soixante-deux, du général de Division  
commandant le département de la Seine, accordée  
en vertu d'une décision spéciale du maréchal  
commandant le premier corps d'armée, en date du  
six Mai mil huit cent soixante-deux ; stipulant  
en son nom personnel, après avoir affirmé, par  
serment, ainsi que les quatre témoins ci-après  
nommés, que ses ascendants sont décédés, mais  
que le lieu de leur décès et celui de leur dernier  
domicile lui sont inconnus ; D'une part ;

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Alfonsine Letellier, couturière,  
demeurant à Sceaux, rue Hobaudan, n.<sup>o</sup> 55, âgée de  
trente et un ans, née à Sceaux, le onze Mai mil huit  
cent trente et un, majeure, fille de Pierre Ebcodore  
Letellier, décédé à Sceaux, le sept Décembre mil  
huit cent cinquante-quatre, ex de Cécile Elisabeth  
Ebnillard, sa veuve, sans profession, demeurant à  
Sceaux, rue Hobaudan, n.<sup>o</sup> 23 ; stipulant avec le  
consentement de sa mère ici présente ; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle de Versailles, les  
dimanches onze et dix-huit Mai, présents mois,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que la personne présente pour autoriser, nous  
ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de



mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère; 4.<sup>o</sup> de la permission délivrée au futur à l'effet du présent mariage; 5.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non opposition délivré à la date du vingt-un Mai, présent mois, par le Maire de Versailles; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 6.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; 7.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; lesdits actes inscrits aux registres de l'Etat civil de cette commune; 8.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Paul Henri Legendre et Demoiselle Alfonsine Letellier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jean Louis Mignot, âgé de cinquante-trois ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 32, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Louis Léon Letellier, âgé de trente-trois ans, sciens de pierres, demeurant à Sceaux, rue Houdan, n.<sup>o</sup> 23, aussi ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean Louis Thuillier, âgé de soixante-six ans, propriétaire, demeurant à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 7, oncle de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Charles François Brulé, âgé de trente-huit ans, cultivateur, demeurant à Bourg-la-Reine, route d'Orléans, n.<sup>o</sup> 94, cousin de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux la mère de l'épouse et nous, à l'exception de M. Letellier qui a déclaré, de ce que nous interpellé, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

A. Legendre & H. Letellier

C. L. Thuillier Mignot  
Brulé Thuillier

Amour





N<sup>o</sup> 11  
Genel  
et  
Lambert.

---

L'an mil huit cent soixante deux, le samedi  
trente et un Mai, à trois heures de relevée.

Devant nous, Joseph Mecurier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Alexandre Genel, journalier, demeurant  
actuellement à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 30, et précédem-  
ment à Clamart, Seine, âgé de vingt quatre ans,  
né à Lachalade, arrondissement de Verdun, départe-  
ment de la Meuse, le treize Mars mil huit cent  
trente huit, majeur, fils de Jean Louis Genel,  
journalier, demeurant audis Clamart, et de Marie  
Joseph Eliebaux, son épouse, décédée audis Lachalade,  
le seize Septembre mil huit cent quarante neuf; le  
sieur Genel fils, libéré du service militaire, ainsi  
qu'il appert d'un certificat de libération délivré le  
vingt et un Mai courant, par le Sous-Préfet de  
l'arrondissement de S<sup>te</sup> Menchould, Département de  
la Marne, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant avec le consentement de son père  
ici présent; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Demoiselle Eugénie Lambert, journalière,  
demeurant de fait à Sceaux, rue Voltaire, n<sup>o</sup> 30, et  
de droit avec ses père et mère, âgée de dix-neuf  
ans, née à Gurgay, canton de Seignelay, Département  
de l'Yonne, le vingt-neuf Mars mil huit cent  
quarante trois, mineure, fille de Victor Lambert  
et de Edmée Marguerite Roy, son épouse, jardiniers,  
demeurant ensemble à Penoy, canton d'Avuserre,  
Département de l'Yonne; stipulant avec le consentement  
de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en la Mairie de Penoy, les Dimanches vingt  
cinq Aouts et premiers Septembre mil huit cent  
soixante et un, et en celle de Clamart et en celle  
de Sceaux, les Dimanches huit et quinze Septembre,  
même année, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

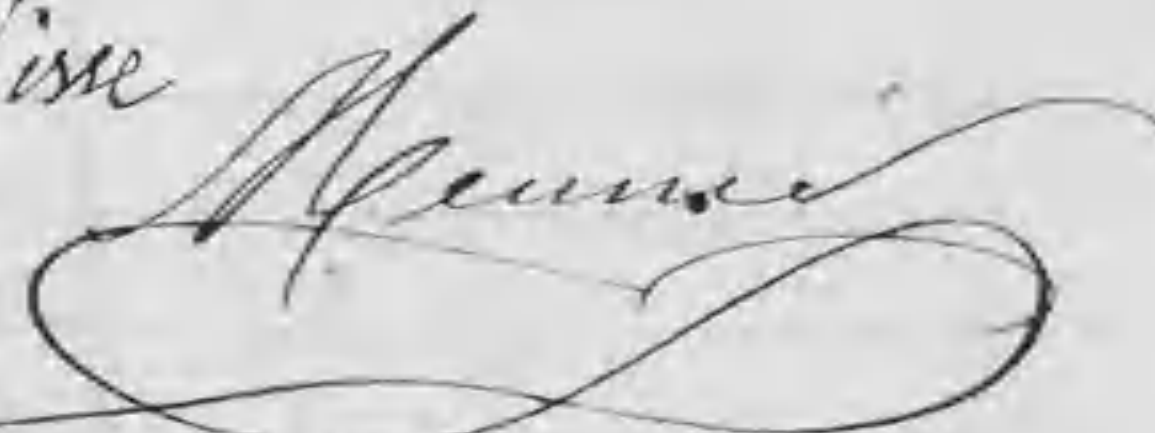
Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de sa mère; 3.<sup>o</sup> du certificat de



publication et de non-opposition délivré à la date du dix-huit Septembre mil huit cent soixante-un, par le Maire de Clamart; 4.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; 5.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du cinq Septembre mil huit cent soixante-un, par le Maire de Penoy; 6.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition délivré par nous à la date du dix-huit Septembre mil huit cent soixante-un; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 7.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Alexandre Genel et Demoiselle Eugénie Lambert sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

- 1.<sup>o</sup> M. Nicolas Job, âgé de trente-neuf ans, journalier, demeurant à Boulogne, Seine, oncle de l'époux;
  - 2.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Lhotel, âgé de quarante-neuf ans, journalier, demeurant également à Boulogne, ami de l'époux;
  - 3.<sup>o</sup> M. Jean Louis Visse, âgé de quarante ans, journalier, demeurant à Sceaux, passage des Benoises, oncle de l'épouse;
  - 4.<sup>o</sup> M. Louis Etienne Adrien Douillet, âgé de trente-six ans, garçon pépiniériste, demeurant à Sceaux, rue de la Lune, n.<sup>o</sup> 6, ami de l'épouse.
- Lesquels ont signé avec l'époux, le père de l'époux et nous; quant à l'épouse et à ses père et mère, ils ont déclaré, de ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture faite.

A. Genel    Genel    Nicolas Job  
 Lhotel    J. L. Louis Visse  
 Douillet    



N.º 12.  
Gutjahr  
et  
Couturier.

L'an mil huit cents soixante-deux, le samedi  
sept juin, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Sim. officier Délégué de l'Etat civil, me  
compara en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Jean Gutjahr, typographe, demeurant  
à Sceaux, rue Picpus, n.º 3, âgé de vingt-quatre  
ans, né à Paris, huitième arrondissement ancien, le  
trois Septembre mil huit cent trente-sept, majeur,  
fils de Mathias Gutjahr, décédé à Paris, même  
arrondissement, le treize juillet mil huit cent  
cinquante-un, ex de Augustine Lurch, son épouse,  
décédée à Paris, huitième arrondissement susdit,  
le vingt-trois Novembre mil huit cent quarante-  
neuf; stipulant avec le consentement de M. André  
Lurch, rentier, demeurant à Montreuil-faut-Yonne,  
Département de Seine-et-Marne, son aïeul maternel,  
ici présent;

D'une part;

2.º Et Demoiselle Honorine Couturier,  
blanchisseuse, demeurant à Sceaux, chez ses père  
et mère, âgée de vingt-deux ans, née à Réville,  
Département de la Meuse, le vingt-deux Avril  
mil huit cent quarante, majeure, fille de François  
Couturier, cultivateur, ex de Catherine L'éla, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire,  
n.º 9; stipulant avec le consentement de ses père et  
mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches onze et dix-  
huit Mai dernier, et en celle de Montreuil-faut-  
Yonne, les Dimanches dix-huit et vingt-cinq Mai  
suivants la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné  
lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur; 2.º de l'acte  
de décès de son père; 3.º de l'acte de décès de sa mère;  
4.º du certificat de publication et de non-opposition,  
délivré à la date du trente Mai mil huit cent  
soixante-deux, par le Maire de la ville de Monte-  
reuil-faut-Yonne; 5.º de l'acte de naissance de la



futures, lesquelles pièces, après avoir été  
paraphées, sont demeurées ci-annexées; 6.  
et du chapitre six titre cinq du code Napoléon,  
intitulé du Mariage, nous avons demandé  
aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour  
époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affir-  
mativement, nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Jean Gutjahr et Demoiselle Honorine  
Couturier sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en pré-  
sence de:

1.<sup>o</sup> M. Louis Bernard Lurch, âgé de quarante deux  
ans, typographe, demeurant à Bar-sur-Seine, Aube,  
oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Lucien Eugène Emile Dépée, âgé de vingt  
deux ans, imprimeur, demeurant à Secaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 42, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean Mathieu Couturier, âgé de trente ans,  
jardinier, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 25,  
frère de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Pierre Villard, âgé de trente trois ans,  
cantonnier, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 23,  
beau frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, l'aïeul de  
l'époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après  
lecture faite.

M. Couturier J. Gutjahr Lurch.

E. Dépée L. Lurch

Lila Jean Couturier  
Couturier

Villard

N.<sup>o</sup> 13.

Vaudois  
et  
Collet.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi  
sept Juin, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie.

1.<sup>o</sup> M. Jean Nicolas Vaudois, pépiniériste,  
demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, âgé de  
vingt trois ans, né à Haraumont, Meuse, le vingt-  
sept juillet mil huit cent trente-huit, majeur, fils



de Jean Baptiste Pandois, décédé audis Haraumont, le onze juillet mil huit cent quarante trois, et de Marie Anne Jacques, sa veuve, cultivatrice, demeurant à Haraumont; le Sieur Pandois libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le six Mai dernier par le Maire de Haraumont, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère, donné par acte en breves devant M.<sup>e</sup> Vincent, Notaire à Reim, chef-lieu de canton du département de la Meuse, le vingt-trois Avril dernier, enregistré et légalisé;

D'une part:  
2.<sup>e</sup> Et Demoiselle Henriette Adolphine Collet, blanchisseuse, demeurant à Sceaux, avec sa mère, âgée de dix-neuf ans, née à Sceaux, le sept Juin mil huit cent quarante trois, mineure, fille de Lucien Adolphe Collet, absent, et de Louise Caroline Barbery, son épouse, sans profession, demeurant à Sceaux, rue du Tour, n.<sup>o</sup> 13; stipulant avec le consentement de sa mère ici présente; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les Dimanches quatre et onze Mai dernier, en celle de Haraumont, les Dimanches vingt-sept Avril et quatre Mai mil huit cent soixante-deux, et en celle de Fontenay-aux-Roses, les Dimanches onze et dix-huit Mai, même année, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que la personne présente pour autoriser, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> du consentement à mariage sus-énoncé; 4.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non opposition, délivré à la date du sept Mai dernier par le Maire de Haraumont; 5.<sup>o</sup> d'un pareil certificat délivré à la date du vingt-deux Mai par le Maire de Fontenay-aux-Roses; 6.<sup>o</sup> d'une expédition de l'acte de notoriété, délivrée à la date du huit Avril dernier par le juge de paix de l'arrondissement du Pantthion, cinquième de la ville de Paris, lequel acte constate l'absence du père de la future depuis



le sept Février mil huit cent cinquante  
 et un; lesquelles pièces, après avoir été paraphées,  
 sous demeurées ci-annexées; 7.<sup>o</sup> de l'acte de naissance  
 de la future inscrite aux registres de l'Etat civil de cette  
 commune; 8.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Na-  
 poléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux  
 deux comparants, s'ils voulaient se prendre pour époux;  
 chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmative-  
 ment, nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
 Jean Nicolas Landois et Demoiselle Henriette  
 Adolphine Collet sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
 présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Louis Serin, âgé de quarante-cinq  
 ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses,  
 Seine, ami de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Jean Marie Dubreuil, âgé de quarante-  
 trois ans, couvreur, demeurant à Sceaux, rue du  
 Four, n.<sup>o</sup> 3, aussi ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Jean-Baptiste Denis, âgé de soixante-  
 sept ans, rentier, demeurant à Sceaux, rue du Four,  
 n.<sup>o</sup> 13, ami de l'épouse;

4.<sup>o</sup> M. Eugène Théophile Cousin, âgé de cinquante-  
 six ans, rentier, demeurant à Paris, rue de Caumartin,  
 n.<sup>o</sup> 42, aussi ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, la mère de  
 l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

La Collet J N Landois  
 L C Barbey J L Serin  
 Dubreuil  
 Cousin Denis  
 Aseune

N.<sup>o</sup> 14.  
 Chouret  
 et  
 Echard.

L'an mil huit cent soixante deux le vendredi vingt-  
 cinq juillet, à quatre heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
 de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
 comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Joseph Marie Chouret, sablonnier.



Demeurant à Châtenay, Seine, âgé de vingt-trois ans, né à Châtenay, le treize janvier mil huit cent trente-neuf, majeur, fils de Jean-Baptiste Joseph Ebouré, aussi sablonnier, demeurant également à Châtenay, et de Louise Virginie Lesieur, son épouse décédée à Châtenay, le vingt-quatre janvier mil huit cent trente-neuf; le sieur Ebouré fils, libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat d'émancipation délivré le quinze juillet mil huit cent soixante-deux, par le Sénateur, Préfet du Département de la Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de son père ici présent; D'une part;

2.° En Demoiselle Pauline Eugénie Echaré, cultivatrice, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère, âgée de vingt ans, née à Sceaux, le vingt octobre mil huit cent quarante-un, mineure, fille de Charles Marie Echaré, tonnelier-tricillaguer, et de Désirée Victoire Audry, son épouse, demeurant à Sceaux, rue Voltaire, n.° 44; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Châtenay, les dimanches six et treize juillet mil huit cent soixante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.° de l'acte de naissance du futur; 2.° de l'acte de décès de sa mère; 3.° du certificat de publication et de non-opposition, délivré à la date du six juillet mil huit cent soixante-deux, par le Maire de Châtenay; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 4.° de l'acte de naissance de la future inscrit aux registres de l'Etat civil de cette commune; 5.° et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage; nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement.



nous prononçons, au nom de la loi, que  
M. Joseph Marie Ebourer et  
Demoiselle Pauline Eugénie Echard  
sont unis en mariage.



De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Louis Chaillou, âgé de quarante-quatre  
ans, marchand de vin, demeurant à Issy, Seine, grand-  
rue, n.<sup>o</sup> 85, ami de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Etienne Voru, âgé de trente-quatre ans,  
magon, demeurant à Châtenay, Seine, cousin de  
l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Jean Louis Franquet, âgé de quarante-  
deux ans, cultivateur, demeurant à Fontenay-aux-Roses,  
Seine, rue de Diane, n.<sup>o</sup> 7, oncle de l'épouse ;

4.<sup>o</sup> M. Clément Louis Henry Commandeur, âgé de  
trente-trois ans, cultivateur, demeurant à Sceaux,  
rue du Four, n.<sup>o</sup> 16, beau-frère de l'épouse.

Lesquels ont signé avec l'époux, le père de  
l'époux, les père et mère de l'épouse et nous ; quant  
à l'épouse et à M. Commandeur, ils ont déclaré, de  
ce par nous interpellés, ne savoir écrire ni signer, le  
tout après lecture faite.

Joseph Ebourer J B

Echard et u audrey

L Chaillou

Voru Etienne Franquet

Heume

N.<sup>o</sup> 15.

Fena  
et

Niclos.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi  
vingt-trois Août, à onze heures du matin.

Devant nous, César Frédéric Edmond Guyon, Maire  
et officier de l'Etat civil de la commune de Sceaux, Seine,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Ferdinand Fena, journalier, demeurant  
à Issy, Seine, âgé de vingt-sept ans, né à Brat,  
arrondissement de Verdun, Département de la Meuse,  
le quatorze janvier mil huit cent trente-cinq, majeur,  
fils de Jean-Baptiste Fena et de Catherine Lajoux,  
son épouse, journalière, demeurant ensemble audit



Bras; le sieur Fena fils, jeune soldat de la classe de mil huit cent cinquante-cinq, du département de la Meuse, autorisé à contracter mariage, par permission, en date du vingt-trois juillet mil huit cent soixante-deux, du Général de Division commandant le département de la Seine, accordée en vertu d'une décision spéciale de Monsieur le Maréchal commandant le premier corps d'armée, en date du vingt-deux juillet, stipulant avec le consentement de ses père et mère, donné par acte en brevec devant M<sup>e</sup> Fourcard, Notaire à la résidence de Charny, Meuse, le cinq août mil huit cent soixante-deux, enregistré et légalisé;

D'une part:

2.<sup>e</sup> Et Demoiselle Constance Niclor, cultivatrice, demeurant à Sceaux, avec ses père et mère, âgée de dix-neuf ans, née à Pacherauville, arrondissement de Verdun, département de la Meuse, le vingt-un Octobre mil huit cent quarante-deux, mineure, fille de Jacques François Niclor, ex de Marie Anne Garandelle, son épouse, cultivateurs, demeurant ensemble à Sceaux, rue du Four, n.<sup>o</sup> 3; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle d'Issy, les dimanches vingt-sept juillet et trois Août mil huit cent soixante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du six juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>e</sup> De l'acte de naissance du futur; 2.<sup>e</sup> Du consentement à mariage donné par ses père et mère; 3.<sup>e</sup> De la permission à lui délivrée à l'effet du présent mariage; 4.<sup>e</sup> Du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du six Août mil huit cent soixante-deux par le Maire d'Issy; 5.<sup>e</sup> De l'acte de naissance de la future; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sous demeurees ci-annexées; 6.<sup>e</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux



ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
Ferdinand Fera et Demoiselle Constance  
Niclor sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte, en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Louis Metzger, âgé de vingt huit ans,  
brigadier, demeurant à Tossy, grand rue, n.<sup>o</sup> 42, beau-  
frère de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. Louis Desraux, âgé de trente et un ans,  
maître blanchisseur, demeurant à Clamart, Seine, rue  
de Crosy, n.<sup>o</sup> 39, ami de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Louis Julien Chiphaine, âgé de trente neuf  
ans, cultivateur, demeurant à Secaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 25, beau-frère de l'époux ;

4.<sup>o</sup> M. Nicolas Léger Delatouche, âgé de quarante-  
sept ans, garde forestier, demeurant à Clamart, rue du  
Bois, n.<sup>o</sup> 2, ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les pères et mère  
de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

C. Niclot  
J. F. Metzger  
D. Fera Delatouche

Marie Anne Garraudelle  
Metzger  
Chiphaine

Guyon

N.<sup>o</sup> 16.  
Champy  
ex  
Chury.

L'an mil huit cent soixante deux, le samedi  
vingt-sept Septembre, à onze heures et demie du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Secaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie :

1.<sup>o</sup> M. Antoine Champy, jardinier, demeurant  
à Secaux, chez ses père et mère, âgé de vingt-six  
ans, né à Brunoy, Seine et Oise, le cinq Mars  
mil huit cent trente-six, majeur, fils de Antoine  
Champy, jardinier, et de Anne Célestine Antoine,  
son épouse, demeurant ensemble à Secaux, rue Voltaire  
n.<sup>o</sup> 34 ; le sieur Champy fils libéré du service militaire,  
ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré



le vingt trois Août dernier par le Secrétaire  
général de la Préfecture du département de la  
Seine, lequel nous a été représenté et aussitôt  
rendu; stipulant avec le consentement de son père  
et mère ici présents; D'une part;

2.<sup>o</sup> Et Dlle Louise Chérise Ebury, couturière,  
demeurant à Sceaux, avec son père, âgée de vingt  
ans, née à Paris, ancien septième arrondissement,  
le vingt trois mil huit cent quarante deux, mineure,  
fille de François Ebury, rentier, demeurant à Sceaux,  
rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 44, et de Marie Lecours, son épouse,  
décédée à Batignolles-Monceaux, Seine, le vingt  
Septembre mil huit cent cinquante trois; stipulant  
avec le consentement de son père ici présent;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie les dimanches sept et quatorze  
Septembre courants, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; 3.<sup>o</sup> de l'acte  
de décès de sa mère; lesquelles pièces, après avoir  
été paraphées, sont demeurées ci annexées; 4.<sup>o</sup> et  
du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé  
du Mariage, nous avons demandé aux deux compa-  
rants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun  
d'eux ayant répondu séparément et affirmativement,  
nous prononçant, au nom de la loi, que M. Antoine  
Champy et Demoiselle Louise Chérise Ebury sont  
unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Auguste Napoléon Antoine, âgé de cinquante  
huit ans, employé au chemin de fer du Nord, demeurant à  
Paris, rue Chapelle, n.<sup>o</sup> 10, dix-septième arrondissement,  
oncle de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Edme Célestin Antoine, âgé de quarante six  
ans, entrepreneur de menuiserie, demeurant à Paris,  
rue des Jeûneurs, n.<sup>o</sup> 13, aussi oncle de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Laurent Ebury, âgé de quarante neuf ans,



sabotier, demeurant à Joigny, Yonne, oncle  
de l'épouse;

4.<sup>e</sup> M. Pierre Jean-Baptiste Laurans, âgé  
de quarante-sept ans, rentier, demeurant à Paris,  
rue St. Nicolas d'Antin, n<sup>o</sup> 26; ami de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, le père de l'épouse et nous, le tout  
après lecture faite.

L. A. Thury Et Champy

Antoine Champy ac. Antoine

Antoine  
J. Thury Thury  
Laurans Assinier

N<sup>o</sup> 17.

Desquiers  
et  
Lécalon.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi  
vingt-cinq Octobre, à dix heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. Louis Achille Desquiers, teinturier,  
demeurant à Roubaix, Nord, âgé de vingt-quatre  
ans, né à Loos, Nord, le premier Février mil  
huit cent trente-huit, majeur, fils de Pierre Joseph  
Desquiers, valet de chambre, ex de Céline Zoé  
Dumur, son épouse, demeurant ensemble audit  
Roubaix; le sieur Desquiers fils, jeune soldat de  
la classe de mil huit cent cinquante-huit du canton de  
Roubaix, Nord, libéré du service militaire, ainsi qu'il  
appert d'un certificat d'exonération délivré par le Préfet  
du Nord, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en bec et devant M<sup>rs</sup> Henri Auguste  
Cottigny, notaire, à la résidence de Roubaix, le vingt-  
quatre Septembre dernier, enregistré et légalisé.

D'une part;

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Caroline Antoinette Lécalon,  
couturière, demeurant à Sceaux, avec ses père et  
mère, âgée de vingt ans, née à Sceaux, le premier  
Septembre mil huit cent quarante-deux, mineure,



fille de Pierre Henri Lécalon, ex de Marie  
Antoinette Magdelaine Dupont, son épouse,  
cultivateurs, demeurant ensemble à Secaux, rue  
Voltaire, n.º 33; stipulant avec le consentement de  
ses père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont  
été faites en cette Mairie et en celle de la ville  
de Roubaix, les dimanches cinq et douze octobre  
mil huit cent soixante-deux, suivant la loi et  
sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;  
2.º du consentement à mariage donné par ses père  
et mère; 3.º du certificat de publication et de non-  
opposition délivré à la date du quinze octobre  
mil huit cent soixante-deux par le Maire de  
la ville de Roubaix; lesquels pièces, après avoir  
été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 4.º de  
l'acte de naissance de la future inscrit aux registres  
de l'Etat civil de cette commune; 5.º et du chapitre  
six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage,  
nous avons demandé aux deux comparants, s'ils  
voulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant  
répondu séparément et affirmativement, nous  
prononçons, au nom de la loi, que M. Louis Achille  
Desquiens et Demoiselle Caroline Antoinette  
Lécalon sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte  
en présence de:

1.º M. Pierre Marie Houdaille, âgé de quarante-  
huit ans, propriétaire, demeurant à Secaux, rue Voltaire,  
n.º 10, ami de l'époux;

2.º M. Jules Hubert Michaux, âgé de cinquante-  
quatre ans, propriétaire, demeurant à Secaux, rue Voltaire,  
n.º 31, aussi ami de l'époux;

3.º M. Henri Lécalon, âgé de trente-deux ans,  
cultivateur, demeurant à Châtenay, Seine, frère de  
l'épouse.



Dix-sept

4. M. Jean Thomas Auguste Fabien, âgé de quarante  
un ans, gendarme à cheval de la brigade de Boug-la-Reine, es  
demeu-  
rant à Sceaux, route d'Orléans, beau-frère de l'épouse.  
Lesquels ont signé avec les époux, le père de l'épouse  
et nous; quant à la mère de l'épouse, elle a déclaré, de sa  
part nous interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout  
après lecture faite.

C. a. Lecoq

Luis. A. Desquiers

M. Lecaloy

L. Lecaloy  
Michaut

J. Fabien  
Houdail

Meunier

N.º 18.

Gilbert

et

Erolles.

L'an mil huit cent soixante-deux, le samedi  
vingt-cinq Octobre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire  
de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont  
comparu en la salle publique de la Mairie:

1.º M. Louis Albert Gilbert, tonnelier-triella-  
geur, demeurant à Sceaux, chez ses père et mère,  
âgé de vingt-quatre ans, né à Coignieres, Seine et  
Oise, le quatre Octobre mil huit cent trente-huit,  
majeur, fils de Louis Augustin Gilbert, tonnelier-  
triellageur, et de Marie Geneviève Laurence Silas,  
son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue  
Picpus, n.º 3; le sieur Gilbert fils, libéré du service  
militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libé-  
ration délivré le dix Octobre mil huit cent soixante-  
deux par le Secrétaire général de la Préfecture du  
Département de la Seine, lequel nous a été représenté  
et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement  
de ses père et mère ici présents; D'une part;

2.º Et Demoiselle Françoise Erolles, cuisi-  
nière, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin,  
n.º 18, âgée de trente-six ans, née à Mercury-Gemilly,  
canton et arrondissement d'Albertville, Savoie, le cinq  
Octobre mil huit cent vingt-six, majeure, fille de  
Jean Pierre Erolles, décédé à Chambéry, Savoie, le  
vingt Novembre mil huit cent vingt-huit, et de



Joséphine Ugine - Chapot, sa veuve, sans profession, demeurant audit Mercury - Gemilly; stipulante avec le consentement de sa mère, donné par acte en brevec devant M.<sup>e</sup> Jean Baptiste Mathias, Notaire à Mercury - Gemilly, le dix-sept Septembre mil huit cent soixante-deux, enregistré et légalisé; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie, les Dimanches cinq et douze Octobre mil huit cent soixante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du Dix Juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; 3.<sup>o</sup> du consentement à mariage donné par sa mère; 4.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-jointes; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de la loi, que M. Louis Albert Gilbert et Demoiselle Françoise Erollier sont unis en mariage.

De ce qui dessus, nous avons dressé acte en présence de:

1.<sup>o</sup> M. Joseph Marie Victor Pontet, âgé de quarante trois ans, propriétaire, demeurant à Paris, rue de l'Eglise, n.<sup>o</sup> 22, cousin de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Marie Nicolas Silan, âgé de trente-deux ans, marchand boucher, demeurant à Paris, rue des Saints-Pères, n.<sup>o</sup> 23, aussi cousin de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Casimir Alexandre Bailly, âgé de trente-cinq ans, employé, demeurant à Paris, rue Olivier, n.<sup>o</sup> 2, beau-frère de l'époux;

4.<sup>o</sup> M. Henri Silan, âgé de vingt-trois ans, commis, demeurant à Paris, rue des Marais St. Martin, n.<sup>o</sup> 73, ami de l'épouse,



Lesquels ont signé avec l'époux, les  
père et mère de l'époux et nous; quant à  
l'épouse, elle a déclaré, de ce pas nous interpellée,  
ne savoir écrire ni signer, le tout après lecture.

G. St. Gilbert

G. St. Gilbert

M. G. L. Silan

Silan

M. Silan

M. Silan



N° 19.

Lang

et

Philomène

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi  
onze Novembre, à onze heures du matin.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Scaux, Seine, officier de l'état civil,  
ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1° M. Pierre Lang, sergent de ville, demeurant  
à Scaux, rue Houdan, n° 39, âgé de trente-cinq ans,  
né à Kalhausen, département de la Moselle, le  
neuf Ferrier mil huit cent vingt-sept, majeur, fils  
de Jean Lang, maçon, ex de Madelaine Mourer,  
son épouse, demeurant ensemble audit Kalhausen;  
stipulant avec le consentement de ses père et mère,  
donné par acte en breves devant M. Adolphe  
Baraille, notaire à la résidence de Rorbach, Moselle,  
le cinq Novembre mil huit cent soixante-deux, enre-  
gistré et légalisé;

D'une part;

2° Et Demoiselle Catherine Philomène, —  
lingère, demeurant à Scaux, rue Houdan, n° 39,  
âgée d'environ vingt-cinq ans, présumée née à  
Carbes, département des Hautes-Pyrénées, en  
mil huit cent trente-sept, majeure, fille de père  
et mère inconnus; stipulant en son nom personnel;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie, les Dimanches dix-neuf et  
vingt-six Octobre dernier, suivant la loi et sans  
opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du  
dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants  
nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat  
de mariage.



Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur;  
2.<sup>o</sup> du consentement à mariage donné par ses père  
et mère; 3.<sup>o</sup> de l'acte de naissance de la future; les-  
quelles pièces après avoir été paraphées, sont de-  
meurées ci-annexées; 4.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq  
du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous  
avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent  
se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu  
séparément et affirmativement, nous prononçons, au  
nom de la loi, que M. Pierre Lang et Demoiselle  
Catherine Philomène sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de:

1.<sup>o</sup> M. Jacques Grosse, âgé de trente-neuf ans,  
cultivateur, demeurant à Paris-Batignolles, passage  
Goutille, n.<sup>o</sup> 14, beau-père de l'époux;

2.<sup>o</sup> M. Alexandre Chenu, âgé de vingt-six ans,  
brigadier de sergent de ville, demeurant à Sceaux,  
rue des Imbergères, n.<sup>o</sup> 11, ami de l'époux;

3.<sup>o</sup> M. Joseph Célestin Bourdenex, âgé de trente-  
sept ans, sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue  
Houdan, n.<sup>o</sup> 37, ami de l'époux;

4.<sup>o</sup> M. François Butenx, âgé de vingt-neuf ans,  
sergent de ville, demeurant à Sceaux, rue Houdan,  
n.<sup>o</sup> 39, aussi ami de l'époux.

Lesquels ont signé avec l'époux et nous;  
quant à l'épouse, elle a déclaré de ce par nous  
interpellée, ne savoir écrire ni signer, le tout après  
lecture faite.

Lang Grosse Chenu Bourdenex

*(Signature)*

*(Signature)*

N.<sup>o</sup> 20.

Laverrat

et

Nobles.

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi vingt-  
cinq Novembre, à midi.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au  
Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat-  
civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie:

1.<sup>o</sup> M. François Laverrat, garçon boucher,  
demeurant à Sceaux, âgé de vingt-deux ans, né  
à Leroux, chef-lieu de canton, arrondissement de  
Ehiers, département du Puy-de-Dôme, le vingt-



huit Mars mil huit cent quarante, majeur, fils de Jean Laverras, décédé au lieu Lézoux, le huit Avril mil huit cent quarante quatre, en de Marie Palbiquas, sa veuve, sans profession, demeurant à Lézoux, faubourg de Croix-Raty; le sieur Laverras libéré du service militaire, ainsi qu'il appert d'un certificat de libération délivré le huit Novembre, présent mois, par le Préfet du département du Puy-de-Dôme, lequel nous a été représenté et aussitôt rendu; stipulant avec le consentement de sa mère, donné par acte en brevet devant M<sup>rs</sup> Louis Adrian et son collègue, Notaires à Lézoux, le Vingt-huit Octobre dernier, enregistré et légalisé;

D'une part;

2.<sup>o</sup> Ex Demoiselle Estelle Melanie Noblet, sans profession, demeurant à Sceaux, avec ses père et mère, âgée de dix-sept ans, née à Sceaux, le quatorze Avril mil huit cent quarante-cinq, mineure, fille de Jean-Baptiste Pierre Noblet, cultivateur, et de Louise Clémentine Lebeau, son épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue Voltaire, n.<sup>o</sup> 8; stipulant avec le consentement de ses père et mère ici présents;

D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage projeté entre eux, et dont les publications ont été faites en cette Mairie et en celle de Lézoux, les dimanches neuf et seize Novembre mil huit cent soixante-deux, suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix juillet mil huit cent cinquante, les comparants, ainsi que les personnes présentes pour les autorisations, nous ont déclaré qu'il n'a point été fait de contrat de mariage.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir donné lecture: 1.<sup>o</sup> de l'acte de naissance du futur; 2.<sup>o</sup> de l'acte de décès de son père; 3.<sup>o</sup> du consentement à mariage donné par sa mère; 4.<sup>o</sup> du certificat de publication et de non-opposition délivré à la date du vingt Novembre mil huit cent soixante-deux par le Maire de Lézoux; lesquelles pièces, après avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées; 5.<sup>o</sup> et du chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du Mariage, nous avons demandé aux deux comparants, s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux ayant répondu séparément et affirmativement, nous prononçons, au nom de



la loi, que M<sup>r</sup>. François Laverat et Demoiselle Estelle Melanie Noblet sont unis en mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en présence de :

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Antonin Laverat, âgé de vingt-sept ans, maître d'hôtel, demeurant à Paris, rue Grange-Batelière, n<sup>o</sup> 16, frère de l'époux ;

2<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Pascal Morosi, âgé de vingt-quatre ans, garçon limonadier, demeurant à Paris, rue du Faubourg-St-Denis, n<sup>o</sup> 32, ami de l'époux ;

3<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Camille Joseph Noblet, âgé de quarante-neuf ans, pépiniériste, demeurant à Fontenay-aux-Roses, Seine, place de l'Eglise, oncle de l'épouse ;

4<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Claude Valentin Lebeau, âgé de trente-cinq ans, entrepreneur de sciage, demeurant à Sceaux, rue du Petit-Chemin, n<sup>o</sup> 11, aussi oncle de l'épouse,

Lesquels ont signé avec les époux, les père et mère de l'épouse et nous, le tout après lecture faite.

E. M<sup>r</sup>. Noblet Fr. Laverat

Noblet L. C. Lebeau

C. J. Noblet C. V. Lebeau

A. Laverat

Pascal Morosi

Meunier

N<sup>o</sup> 21.

Larroumès

et

Maufra.

L'an mil huit cent soixante-deux, le mardi vingt-cinq Novembre, à cinq heures du soir.

Devant nous, Joseph Meunier, Adjoint au Maire de Sceaux, Seine, officier délégué de l'Etat civil, ont comparu en la salle publique de la Mairie :

1<sup>o</sup> M<sup>r</sup>. Géraud Louis Emile Larroumès, Avoué près le Tribunal civil de la Seine, demeurant à Paris, rue Bergère, n<sup>o</sup> 18, âgé de vingt-neuf ans, né à Paris, huitième arrondissement ancien, le vingt-deux juin mil huit cent trente-trois, majeur, fils de M<sup>r</sup>. Géraud Larroumès, propriétaire, et de Dame Marguerite Félicie Maillot, son épouse, demeurant ensemble à Paris, rue du Parc.



Royal, n.º 2; le Sieur Larroumès fils,  
libéré du service militaire, ainsi qu'il  
appert d'un certificat de libération délivré  
le six Novembre mil huit cent soixante-



deux par le Secrétaire général de la Préfecture du Dépar-  
tement de la Seine, lequel nous a été représenté et  
aussitôt rendu; stipulans avec le consentement de ses  
père et mère ici présents; D'une part;

2.º Et Demoiselle Marie Angélique Maufra,  
sans profession, demeurant à Sceaux, chez ses père et  
mère, âgée de vingt-cinq ans, née à Sceaux, le Douze  
Février mil huit cent trente-sept, majeure, fille de  
M. Antoine Maufra Jules Xavier Maufra, Notaire,  
et de Dame Pierrette Jeanne Elisabeth Bronzac, son  
épouse, demeurant ensemble à Sceaux, rue du Petit-  
Chemin, n.º 5; stipulans avec le consentement de ses  
père et mère ici présents; D'autre part.

Lesquels nous ont requis de procéder au mariage  
projeté entre eux, et dont les publications ont été  
faites en cette Mairie et en celle du neuvième arron-  
dissement de la ville de Paris, les Dimanches neuf  
et seize Novembre mil huit cent soixante-deux,  
suivant la loi et sans opposition.

Interpellés par nous, en exécution de la loi du dix  
juillet mil huit cent cinquante, les comparants,  
ainsi que les personnes présentes pour les autorisations,  
nous ont déclaré qu'il a été fait un contrat de  
mariage reçu par M. Lucien Isidore Ragot, notaire  
à Paris, aujourd'hui même, ainsi qu'il résulte du  
certificat délivré par ledit M. Ragot, lequel  
certificat nous avons annexé au présent  
acte, après l'avoir paraphé et fait parapher par  
les futurs.

Faisant droit à leur réquisition, après avoir  
donné lecture: 1.º de l'acte de naissance du futur;  
2.º du certificat de publication et de non-opposition  
délivré à la date du dix-neuf Novembre mil huit  
cent soixante-deux par le Maire du neuvième  
arrondissement de Paris; lesquelles pièces, après  
avoir été paraphées, sont demeurées ci-annexées;  
3.º de l'acte de naissance de la future inscrite aux  
registres de l'Etat civil de cette commune; 4.º et du  
chapitre six titre cinq du code Napoléon, intitulé du  
Mariage, nous avons demandé aux deux comparants,  
s'ils veulent se prendre pour époux; chacun d'eux  
ayant répondu séparément et affirmativement,



nous prononçons, au nom de la loi, que M.  
Géraud Louis Emile Larroumès et Demoiselle  
Marie Angélique Maufra sont unis en  
mariage.

De ce que dessus, nous avons dressé acte en  
présence de :

1.<sup>o</sup> M. Jean Delsérius, âgé de cinquante ans,  
propriétaire, demeurant à Paris, place du Loup  
S.<sup>t</sup> Michel, n.<sup>o</sup> 5, cousin de l'époux ;

2.<sup>o</sup> M. François Hippolyte Paris, âgé de trente-  
quatre ans, manufacturier, demeurant à Paris, rue  
S.<sup>t</sup> Joseph, n.<sup>o</sup> 12, beau-frère de l'époux ;

3.<sup>o</sup> M. Pierre Bronzac, âgé de soixante quinze ans,  
Chevalier de la Légion d'honneur, ancien Membre du Conseil  
général de la Seine, propriétaire, demeurant à S.<sup>t</sup> Hély,  
Seine, oncle de l'épouse ; 4.<sup>o</sup> M. Jean Grégoire Amand  
Maufra, âgé de soixante-cinq ans, propriétaire, demeurant  
à Sceaux, rue du Petit Chemin, n.<sup>o</sup> 3, oncle de l'épouse.

Lesquels ont signé avec les époux, les père et  
mère de l'époux, les père et mère de l'épouse et  
nous, le tout après lecture faite.

M. M. Maufra Larroumès

Delsérius

Larroumès

M. F. Maillat

Maufra

P. Bronzac

M. Paris

Bronzac

M. Maufra

Maufra

Cet acte arrêté le présent registre contenant  
vingt et un actes de mariages.

Sceaux, le trente et un Décembre mil huit  
cent soixante deux, à minuit.

S. Adjoins au Maire,

Meunier





# TABLE.

N <sup>os</sup> d'ordre	N <sup>os</sup> du Registre	Dates des Actes.	Noms et prénoms des Mariés.
1	1	28 Janvier	Aumasson Edouard et Lelou Louise Edoigues
2	7	6 Mai	Bodiox Adolphe Henry et Domer Elisabeth
3	16	27 Septembre	Champy Antoine et Echury Louise Eberine
4	4	18 Mars	Charlier Henri Joseph et Cœler Henriette
5	17	25 Octobre	Desquiens Louis Achille et Lécalon Caroline antoinette
6	15	23 Août	Fena Ferdinand et Niclor Constance
7	11	31 Mai	Genel Alexandre et Lamber Eugénie
8	18	25 Octobre	Gilbert Louis Albert et Erollic François
9	2	26 Février	Girault Pierre Trumaine et Champion Catherine
10	6	1 <sup>er</sup> Mai	Godefroy Edouard Emile et Pottier Eugénie
11	12	7 Juin	Gutjahr Jean et Couturier Honorine <sup>Mélanie</sup>
12	19	11 Novembre	Lang Pierre et Philomène Catherine
13	21	25 Novembre	Larroumès Gérard Louis Emile et Maufra
14	20	25 Novembre	Laverran François et Noblet <sup>Maria angelique</sup> Estelle <sup>Mélanie</sup>
15	10	28 Mai	Legendre Paul Henri et Letellier Alfonsine
16	5	29 Avril	Leroy Eugène Henry et Guillion Eugénie
17	9	19 Mai	Mangin Paul Joseph et Offer <sup>Florentine</sup> Augustine Esther
18	8	7 Mai	Reuille Claude Joseph et Autain Louise Mathu- <sup>rine</sup>
19	3	1 <sup>er</sup> Mars	Sebeul Eugène Félix Ebiodule et Balouch <sup>Rosalie</sup>
20	14	25 Juillet	Chourer Joseph Maria et Esbard <sup>Rosalie</sup> Pauline Eugénie
21	13	7 Juin	Vandois Jean Nicolas et Collet Henriette <sup>Adol- phine</sup>

Certifié exacte la présente table contenant vingt et un actes de mariage.

Leaux, le deux Janvier mil huit cent soixante-trois.

L'Adjoint au Maire,

*Heuine*

